

UFR DE PHILOSOPHIE (PLISE)

Guide pédagogique
2010-2011

Bâtiment Le Portique -14 rue René Descartes - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 68 85 64 60 <http://www.unistra.fr/>

UFR DE PHILOSOPHIE (PLISE)

Guide pédagogique
2010-2011

UNIVERSITE DE STRASBOURG - UFR PLISE
Bâtiment Le Portique -14 rue René Descartes - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 68 85 64 60 <http://www.unistra.fr/>

Imprimerie intégrée de l'Université de Strasbourg
Conception du livret : Elisabeth Sanchez

SOMMAIRE

Calendrier universitaire 2010-2011	6
Liste des responsabilités	8
<i>DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE</i>	10
<i>LICENCE</i>	
Présentation de la licence	11
Programme des cours	21
<i>MASTERS</i>	
Présentation des Masters	59
Master Recherche	64
Master Enseignement	81
<i>PREPARATION AUX CONCOURS</i>	95
<i>ETUDES A L'ETRANGER</i>	111
<i>DOCTORAT</i>	112
L'Amicale des étudiants de philosophie	115
<i>DEPARTEMENT DE SCIENCES DU LANGAGE</i>	116
Le C2i	117
Evaluation et contrôle des connaissances	119

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2010-2011

calendrier			
civil	universitaire	dates	
36	1	06/09/2010	Accueil-Rentrée L1
37	2	13/09/2010	1
38	3	20/09/2010	2
39	4	27/09/2010	3
40	5	04/10/2010	4
41	6	11/10/2010	5
42	7	18/10/2010	6
43	8	25/10/2010	Congés de la Toussaint
44	9	01/11/2010	7
45	10	08/11/2010	8
46	11	15/11/2010	9
47	12	22/11/2010	10
48	13	29/11/2010	11
49	14	06/12/2010	12
50	15	13/12/2010	13 Révisions ou 1ère session du semestre 1
51	16	20/12/2010	Congés de fin d'année Corrections
52	17	27/12/2010	Congés de fin d'année Corrections
1	18	03/01/2011	1 ^{ère} session du semestre 1
2	19	10/01/2011	1ère session du semestre 1 ou corrections
3	20	17/01/2011	1
4	21	24/01/2011	2
5	22	31/01/2011	3
6	23	07/02/2011	4
7	24	14/02/2011	5
8	25	21/02/2011	6
9	26	28/02/2011	Congés d'Hiver
10	27	07/03/2011	7
11	28	14/03/2011	8
12	29	21/03/2011	9
13	30	28/03/2011	10
14	31	04/04/2011	11
15	32	11/04/2011	12
16	33	18/04/2011	Congés de Printemps
17	34	26/04/2011	13 Révisions ou 1ère session semestre 2 (1)
18	35	02/05/2011	Révisions ou 1ère session du semestre 2
19	36	09/05/2011	1ère session du semestre 2 ou corrections
20	37	16/05/2011	Corrections Dispositif pédagogique
21	38	23/05/2011	Jurys

22	39	30/05/2011	Publication des résultats
23	40	06/06/2011	2ème session du semestre 1
24	41	13/06/2011	2ème session des semestres 1 et 2
25	42	20/06/2011	2ème session du semestre 2
26	43	27/06/2011	Corrections
27	44	04/07/2011	Jurys
2	45	11/07/2011	Publication des résultats

(1) au choix des composantes

LISTE DES RESPONSABILITÉS

ADMINISTRATION DE L'UFR	Bureau	Téléphone	e-mail
Directrice : Anne MERKER	404	03 68 85 64 63	amerker@unistra.fr
Administration : Elisabeth SANCHEZ	405	03 68 85 64 61	e.sanchez@unistra.fr
Scolarité : Isabelle DHALMANN-ROSENBLATT	405	03 68 85 64 60	idhalmann@unistra.fr
Matthieu LUZURIER	405	03 68 85 64 62	luzurier@unistra.fr

Directeur du département de Philosophie

J.-C. Chirollet

Directeur du département des Sciences du langage

Georges Kleiber

Responsable de la licence de Philosophie

Françoise Longy

Responsable des masters de Philosophie

Anne Merker

Responsable du C2i pour la philosophie

Miguel Espinoza

Responsable des concours (Philosophie)

Edouard Mehl

Directeur de l'Equipe d'Accueil de philosophie

Michel Le Du

Erasmus

Françoise Longy

Responsable des relations internationales

Jacob Rogozinski

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Directeur : Jean-Claude Chirollet

		Bureau	Téléphone
Patrick Ach	VAC	507	03 68 85 64 75
Gérard Bensussan	PR	504	03 68 85 64 67
Sabine Plaud	ATER	507	03 68 85 64 75
Frédéric de Buzon	PR	509	03 68 85 64 72
Nanine Charbonnel	PR	503	03 68 85 64 66
Jean-Claude Chirollet	MC	510	03 68 85 64 73
Miguel Espinoza	MC	505	03 68 85 64 68
Lev Fraenckel	VAC	506	03 68 85 64 69
Vincent Geny	Moniteur	507	03 68 85 64 75
Yves-Jean Harder	MC	506	03 68 85 64 69
Michel Le Du	MC	510	03 68 85 64 66
Mickaël Labbé	Doctorant contr.	506	03 68 85 64 69
Françoise Longy	MC	505	03 68 85 64 68
Édouard Mehl	MC	506	03 68 85 64 69
Anne Merker	MC	404	03 68 85 64 63
Laetitia Monteils-Laeng	ATER	507	03 68 85 64 75
Jean-Luc Petit	PR	505	03 68 85 64 68
Jacob Rogozinski	PR	504	03 68 85 64 67
Natalie Roulon	PRAG	507	03 68 85 64 75
Martine Schmelck	VAC	507	03 68 85 64 75
Léa Veinstein	VAC	507	03 68 85 64 75

Professeurs émérites :

Jean Frère

François Galichet

Francis Guibal

Jean-Luc Nancy

Maurice Sachot 509 03 68 85 64 72

Enseignants de la didactique disciplinaire

(Master Enseignement de la philosophie)

Patrick Ach

Stéphane Clerjaud

Francis Collignon

Pierre Dulau

Francis Fischer

Jean-Luc Gangloff

Jean-Claude Lagarrigue

Philippe Lochu

François Loiret

Manuella Loiret

Jean-Clet Martin

Yann Martin

Sylvie Morelle

Olivier Peterschmitt

André Voegele

LICENCE de PHILOSOPHIE

Responsable : Françoise Longy

Présentation générale de la licence

La Licence de philosophie de l'Université de Strasbourg est une formation de la personne et de l'esprit, une ouverture à des thèmes fondamentaux de la vie humaine et de la connaissance par delà le cadre étroit des exigences de la vie active. Elle conduit les étudiants à la maîtrise de la pensée et de son expression.

La Licence de philosophie de l'Université de Strasbourg couvre la totalité du champ de la réflexion philosophique.

Elle articule une approche historique (selon trois grandes périodes : philosophie ancienne, philosophie moderne, philosophie contemporaine) et une approche thématique (philosophie générale, esthétique, philosophie des sciences, logique, philosophie morale et politique, métaphysique).

Elle est structurée en un tronc commun et un parcours de spécialité :

- Tronc commun

Le tronc commun occupe la majorité de l'emploi du temps des étudiants. Il passe en revue tous les domaines abordés dans la licence.

- Parcours de spécialité

Le parcours de spécialité occupe 4h / semaine. Librement choisi par les étudiants, il leur permet d'approfondir l'un ou l'autre champ de la réflexion philosophique abordée dans le tronc commun. Il permet une interaction pluridisciplinaire avec un autre domaine du savoir. Les quatre parcours proposés sont :

1. Philosophie de l'art (interaction Philosophie / Arts)
2. Philosophie des sciences humaines (interaction Philosophie / Sociologie)
3. Histoire de la philosophie allemande (interaction Philosophie / Etudes germaniques)
4. Histoire de la philosophie ancienne (interaction Philosophie / Lettres classiques)

Les étudiants peuvent changer de parcours entre deux années ou entre deux semestres, avec l'accord du responsable du parcours :

1. Jean-Claude Chirollet (03 68 85 64 73 / jchiroll@unistra.fr / bureau 510)
2. Françoise Longy (03 68 85 64 68 / longy@unistra.fr / bureau 505)
3. Anne Merker (03 68 85 64 63 / amerker@unistra.fr / bureau 404)
4. Anne Merker (03 68 85 64 63 / amerker@unistra.fr / bureau 404)

CHOIX SUPPLEMENTAIRES

Les étudiants ont toute liberté pour suivre des cours qu'ils choisissent en choix supplémentaires. Un choix supplémentaire n'entre pas dans le cursus des UE du diplôme.

N.B. : le parcours de professionnalisation aux métiers de l'enseignement (1^{er} et 2^{ème} degrés) proposé par l'IUFM n'est accessible à l'UFR PLISE qu'en choix supplémentaire pour les semestres 1 à 4 de la licence. Mais il peut être intégré dans les semestres 5 et 6, si l'étudiant le souhaite.

ARCHITECTURE DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 1	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10AM30 PL10AM31
	2	3	1	Méthodologie disciplinaire	PL10AM91
	3	6	2	Philosophie générale	PL10AM10
	4	6	2	Histoire de la philosophie ancienne	PL10AM12
	5	6	2	Initiation (choix)	Codes autres UFR
	6	3	1	Culture générale (les fondamentaux)	PL10AM40
	7	3	1	Option : logique	PL10AM75
	total	30			
S E M E S T R E 2	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10BM30 PL10BM31
	2	3	1	Méthodologie philosophique + préparation au C2i	PLI10BM91 PL10BM99
	3	6	2	Philosophie des sciences	PL10BM11
	4	6	2	Histoire de la philosophie moderne	PL10BM12
	5	6	2	PARCOURS AU CHOIX : - Histoire de la philosophie ancienne - Histoire de la philosophie allemande - Philosophie de l'art - Philosophie des sciences humaines	PL10BM22 PL10BM21 PL10BM24 PL10BM82
	6	3	1	Spécialité (UE associée au parcours) - Grec - Textes allemands - Arts visuels - Sociologie	Codes lettres PL10BM29 Code ARTS SO00BM12
	7	3	1	Option : logique	PL10BM75
	total	30			

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 3	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10CM30 PL10CM31
	2	3	1	C2i niveau 1 pratique et théorie	PL10CMI1 PL10CMI2
	3	6	2	Philosophie générale	PL10CM10
	4	6	2	Histoire de la philosophie contemporaine	PL10CM12
	5	6	2	PARCOURS AU CHOIX : - Histoire de la philosophie ancienne - Histoire de la philosophie allemande - Philosophie de l'art - Philosophie des sciences humaines	PL10CM22 PL10CM27 PL10CM84 PL10CM86
	6	3	1	Spécialité (UE associée au parcours) - Grec - Textes allemands - Arts Visuels - Sociologie	Code lettres PL10CM29 Code Arts. SO00CM15
	7	3	1	Option : philosophie des sciences	PL10CM76
	total	30			

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 4	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10DM30 PL10DM31
	2	3	1	Projet professionnel	PL10DM91
	3	6	2	Philosophie morale et politique	PL10DM16
	4	6	2	Histoire de la philosophie ancienne	PL10DM12
	5	6	2	PARCOURS AU CHOIX : - Histoire de la philosophie ancienne - Histoire de la philosophie allemande - Philosophie de l'art - Philosophie des sciences humaines	PL10DM22 PL10DM20 PL10DM24 PL10DM85
	6	3	1	Spécialité (UE associée au parcours) - Grec - Textes allemands - Arts visuels - Sociologie	Code lettres PL10DM29 Code Arts SO00DM12
	7	3	1	Option : philosophie des sciences	PL10DM76
	total	30			
S E M E S T R E 5	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10EM30 PL10EM31
	2	3	1	Projet professionnel : enseigner la philosophie	PL10EM91
	3	6	2	Philosophie générale	PL10EM10
	4	6	2	Histoire de la philosophie moderne	PL10EM12
	5	6	2	PARCOURS AU CHOIX : - Histoire de la philosophie ancienne - Histoire de la philosophie allemande - Philosophie de l'art - Philosophie des sciences humaines	PL10EM22 PL10EM21 PL10EM24 PL10EM86
	6	3	1	Spécialité (UE associée au parcours) - Grec - Textes allemands - Arts visuels - Sociologie	Code lettres PL10EM29 Code Arts SO10EM77 ou SO00EM76
	7	3	1	Option à choix large : choix dans l'UE5 et l'UE6 ou autres disciplines	
	total	30			

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 6	1	3	1	LVE 1 Allemand Anglais	PL10FM30 PL10FM31
	2	3	1	Projet professionnel : enseigner la philosophie	PL10FM91
	3	6	2	Métaphysique	PL10FM10
	4	6	2	Histoire de la philosophie contemporaine	PL10FM12
	5	6	2	PARCOURS AU CHOIX : - Histoire de la philosophie ancienne - Histoire de la philosophie allemande - Philosophie de l'art - Philosophie des sciences humaines	PL10FM22 PL10FM27 PL10FM24 PL10FM85
	6	3	1	Spécialité (UE associée au parcours) - Grec - Textes allemands - Arts visuels - Sociologie	Code lettres PL10FM29 Code arts SO10FM77 ou SO10FM76
	7	3	1	Option à choix large : choix dans l'UE5 et l'UE6 ou autres disciplines	
	total	30			

LES PARCOURS

PARCOURS I : PHILOSOPHIE ANCIENNE

Responsable : Anne Merker

La Grèce antique n'est pas seulement l'origine de la philosophie européenne, elle est encore le berceau sur lequel se penche sans cesse la pensée, depuis l'Antiquité latine jusqu'à ses manifestations modernes et contemporaines, soit pour en prolonger l'effort, soit pour instaurer avec elle une rupture critique qui n'est jamais consommée. Le parcours de philosophie ancienne a pour vocation d'approfondir les concepts et problématiques élaborées dans l'Antiquité, grecque puis latine, et d'appréhender les racines mêmes de notre histoire philosophique et de notre modernité.

Les cours de philosophie ancienne se proposent de parcourir autant que possible la plupart des écoles et penseurs de l'Antiquité grecque (le scepticisme, le stoïcisme, l'épicurisme, Héraclite, Parménide...), et viennent ainsi compléter les deux cours de philosophie ancienne communs à toute la licence, qui portent sur Platon et Aristote. Ils aborderont aussi l'appropriation, voire la subversion, de la Grèce par le christianisme naissant, et les lectures médiévales de la pensée antique.

Ces cours seront complétés par un module (« textes philosophiques grecs ») ou par des TD (équivalents du module « textes philosophiques grecs ») qui étudieront la pensée sur les textes dans leur langue originale, accompagnés d'une traduction ou faisant l'objet d'une traduction. Le principal objectif de cet enseignement sur textes grecs est de permettre à l'étudiant d'accéder progressivement à l'écoute directe en grec de la pensée de ceux qui s'exprimaient dans cette langue, et, donc, de maîtriser suffisamment la syntaxe du grec et saisir jusque dans sa teneur technique le vocabulaire utilisé.

Pour suivre ce parcours, les étudiants devront recevoir un enseignement de grec pour étudiants « non-spécialistes » dispensé par l'UFR des Lettres. Ils s'inscrivent au cours qui correspond à leur niveau (voir liste des cours au secrétariat de l'UFR PLISE).

PARCOURS II : PHILOSOPHIE ALLEMANDE

Responsable : Anne Merker

Ce parcours a pour ambition de perpétuer la tradition strasbourgeoise qui fait grand place à la pensée et la culture allemandes.

Les enseignements du parcours de licence se donnent pour but d'amener les étudiants à la connaissance approfondie de la pensée philosophique allemande, ce qui inclut son étude dans son expression originale. Ils se composent de 2 cours (UE5 et UE6) dont le premier porte sur les concepts et les problèmes abordés au sein d'une ou de plusieurs œuvres traduites en français, le second en une étude de concepts et problèmes à l'appui d'extraits en langue originale, accompagnés ou non d'une traduction, ou faisant éventuellement l'objet d'une traduction.

Dans la mesure du possible, les 2 cours portent sur la même œuvre. Une attention sera apportée à la relation entre la pensée et son expression linguistique, entre le concept et le mot, entre la technicité philosophique du vocabulaire et son sens commun ou son poids culturel, etc.

Une connaissance minimale de la langue allemande est en conséquence requise pour suivre le second de ces modules, mais les étudiants peuvent être débutants dans cette langue.

PARCOURS III : PHILOSOPHIE DE L'ART

Responsable : Jean-Claude Chirollet

Les enseignements d'Esthétique comprennent trois orientations complémentaires qui s'inscrivent au sein d'une réflexion conceptuelle portant sur les contenus suivants :

- 1) Analyse des problématiques esthétiques propres aux philosophies occidentales de l'Antiquité à nos jours, les grandes questions esthétiques étant indissociables de l'histoire des doctrines philosophiques.
- 2) Examen des divers rapports existant entre création artistique et réception esthétique, envisagés à partir de la tradition philosophique, d'une part, et des théories et pratiques développées par les acteurs de l'art, d'autre part.
- 3) Mise en perspective des problématiques esthétiques traditionnelles par rapport aux contextes intellectuels propres à l'époque contemporaine (par exemple : l'art en rapport à son « histoire » et – plus généralement – à l'histoire ; art-reproduction-réception esthétique ; le conflit des interprétations de « l'œuvre d'art » ; art et politique ; le renouvellement du thème de la création à l'époque des technologies de l'information ; etc.).

PARCOURS IV : PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES

Responsable : Françoise Longy

Le parcours proposé s'étend à l'ensemble de la philosophie des sciences, mais il ne cherche pas à couvrir tout le domaine. Celui-ci comprend, en effet, de nombreuses divisions. A côté de la philosophie générale des sciences, il y a les philosophies des disciplines particulières (philosophie des mathématiques, philosophie de la biologie, philosophie de la psychologie, etc.), et celles des différentes régions du savoir (philosophie des sciences de la nature, philosophie des sciences humaines ou philosophie des sciences formelles).

Dans la partie "philosophie générale", on cherche à répondre à des questions telles que : Qu'est-ce qui distingue la science de l'opinion? Y a-t-il une méthode pour produire des connaissances scientifiques? Quel rapport la science entretient-elle avec la vérité? Quel rôle y joue l'expérience? Comment la science évolue-t-elle dans le temps? Quelle est la forme d'une théorie scientifique? etc. Dans le champ d'une philosophie consacrée à une discipline particulière, on retrouve les questions générales évoquées plus haut, mais précisées. Ainsi, en philosophie de la physique on s'interroge sur la forme des théories physiques ou sur les grands changements qui ont marqué l'histoire de la physique d'Aristote à Einstein. Mais on trouve aussi les questions spécifiques que soulève la discipline. Par exemple, en philosophie des mathématiques, on s'interroge sur la nature des nombres, ou sur les caractéristiques d'une démonstration rigoureuse ; en philosophie de la biologie, sur la façon dont les êtres vivants sont regroupés en espèces ; en philosophie de la physique, sur la portée ontologique de l'indéterminisme quantique ou sur celle de la dualité onde-corpuscule, etc. Au cours des trois années de la licence, vous vous familiarisez avec certaines de ces questions, et vous découvrirez plusieurs pans de l'histoire des sciences qui serviront de support à votre réflexion et vous aideront à comprendre les conceptions des différents auteurs étudiés, qu'il s'agisse de philosophes des sciences *stricto sensu* ou de philosophes au sens large. Cette formation, ouverte à l'étude de toutes les sciences, privilégiera néanmoins un axe, celui de la philosophie des sciences humaines.

Pour qu'une science soit appelée «humaine» il ne suffit pas qu'elle prenne l'homme pour objet. Encore faut-il qu'elle s'emploie à cerner ce qui fait sa spécificité au sein des êtres vivants. C'est à ce point que les différentes sciences humaines en viennent à entretenir un dialogue avec la philosophie. Sous le label « philosophie des sciences humaines », on ne cherchera pas principalement à préciser les frontières au sein d'une constellation de disciplines, mais à montrer, à travers l'examen d'un certain nombre d'enjeux, tout l'intérêt pour la philosophie d'une réflexion sur le traitement scientifique des faits humains. On s'attardera sur les questions suivantes :

1. *Expliquer et comprendre* : Y a-t-il vraiment dichotomie entre l'explication (telle qu'on la conçoit dans le domaine des sciences de la nature) et la compréhension (qui s'appliquerait à l'être humain, à ses motivations, sa personnalité, etc. ?) ou faut-il imaginer que cette opposition joue au sein même des sciences humaines ?

2. *La place du psychologique* : le grand sociologue allemand Georg Simmel disait que le creusement du tunnel du Saint-Gothard ne constituait un fait historique que parce que des processus mentaux (raisonnements, prises de décisions etc.) intervenaient dans sa réalisation. La question n'est donc pas seulement celle de la place de la psychologie parmi les autres sciences de l'homme, mais celle, plus générale, du recours à des éléments psychologiques (raisons, intentions, pensées etc.) dans les explications, historiques, économiques etc.

3. *Idéalisation et modélisation* : le discours des sciences de l'homme – et tout particulièrement celui de l'économie – fait fréquemment intervenir des situations idéales (exemple : la concurrence pure et parfaite). La philosophie des sciences doit s'interroger sur le statut et la portée de ces idéalizations et, plus généralement, sur la diversité des aspects que revêt la modélisation dans les sciences humaines.

4. *Inconscient et sciences humaines* : on a coutume de dire que l'explication dans les sciences humaines va résolument « au delà de la conscience des agents ». On a parfois trop tendance à lire cette déclaration à travers une grille psychanalytique. Il appartient à la philosophie des sciences humaines et à la philosophie de l'esprit de préciser la signification de ce recours, recours qui n'apparaît jamais aussi inévitable que lorsqu'on se trouve en présence de comportements individuels ou collectifs qui paraissent aberrants, inconséquents ou irrationnels.

PROGRAMME DES COURS

LICENCE

Premier semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

PL10AM30 : Allemand (non linguiste)

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

*** PL10AM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

Cette formation couvrira les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et proposera une initiation à la traduction. L'enrichissement du lexique et la consolidation des acquis grammaticaux seront des objectifs prioritaires.

UE2	Méthodologie	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------	------------------

*** PL10AM91**

Sabine Plaud

Méthodologie disciplinaire

La formation à la pensée philosophique suppose l'acquisition non seulement de contenus, mais encore de méthodes : l'objectif de ce cours sera précisément l'assimilation de ces méthodes. Il s'agira bien sûr d'acquérir et de travailler la technique de la dissertation philosophique et du commentaire de texte, exercices qui supposent l'un comme l'autre la mise en œuvre d'une analyse conceptuelle approfondie et d'une problématisation rigoureuse. Mais on fournira également les lignes directrices du travail de lecture : lecture d'une œuvre complète, d'un extrait de texte, rédaction d'une fiche de lecture. En procédant à des exercices réguliers, on se concentrera au cours des différentes séances sur des objectifs ciblés : exploitation des références, rédaction d'une introduction... Dans tous les cas, on verra que la discipline que s'impose la pensée philosophique par l'application de telles méthodes est la condition *sine qua non* d'une réflexion construite, autonome et originale.

*** PL10AM10**

Yves-Jean Harder

La vérité

La définition de la philosophie comme recherche de la vérité se fonde sur un désir qui ne se satisfait pas de l'identification d'une proposition vraie. Quelle est cette vérité recherchée ? Est-il possible de l'assigner à un contenu universellement valide pour tous les esprits raisonnables ? Si, d'un côté, l'exigence de vérité implique une procédure objective de validation (preuve ou démonstration), d'un autre côté, cette procédure elle-même, aussi rigoureuse soit-elle, est soumise à l'assentiment d'un sujet. L'adéquation de l'esprit à la chose suppose le rapport du sujet à la vérité, à sa propre vérité. Le cours est complété en TD par la lecture des textes sollicités par la problématique.

*** PL10AM12**

Anne Merker

La mort, le désir et la morale – l'éthique de Platon et Aristote

La philosophie antique a placé au cœur de sa réflexion morale la condition mortelle de l'être humain, par laquelle prennent sens à la fois le désir dont la vie humaine est animée, et les prescriptions morales qui l'orientent. La question morale se déploie au sein de la question de savoir comment il faut vivre pour accéder à un bien-vivre qui soit pleinement et spécifiquement humain, et la formulation de cette prescription, « il faut » (*dei*), n'a de sens que pour un être marqué par un « dé-faut » fondamental (*en-deja*), source de sa mortalité, et source de son désir. Les vertus morales, notamment le courage où se joue un face à face avec la mort, prennent sens par la condition mortelle de l'être humain.

Le cours conduira les étudiants à une connaissance d'ensemble de la *République* de Platon et de l'*Ethique à Nicomaque* d'Aristote, dont la lecture est indispensable, et dont la maîtrise sera exigée. Les étudiants recevront en début de semestre un plan des deux ouvrages, et en cours de semestre, un document présentant de manière accessible à des non-hellénistes le vocabulaire conceptuel grec dont la maîtrise est nécessaire à la bonne compréhension de la philosophie de Platon et d'Aristote, ainsi qu'une bibliographie complémentaire.

Les TD porteront sur des extraits de ces deux œuvres (à acquérir dans l'édition indiquée ci-dessous).

Bibliographie :

Platon :

- *Banquet*, trad. L. Robin, Gallimard, 1950 (à lire en introduction).
- *Gorgias*, trad. L. Robin, Gallimard, 1950 (à lire en introduction).
- *République*, trad. G. Leroux, GF-Flammarion, 2002 (c'est cette traduction qui sera utilisée dans les TD) (à lire et à maîtriser).

Aristote :

- *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1972 (réimprimé depuis) (traduction utilisée dans les TD) (à lire et à maîtriser avec un soin particulier pour les livres I, II, III, VI, VII, X).

UE5	Initiation	6 ECTS – COEFF 2
-----	------------	------------------

L'UE5 permet de découvrir une autre discipline et de préparer le choix du parcours au deuxième semestre. Choisir parmi celles proposées :

UFR des sciences sociales : Introduction à la sociologie	SO00AM10
UFR des Lettres : Linguistique française	LT20AM68
UFR des langues vivantes : Langue allemande	LV10AM33
Littérature et civilisation allemande	LV10AM11
UFR des Arts : Histoire et théorie des arts visuels	code Arts
UFR des Lettres : grec débutant ou grec confirmé	LT10AM16

UE6	Culture Générale	3 ECTS – COEFF 1
-----	------------------	------------------

*** PL10AM40**

Nanine Charbonnel

Philosophie de la Religion : le Christ des philosophes

L'élaboration de la théologie chrétienne ou la réflexion sur elle sont inséparables de l'histoire de la philosophie occidentale. En dehors de toute croyance religieuse, nous examinerons diverses facettes de la figure du Christ chez les philosophes, cela à travers l'étude de nombreux textes fournis au cours.

A lire pour la rentrée :

L'Evangile selon saint Jean

UE7	Option obligatoire	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------	------------------

*** PL10AM75** : Initiation à la logique I
Françoise Longy

Ce cours comprend une partie historique et une partie systématique. Dans la première, on étudie comment la logique émerge et se développe de l'Antiquité grecque jusqu'au XVIIe siècle. Dans la seconde, on découvre les notions et principes fondamentaux de cette discipline, et on se familiarise avec l'analyse logique du discours en transcrivant des phrases et des raisonnements courants dans le langage du calcul propositionnel.

Ouvrages de référence :

Robert Blanché et Jacques Dubucs, *La Logique et son histoire*.

Françoise Lepage, *Éléments de Logique contemporaine*.

Deuxième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

* **PL10BM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort
Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10BM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

Cette formation couvrira les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et proposera une initiation à la traduction. L'enrichissement du lexique et la consolidation des acquis grammaticaux seront des objectifs prioritaires. Le cours poursuivra les objectifs du 1^{er} semestre.

UE2	Projet Professionnel + préparation C2i	3 ECTS – COEFF 1
-----	--	------------------

* **PL10BM91 : Méthodologie Philosophique**

Sabine Plaud

Ce cours poursuivra les objectifs du premier semestre, en mettant l'accent sur les exercices et travaux pratiques.

* **PL10BM99 : Galop d'essai du C2i**

Cet enseignement prépare au C2i du semestre 3. Il se compose d'une formation en ligne s'appuyant sur les ressources offertes par le site C2i Alsace et d'une mise à disposition d'une salle informatique réservée au C2i avec une offre de TP de préparation encadrée par des tuteurs. Vous trouverez tous les renseignements sur le C2i à l'adresse ci-dessous :

<https://c2i-alsace.u-strasbg.fr/>

UE3 Philosophie des Sciences

6 ECTS – COEFF 2

*** PL10BM11**

Miguel Espinoza

Philosophie des sciences naturelles : sur l'explication

Parmi les problèmes que nous analyserons, il y aura notamment les suivants : qu'est-ce que l'explication ? La relation entre la description, l'explication et la compréhension. Le rôle des lois et des théories dans l'explication. L'explication en tant que recherche de nécessité. L'explication causale. L'idée de niveaux d'explications et la hiérarchie des strates naturelles. Explication et réductionnisme. Les explications mécanistes et les explications finalistes sont-elles compatibles ?

UE4 Histoire de la philosophie moderne

6 ECTS – COEFF 2

*** PL10BM12**

Edouard Mehl

De Descartes à Spinoza

Le cours s'organisera en cinq chapitres à partir desquels se construit la critique spinozienne de Descartes : la vérité, l'essence divine, la définition de la nature, la liberté de la volonté, la maîtrise des passions. Nous alternerons donc la lecture de textes tirés des *Méditations Métaphysiques* de Descartes, de l'*Éthique* de Spinoza et de ses premiers écrits (*Traité de la Réforme de l'entendement, Court Traité*).

Bibliographie :

- Descartes, *Méditations métaphysiques*, éd. M. Beyssade, Le Livre de Poche, 1995.
- Spinoza, *Œuvres I. Premiers écrits*, PUF, 2009.
- Spinoza, *Éthique*, tr. Ch. Appuhn, Garnier Flammarion.

UE5 Parcours au choix

6 ECTS – COEFF 2

1 seul parcours à choisir parmi les 4 proposés (I, II, III, IV) auquel il convient d'associer obligatoirement la matière à suivre dans l'UE6 :

I. Parcours *Histoire de la philosophie ancienne*

*** PL10BM22 (+ grec, code Lettres dans l'UE6)**

Anne Merker

Socrate, ou l'art du renversement

En condamnant Socrate à mort, Athènes lui a assuré l'immortalité. La fin de Socrate fut son commencement. Sa mort résonne dans l'esprit confusément comme l'année zéro de l'ère philosophique occidentale, à la manière dont la naissance de Jésus paraît être l'année zéro de l'ère chrétienne. Mais la mort de Socrate n'a rien d'une Passion. Il n'a pas fondé une secte religieuse devenue religion indépendante. Il n'est pas un martyr, il n'est pas un saint. Nietzsche est allé jusqu'à dire de lui qu'il avait mérité sa ciguë.

Qui était Socrate ? Il n'a pas laissé d'œuvre écrite. La question socratique, question consistant à retrouver le Socrate historique réel derrière toutes les traces qu'en ont produit ses contemporains, est tenue aujourd'hui pour insoluble. Le témoignage de l'historien Xénophon est en contradiction sur plusieurs points avec celui du philosophe Platon. L'histoire, qui passe pour plus objective, est-elle pourtant plus capable que la philosophie d'exprimer la vérité sur un philosophe ? Nul ne doute que le Socrate mis en scène dans les dialogues platoniciens ne soit l'œuvre de Platon. Mais inversement, Platon est l'œuvre de Socrate, et le "témoignage" platonicien, tout pénétré qu'il soit de fiction, n'en conserve pas moins le droit d'être regardé comme l'énoncé d'une vérité profonde sur le personnage historique de Socrate. Car plus que tout autre témoignage, celui de Platon nous montre Socrate dans toute son ambivalence et son caractère insupportable : un juste, un philosophe authentique dont le questionnement a déstabilisé ses contemporains, et tout à la fois un homme mordant, ironique, provocateur, qui pratique en toutes occasions l'art du renversement : renversement des rôles entre celui qui questionne et celui qui répond, entre celui qui sait et celui qui ne sait pas, entre celui qui domine et celui qui est dominé, entre celui qui désire et celui qui est désiré, entre celui qui juge et celui qui est jugé, renversement des opinions en leur contraire... Dans le portrait qu'en fait Platon, Socrate est un taon qui tourmente Athènes, un poisson-torpille qui paralyse, un Satyre qui envoûte, un sophiste plus sophiste que le plus grand des sophistes. Platon fait comprendre à la fois pourquoi Socrate a été condamné et pourquoi il a eu une telle influence sur les aspirants à la philosophie.

Cette réflexion sur le personnage de Socrate sera l'occasion de situer les nombreux courants philosophiques de l'Antiquité. Ce sera aussi l'occasion d'aborder de nombreuses questions connexes, comme celle de la démocratie et de ses errances, de la sophistique, de la relation entre la religion et la philosophie, de la *paiderastia* grecque, etc.

Bibliographie initiale (une bibliographie complète sera donnée lors du premier cours) :

Louis-André Dorion, *Socrate*, PUF, coll. Que sais-je ?, 2004.

Platon, *Apologie de Socrate*, traduction par Luc Brisson, GF-Flammarion, Paris, 1997.

Aristophane, *Les Nuées*, traduction H. van Daele, Les Belles Lettres, 1934.

Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, traduction sous la direction de M.-O. Goulet-Cazé, La Pochothèque, 1999.

II. Parcours *Histoire de la philosophie allemande*

* **PL10BM21** (+PL10BM29)

Patrick Ach

La Morale de Kant

L'expression « La Morale de Kant prête à confusion ». Car il n'y a pas, à proprement parler, de Morale de Kant. Pour Kant, il n'y a qu'une seule Morale, qui est *la* Morale. Et autant la Raison s'empêtré, dans son usage théorique, dans des embarras apparemment inextricables (paralogismes, antinomies), lorsqu'elle s'aventure au delà de l'expérience des phénomènes, autant, dans son usage pratique, la Raison semble souveraine, législatrice. Nous nous demanderons s'il en est bien ainsi, en partant d'un réexamen de *La Fondation de la Métaphysique des Mœurs* (1785).

Bibliographie :

Il faut se procurer :

Kant, *Métaphysique des Mœurs I*, éd. GF, n°715.

Il serait bon d'avoir déjà lu la *Fondation de la Métaphysique des Mœurs* p. 49 à 155 de cette édition.

III. Parcours *Philosophie de l'Art*

* **PL10BM24** (+ code UFR ARTS)

Jean-Claude Chirollet

L'art et le problème du « beau »

La finalité de l'art se définit, depuis l'Antiquité, dans le rapport à la production du « beau » objectivement déterminé selon des critères rationnels. Nous analyserons certains textes essentiels de philosophie grecque relatifs à cette question (Platon, Plotin, Aristote), afin de montrer comment la philosophie moderne, à travers l'œuvre esthétique de Kant, a recentré la question du « beau » sur la notion de « sujet ».

Bibliographie de base :

Platon, *Sophiste* et *République*, X.

Plotin, traité *Du Beau* et traité *Du Beau intelligible* .

Aristote, *Poétique*.

Kant, *Critique de la faculté de juger*, introduction et première partie (Analytique du Beau ; Analytique du Sublime).

IV. Parcours *Philosophie des Sciences humaines*

* **PL10BM82** (+ code UFR SSPSD)

Michel Le Du

Problèmes philosophiques de l'apprentissage

L'apprentissage constitue un objet d'étude traditionnel pour les psychologues de différentes tendances, mais recèle également un certain nombre d'enjeux conceptuels qu'il convient d'élucider. Ces enjeux touchent à la nature humaine, à la manière dont on théorise le fonctionnement de l'esprit, à la distinction homme / animal. Le but du cours est de les articuler et d'en présenter une vue synoptique

Bibliographie :

Bruner, Jérôme :

Comment les enfants apprennent à parler, Paris, Retz 1984.

Acts of meaning, Cambridge, Harvard University Press, 1990.

The culture of education, Cambridge, Harvard University Press, 1996.

Chomsky, Noam :

Le langage et la pensée, Paris, Payot.

Piaget, Jean : *La psychologie de l'intelligence*, Paris, Armand-Colin, 1967.

Piattelli-Palmarini, Massimo (directeur) : *Théories du langage, théorie de l'apprentissage*, Paris, Seuil, 1979.

Scheffler, Israel :

Le langage de l'éducation, Paris, Klincksieck, 2003.

Of human potential, London, Routledge, 1979.

Vygotski, Lev : *Pensée et langage*, Paris, Editions sociales, 1985.

Wittgenstein, Ludwig : *Recherches Philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004.

UE6	Spécialité associée au parcours	3 ECTS – COEFF 1
-----	---------------------------------	------------------

I. Grec

* **Code UFR Lettres** : code par niveau, consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

II. Textes philosophiques allemands

* **PL10BM29**

Jean-Luc Petit

Traduction et commentaire de textes de Husserl sur l'intersubjectivité

J.-L. Petit, *Solipsisme et intersubjectivité*, Cerf 1996.

E. Husserl, *Cartesianische Meditationen und Pariser Vorträge*, Springer 1991.

Zur Phänomenologie der Intersubjektivität, Husserliana XIII-XIV-XV, Nijhoff

III. Arts visuels

* **Code UFR ARTS** : consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

IV. Sociologie

SO00BM12 : Introduction à la sociologie

UE7	Option obligatoire	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------	------------------

* **PL10BM75** : Initiation à la logique II
Françoise Longy

Ce cours prend la suite du cours du 1^{er} semestre. La partie historique est centrée sur la grande transformation que la logique subit au début du 20^e siècle, et sur les relations que la discipline entretient, d'un côté, avec la philosophie des mathématiques et, de l'autre, avec la philosophie du langage. La partie systématique et technique est consacrée à une présentation rigoureuse du calcul propositionnel, et à des rudiments de théorie de la déduction.

Troisième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

* **PL10CM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10CM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

Ce cours est consacré à la traduction de textes théoriques, d'extraits littéraires et d'articles de presse et couvrira en outre les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

UE2	C2i	3 ECTS – COEFF 1
-----	-----	------------------

* **PL10CM11 : C2i Niveau 1 - Pratique**

* **PL10CM12 : C2i Niveau 1 - Théorie**

Toutes les informations relatives au C2i sont consultables à la fin du guide pédagogique et à l'adresse ci-dessous :

<https://c2i-alsace.u-strasbg.fr/>

UE3	Philosophie Générale	6 ECTS – COEFF 2
-----	----------------------	------------------

* **PL10CM10**

CM : Jacob Rogozinski.

TD : Vincent Geny

Le corps

Selon Nietzsche, "la philosophie jusqu'à aujourd'hui aurait consisté en une exégèse du corps et un malentendu avec le corps". Quelle compréhension du corps domine la philosophie occidentale depuis les Grecs? Quel "malentendu" fondamental présupposerait-elle? Quelles transformations ont affecté sa conception du corps à partir des temps modernes?

- CM (Jacob Rogozinski) :

Après avoir exposé différents traits de l'expérience du corps (corps politique, corps mystique, corps malade, corps monstrueux...), l'on analysera la fondation platonicienne du dualisme entre le corps et l'âme, et les différentes tentatives visant à le surmonter ou à le renverser. L'approche phénoménologique de Husserl et de Merleau-Ponty permet-elle de déconstruire cet antique dualisme, ou le reconstruit-elle sous une autre forme à travers la démarcation entre le corps et la chair ?

- TD (Vincent Geny) :

Il s'agira dans ce TD de mieux comprendre les liens (souvent problématiques) qui existent entre l'âme et le corps chez Descartes, Malebranche ou encore Leibniz.

Bibliographie de base :

Platon, *Phédon, République* (livres II à IV), Garnier-Flammarion.

Aristote, *De l'âme*, Garnier-Flammarion.

Descartes, *Méditations métaphysiques*, Garnier-Flammarion ou Livre de Poche.

Descartes, *Les passions de l'âme*, Vrin ou Gallimard-Tel.

Malebranche, *De la Recherche de la vérité et Eclaircissements sur la Recherche de la vérité, Œuvres*, t. I, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

Malebranche, *Traité de la Nature et de la Grâce, Œuvres*, t. II (id.).

Leibniz, *Système nouveau de la nature*, Garnier-Flammarion.

Leibniz, *Discours de métaphysique*, Garnier-Flammarion.

Leibniz, *Monadologie*, Garnier-Flammarion.

Husserl, *Recherches phénoménologiques pour la constitution (Ideen II)*, PUF.

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard-Tel.

Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, Gallimard-Tel.

Kant, *Critique de la faculté de juger*, II^o partie, "Critique de la faculté de juger téléologique", Vrin ou Garnier-Flammarion.

UE4	Histoire de la philosophie contemporaine	6 ECTS – COEFF 2
-----	--	------------------

*** PL10CM12**

Michel Le Du

Le symbole

Le cours, après quelques rappels portant sur des auteurs plus anciens, portera sur les théories philosophiques contemporaines du symbole. Ces théories seront examinées quant à leurs implications sémantiques, esthétiques mais aussi cognitives. Le cours s'efforcera également d'ouvrir, en relation avec la notion abordée, un certain nombre de perspectives du côté de la philosophie de la religion et de la culture.

Bibliographie :

Aristote : *La poétique*, Paris, Le livre de poche, 1990.

Elgin, Catherine : *With reference to reference*, Indianapolis, Hackett, 1983.
 Goodman, Nelson : *Les langages de l'art*, Paris, Le livre de poche, 2005.
 "Metaphor as moonlighting", dans *Of mind and other matters*, Harvard University Press, 1984, p. 71-77.
 Goodman, Nelson & Elgin, Catherine : *Esthétique et connaissance*, Combas, L'éclat, 1990.
 Ricoeur, Paul : *La métaphore vive*, Paris, Seuil, 1997.
 Scheffler, Israel :
Symbolic worlds, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
 "In praise of the cognitive emotions", dans *In praise of the cognitive emotions*, London, Routledge, 1991, p. 3-17.
 "Rituel et référence" dans *Lire Goodman*, Combas, L'éclat, p. 69-97.

UE5	Parcours au choix	6 ECTS – COEFF 2
-----	-------------------	------------------

1 seul parcours à choisir parmi les 4 proposés (I, II, III, IV) auquel il convient d'associer obligatoirement la matière à suivre dans l'UE6 :

I. Parcours *Histoire de la philosophie ancienne*

* **PL10CM22** (+ Grec code de l'UFR des Lettres dans l'UE6)

Laetitia Monteils-Laeng

Épictète : le stoïcisme impérial

Ce cours portera sur des extraits du *Manuel* et des *Entretiens* d'Épictète. Une attention particulière sera portée à la distinction entre « ce qui dépend de nous » (*eph'hemin*) et « ce qui n'en dépend pas » (*ouk eph'hemin*) à partir de laquelle la théorie d'Épictète se déroule. La compréhension de cette thèse est présentée comme l'accomplissement de la nature humaine. C'est en effet par un mouvement de réduction et de détachement progressif que l'on est conduit à l'identification de ce qui nous est propre avec les trois opérations types de notre esprit ou hégémonique (opinion, désir, tendance). De cette démarcation, Épictète en déduit les conditions de l'absence de trouble : c'est en se consacrant à ce qui nous est propre qu'on évite en tout point les contraintes et les entraves.

Bibliographie :

Les Stoïciens, textes réunis et traduits par É. Bréhier, édités sous la direction de P.-M. Schuhl, Paris, Gallimard, 1962.

Épictète, *Entretiens*, texte établi et traduit par J. Souilhé (I-II), avec la collaboration d'A. Jagu (III-IV), Paris, Les Belles Lettres, 1943-1965.

—, *Manuel d'Épictète*, introduction de L. Jaffro, traduction d'E. Cattin, Paris, Flammarion, 1997.

—, *Le Manuel d'Épictète*, introduction, traduction et notes par Pierre Hadot, Paris, Librairie générale française, 2000.

Thomas Benatouil, *Les Stoïciens – Tome III, Musonius, Épictète, Marc Aurèle*, Paris, Les Belles Lettres, 2009.

Jean-Baptiste Gourinat, *Les stoïciens et l'âme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996.

—, *Premières Leçons sur le Manuel d'Épictète*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.

—, *Le Stoïcisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007.

Robert Müller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.

II. Parcours *Histoire de la philosophie allemande*

* PL10CM27 (+ PL10CM29 dans l'UE6)

Gérard Bensussan

Autrui

Peut-on connaître autrui ? Est-il seulement pensable ou bien son altérité excède-t-elle tout concept que je peux m'en former ? Le cours se propose de faire le point sur l'entrelacs de questions épistémologiques, ontologiques et éthiques nouées autour de la figure de l'autre homme.

Bibliographie sommaire :

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, livre VIII.

Descartes, *Méditations*, I, II et III.

Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*, IV, A, B.

Husserl, *Vème Méditation Cartésienne*

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

Id., *Doctrine de la vertu*.

Levinas, *Totalité et infini*.

Id., *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*.

(pour la *Doctrine de la vertu* et les deux ouvrages de Levinas, il faudra en lire des passages précis qui seront indiqués en début de semestre).

III. Parcours *Philosophie de l'Art*

* PL10CM84 CM (+ code UFR ARTS dans l'UE6)

Jean-Claude Chirollet

Esthétique de l'image / Esthétique du concept

Gaston Bachelard (1884-1962), dans le sillage de la théorie psychologique de Karl Gustav Jung (1875-1961), a défendu une esthétique phénoménologique des images littéraires, enracinées dans un univers imaginaire primordial : celui des mythes et des archétypes inconscients de l'humanité. Cette esthétique de l'image se situe, selon Bachelard, aux antipodes de toute théorie (scientifique) reposant sur le concept. Pourtant, une grande partie de l'art occidental contemporain défend la légitimité et la fécondité créatrice d'un art dit « conceptuel ». Nous analyserons cette divergence de points de vue.

Bibliographie de base :

- Gaston Bachelard : *La Poétique de l'espace* (1957).
Lautréamont (1940).
La Poétique de la rêverie (1960).
La formation de l'esprit scientifique (1938).
- Karl Gustav Jung : *L'âme et la vie* (1945).
Essai d'exploration de l'inconscient (1961)
L'Homme à la découverte de son âme (1928-1944).

*** PL10CM84 TD**

Mickaël Labbé

La pensée du surréalisme

« Éthique et esthétique sont une seule et même chose ». Cette formule de Wittgenstein pourrait très bien caractériser la radicalité du projet surréaliste, tel qu'il s'énonce dans l'œuvre théorique d'André Breton. C'est au prisme de cette œuvre que nous aborderons quelques-uns des enjeux esthétiques et philosophiques fondamentaux que nous a légués cette nouvelle théorie de l'expérience qui a bouleversé tous les domaines de la création au vingtième siècle.

Bibliographie indicative (plus d'informations au début du cours) :

- André Breton, *Manifeste du surréalisme*, folio essais.
- André Breton, *Œuvres complètes*, « Écrits sur l'art et autres textes », Bibliothèque de La Pléiade.
- Pour un aperçu historique d'ensemble du mouvement surréaliste : Pierre Daix, *Les surréalistes 1917-1932*.
- Pour accéder à l'œuvre plastique, consulter Mary Ann Caws, *Surréalisme*, Phaidon.

IV. Parcours Philosophie des sciences humaines

***PL10CM86** (+ code UFR SSPSD dans l'UE6)

Miguel Espinoza

De la physique à la philosophie naturelle : la situation aujourd'hui

Le développement de la physique, la diversité des sciences naturelles, la démarcation entre la science et la philosophie et la scission des mathématiques en pures et appliquées ont fini par émettre le réel et par rendre la philosophie naturelle (autrefois l'un des noms de la physique) difficilement concevable. Travaillant à rebours de cette tendance, nous verrons comment le philosophe de la nature recherche la signification, l'intelligence et la cohérence des processus de la nature animée ou inanimée.

I. Grec

* **Code UFR Lettres** : code par niveau, consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

II. Textes philosophiques allemands

* **PL10CM29**

Patrick Ach

NIETZSCHE Götzen-Dämmerung (1888)

Nous traduirons et commenterons quelques passages essentiels de cette œuvre et d'abord : Die « Vernunft » in der Philosophie.

Bibliographie :

Il faut se procurer et lire :

Nietzsche, *Le Crépuscule des Idoles*, traduction P. Wotling, éd. GF, n°1174.

Ou bien la même œuvre dans la traduction de J.L. Hémary, éd. Folio – Essais, n°88.

III. Arts visuels

* **Code UFR ARTS** : consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

IV. Sociologie

SO00CM15 : sociologie compréhensive

* **PL10CM76**

Miguel Espinoza

La philosophie naturelle aristotélicienne

Ce cours est une analyse approfondie et détaillée des thèmes et des problèmes examinés dans les deux premiers livres de la *Physique* d'Aristote. L'étude conduira à comparer, selon les circonstances, la philosophie naturelle d'Aristote et la philosophie des sciences mathématiques d'Aristote à celles d'autres savants-philosophes de son époque.

Quatrième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

*** PL10DM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

*** PL10DM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

Ce cours est consacré à la traduction de textes théoriques, d'extraits littéraires et d'articles de presse et couvrira en outre les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite). Il poursuivra les objectifs du semestre 3.

UE2	Projet Professionnel : enseigner la philosophie	3 ECTS – COEFF 1
-----	---	------------------

***PL10DM91**

Vincent Geny

Notions et problématiques philosophiques

Grâce à l'étude de quelques notions philosophiques majeures, il s'agira dans ce cours de se familiariser avec certaines problématiques et donc avec certains textes et avec certains auteurs canoniques de l'histoire de la philosophie.

Il est déjà prévu d'étudier et d'analyser en détail les notions de « religion » et d'« action ».

Ceci étant dit, le contenu de cet enseignement reste volontairement indéterminé afin de mieux satisfaire aux souhaits ainsi qu'aux besoins des étudiants.

Bibliographie :

Les extraits de textes à étudier seront donnés en cours.

Les étudiants qui voudront toutefois s'initier à la philosophie de la religion parcourront ces deux œuvres – qui ont le double mérite d'introduire largement la question qui nous occupera et de proposer un éventail de textes canoniques – : il s'agit des livres de Marie-Frédérique Pellegrin, *Dieu* (Marie-Frédérique Pellegrin, *Dieu*, Paris, GF Flammarion, « Corpus », 2003)

et de Mickaël Foessel, *La religion* (Mickaël Foessel, *La religion*, Paris, GF Flammarion, « Corpus », 2000).

Pour ce qui est de l'action, plusieurs ouvrages thématiques existent sur le sujet, que ce soit chez Vrin, collection « Chemins philosophiques », Ellipses, collection « Philosophie » ou encore GF Flammarion, collection « Corpus ».

Il est bien évidemment également recommandé aux étudiants de parcourir les grands textes de l'histoire de la philosophie (Aristote, Descartes etc.).

UE3	Philosophie morale et politique	6 ECTS – COEFF 2
-----	---------------------------------	------------------

*** PL10DM16**

Jacob Rogozinski

Exclusion, persécution, terreur

Toutes les sociétés connues se caractérisent par l'exclusion de certaines catégories sociales (ethniques, sexuelles, religieuses...). Les formes concrètes de cette exclusion varient : elles peuvent aller jusqu'à la persécution et la terreur de masse. Sous ses formes les plus extrêmes, elles supposent une "déclaration d'hostilité", la désignation d'un ennemi à proscrire, voire à exterminer. Nous examinerons différentes figures de l'exclu - le paria, le *pharmakos*, l'*homo sacer*, l'insensé, la sorcière, le suspect...- et les principales théories qui tentent de rendre compte de ce phénomène. Il faudra alors se demander si l'analyse des modes d'exclusion permet ou non de rendre compte des procédures de contrôle et de normalisation à l'œuvre dans nos sociétés démocratiques.

Dans le cadre du TD, les étudiants formeront des groupes de travail et présenteront des exposés en rapport avec le thème du cours.

Bibliographie de base :

- S. Freud, *Totem et tabou* (Payot).
- C. Schmitt, *La notion du politique* (Champs-Flammarion).
- R. Girard, *La violence et le sacré* (Poche-Pluriel), *Le bouc émissaire* (Poche-Biblio).
- M. Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique* (Gallimard-Tel), *Surveiller et punir* (Gallimard-Tel).
- E. Canetti, *Masse et puissance* (Gallimard-Tel).
- G. Agamben, *Homo sacer* (Seuil).

UE4	Histoire de la Philosophie ancienne	6 ECTS – COEFF 2
-----	-------------------------------------	------------------

*** PL10DM12 - CM**

Laetitia Monteils-Laeng

La théorie des Formes chez Platon et sa réception aristotélicienne

Les Formes (*eidos* ; *idea*) platoniciennes sont des réalités intelligibles, immuables, universelles, indépendantes des intellects qui les perçoivent. La théorie des Formes platoniciennes est tout à la fois une ontologie et une théorie de la connaissance, dans la mesure où l'hypothèse de l'existence des formes requiert la découverte d'une dimension autre que la réalité sensible à laquelle nous sommes immédiatement confrontés, ainsi que la mise en œuvre d'une faculté, l'intellect (*noûs*), distincte de l'opinion et de la sensation, qui nous autorise à percevoir ce que sont les choses, et pas seulement ce qu'elles semblent être. Ces deux dimensions se recoupent, puisque la distinction de l'opinion et de l'intellect implique que l'on sépare leurs objets respectifs : là où l'opinion s'attache aux choses sensibles en devenir, l'intellect peut saisir les réalités immuables qu'on nomme intelligibles (*République*, VI, 509d-511e).

Avec Aristote, l'hypothèse d'une dimension intelligible subsistant par-delà l'immédiateté sensible perd *a priori* de son évidence (*Métaphysique*, A, 6 et 9). Le terrain de la « métaphysique » se voit ainsi déplacée au niveau d'une réalité dont on ne suppose pas qu'elle soit la copie dégradée d'une version intelligible. L'objet d'étude de la métaphysique s'avère cependant problématique à délimiter : Aristote l'identifie à la notion de substance (*ousia*) qui répond à la question posée par la recherche de l'être (*Métaphysique*, Z, 1, 1028b2-7), mais qu'il fait coïncider tantôt au premier sens de l'être (*Métaphysique*, Gamma, 2, 1003a33-b19), tantôt à une réalité potentiellement séparée (*Métaphysique*, Lambda et E, 1), faisant ainsi glisser la métaphysique du côté de la théologie.

Bibliographie.

- Platon, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Paris, GF-Flammarion, 1991 (95 e-102a).
Platon, *Phèdre*, trad. L. Brisson, Paris, GF-Flammarion, 1989 (246a-249d ; 265c-266c ; 276e-277a).
Platon, *République*, VI et VII, trad. G. Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2002.
Aristote, *Métaphysique*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1933/*Métaphysique*, trad. M.-P. Duminiel et A. Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.
Aristote, *Les Topiques*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1965 (livre I) (voir l'introduction de J. Brunschwig dans l'édition des Belles Lettres).
Aubenque, P., *Le Problème de l'Être chez Aristote*, Paris, Presses Universitaires de France, 1962.
Châtelet, F., *Platon*, Gallimard, Paris, 1965.
Jaulin, A., *Aristote. La Métaphysique*, Paris, PUF, 1999.
Robin, L., *Platon*, Paris, PUF, 1935.

* PL10DM12 - TD

Edouard Mehl

Information à la rentrée

1 seul parcours à choisir parmi les 4 proposés (I, II, III, IV) auquel il convient d'associer obligatoirement la matière à suivre dans l'UE6.

I. Parcours *Histoire de la philosophie ancienne*

* **PL10DM22** (+ Grec, code UFR des Lettres dans l'UE6)

Sabine Plaud

La politique et son *lógos* : langage et pouvoir dans la pensée grecque

Le *lógos*, compris tout à la fois comme faculté rationnelle et comme faculté discursive, permet à l'homme d'échanger, de dialoguer, de mettre en place des institutions et de les faire fonctionner. L'organisation démocratique propre à la Cité athénienne semble reposer pour une grande part sur ce principe : sous l'hypothèse que les citoyens sont des hommes raisonnables et donc libres, le langage peut être exploité comme ressort principal de la politique – comme ce qui permet la délibération, la prise de décision, l'action concertée. Pourtant, il apparaît que ce même *lógos* est susceptible de se retourner contre cet intérêt politique, qu'il se fait parfois l'instrument de corruption du pouvoir. On pensera bien sûr ici à la critique platonicienne de la sophistique qui, en tant que pratique démagogique, étouffe la raison au profit des passions, et favorise l'égoïsme de certains au détriment de l'intérêt de la Cité. On n'en conclura cependant pas que l'exploitation du langage par le pouvoir politique soit un gage de corruption pour ce dernier. En étudiant notamment la *Rhétorique* d'Aristote, on verra au contraire comment une rhétorique maîtrisée permet, à la différence d'une logique désincarnée, d'appliquer le *lógos* aux affaires pratiques de la Cité ; comment, en conséquence, cette rhétorique offre à la politique une troisième voie entre un *lógos* théorique et abstrait, et un simple savoir-faire dénué de toute rationalité consciente d'elle-même.

Bibliographie :

Aristote : *Rhétorique*, tr. fr. P. Chiron, Paris, Gallimard, 2007

Platon : *La République*, tr. fr. G. Leroux, Paris, Gallimard, 2002

Platon : *Le sophiste*, tr. fr. N-L. Cordero, Paris, Gallimard, 2006

Platon : *Le politique*, tr. L. Brisson et J-F. Pradeau, Paris, Gallimard, 2003

II. Parcours *Histoire de la philosophie allemande*

* PL10DM20 (+ PL10DM29 dans l'UE6)

Gérard Bensussan

Introduction à la lecture de la *Préface*
à la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel

La *Préface* à la *Phénoménologie de l'esprit* constitue par elle-même une œuvre de Hegel - tant sa longueur et sa consistance propre en font un exposé autonome de la philosophie hégélienne, de son « esprit » et de son « effort ». Le cours en présentera les thèmes et la substance.

Hegel, *Préface de la Phénoménologie de l'esprit*, trad. et présentation par J.P. Lefebvre, éd. bilingue, GF-Flammarion.

Une bibliographie indicative sera fournie en début de semestre.

III. Parcours *Philosophie de l'Art*

* PL10DM24 (+ code UFR ARTS dans l'UE6)

Jean-Claude Chirollet

Origine de l'art, art des origines

« L'art » préhistorique et les arts primitifs (aujourd'hui dits « premiers ») constituent-ils le prototype, l'origine radicale de toute forme d'art ultérieure ? La réponse à cette interrogation dépend du sens conféré au mot « art ». Les arts primitifs et l'art préhistorique n'ont été considérés comme des arts (reconnus comme tels) qu'assez tardivement au vingtième siècle. Notre époque, qui voit l'art essentiellement à travers ses circuits commerciaux et médiatiques, pourrait considérer l'art d'un œil neuf, à partir d'une réflexion philosophique renouvelée sur les « origines », entreprise par certains penseurs et écrivains du vingtième siècle tels Merleau-Ponty, Bataille, Blanchot, Lévi-Strauss ou Malraux.

Bibliographie de base :

M. Merleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit* (1960), *Signes* : "Le langage indirect et les voix du silence" (1960).

Maurice Blanchot, "Naissance de l'art", in *L'Amitié* (1971).

Georges Bataille, *Lascaux ou la naissance de l'art* (1955).

Claude Lévi-Strauss, *La Voie des masques* (1979).

André Malraux, *La tête d'obsidienne* (1974).

IV. Parcours *Philosophie des sciences humaines*

* **PL10DM85** (+ code UFR SSPSD dans l'UE6)

Françoise Longy

Initiation à la philosophie du langage et introduction
au calcul des prédicats

Ce cours comporte deux parties, une partie non technique consacrée à la philosophie de la logique et à la philosophie du langage, et une partie technique de logique formelle. Dans la première, nous étudierons, d'abord, les théories sémantiques de Frege et de Russell qui forment le socle de la philosophie du langage du 20^e siècle, puis nous nous concentrerons sur la théorie contemporaine des termes singuliers (descriptions définies et noms propres). Nous mettrons l'accent sur les conséquences épistémologiques et métaphysiques de ces théories. La deuxième partie sera consacrée au calcul des prédicats et à quelques éléments de logique modale.

Lectures conseillées pour la première partie :

- John Stuart Mill : *Système de Logique*, Introduction et chap. I et II du Livre I.
- Gottlob Frege « Sens et dénotation » dans *Ecrits logiques et philosophiques*.
- Kripke : *La logique des noms propres*.

UE6	Spécialité associée au parcours	3 ECTS – COEFF 1
-----	---------------------------------	------------------

I. Grec

* **Code UFR Lettres** : code par niveau, consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

II. Textes philosophiques allemands

* **PL10DM29**

Patrick Ach

M. Heidegger, *Was ist Metaphysik ?* (1929)

Traduction et commentaire de la leçon inaugurale prononcée le 24 juillet 1929, devant des représentants de toutes les Facultés de l'Université de Freiburg. Il s'agira de comprendre ce qui fait du Néant un « concept » central de la philosophie.

Bibliographie :

M. Heidegger, Questions I et II, coll. Tel, Gallimard.

Cette édition contient la traduction de H. Corbin qui pose problème. Une autre traduction, de R. Munier, existe dans le volume des Cahiers de l'Herne consacré à Heidegger, 1983 (réédité dans le Livre de Poche).

III. Arts visuels

* **Code UFR ARTS** : consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

IV. Sociologie

SO00DM21 : Ethnologie

UE7	Option obligatoire
-----	--------------------

3 ECTS – COEFF 1

* **PL10DM76**

Miguel Espinoza

A la recherche d'un naturalisme intégral repensé

Il s'agit de présenter une façon de concevoir la hiérarchie des strates naturelles (parmi lesquelles on trouve notamment les strates mathématiquephysique, physicochimique, biologique, les strates du psychisme animal, du psychisme humain, du symbolisme animal et humain et la strate sociale) pour essayer ensuite d'avoir une idée de leur émergence, c'est-à-dire du genre de causalité qui les produit, de leurs continuités et discontinuités. Nous travaillerons dans l'optique d'un naturalisme intégral repensé capable d'éviter à la fois les excès réductionnistes du physicisme et du scientisme, ainsi que les séparations trop marquées entre les différentes strates imaginées, entre autres, par les néovitalistes.

Cinquième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

* **PL10EM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort
Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10EM31 : Anglais**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé.

UE2	Projet professionnel : enseigner la philosophie	3 ECTS – COEFF 1
-----	---	------------------

* **PL10EM91**

Mickaël Labbé

Notions et problématiques philosophiques

À partir d'une interrogation concernant le rapport fondamental liant la philosophie et l'acte d'enseigner, nous nous proposerons dans ce cours de parcourir les grandes notions de la philosophie, telles qu'elles sont présentées dans le programme des classes Terminales.

Ni cours de pédagogie à proprement parler ni métadiscours abstrait, le propos s'apparentera bien plutôt à une réflexion de philosophie générale, mettant l'accent sur le sens du *problème* philosophique. Il ne s'agira donc pas d'une simple répétition du cours dispensé en classes Terminales, mais d'une réflexion conceptuelle plus élaborée à partir de quelques grandes problématiques philosophiques. En cela, ce cours pourra constituer une manière d'introduction à la fois à la préparation au CAPES et au métier d'enseigner.

Les références et extraits de textes étudiés seront indiqués en cours. Il est toutefois conseillé de se replonger dans un manuel de classes Terminales pour se familiariser avec le programme.

*** PL10EM10**

Jean-Luc Petit

Simplicité et complexité du vivant

Selon une conception classique, la pensée rationnelle ramène le complexe à des éléments simples de façon à pouvoir ensuite reconstruire, dans l'ordre inverse, ce complexe à partir de ces seuls éléments simples. De Descartes aux ordinateurs, cette Méthode a été tenue pour unique. Or, il apparaît que le vivant ne fonctionne généralement pas ainsi. Quel que soit le niveau d'analyse : au plan moléculaire, neuronal, comportemental ou cognitif, le vivant trouve des moyens à la fois originaux et efficaces pour réduire la complexité des problèmes posés. Comprendre la singularité du vivant exigera une nouvelle réforme de l'entendement.

H. Bergson, *L'évolution créatrice* (1907), Presses universitaires de France, 1959.

J. Fodor, *The modularity of mind*, The MIT Press, 1983.

Ch. Cherniak, *Minimal rationality*, The MIT Press, 1986.

A. Berthoz, *La simplicité*, Odile Jacob, 2009.

*** PL10EM12 :**

Eduard Mehl

Spinoza : le principe de réalité

Si l'on peut considérer Spinoza comme une philosophie critique – en un sens différent de celui qui se fixera avec Kant – c'est que toute sa pensée vise, le plus souvent explicitement, à dénoncer et redresser les illusions de la philosophie. Les erreurs du tout venant n'ont aucune gravité : tout le monde peut se tromper, et tout le monde le fait en prenant toujours tant soit peu ses désirs pour des réalités. Mais les erreurs et les illusions de la philosophie sont plus nocives, parce qu'elle prétend nous faire échapper à ce régime de l'illusion, et qu'elle lui en substitue une autre, systématisée, solidifiée et assurée par l'apparence de la théorie et de la démonstration. Avec la philosophie, on sort d'une caverne, mais pour tomber dans une autre, et il n'est pas dit qu'on y vivra plus à l'aise, en la décorant de toutes les qualités imaginables (ordre, beauté, harmonie...). Affirmer l'« ordre du monde », comme le fait la philosophie, ou se rebeller contre « l'injustice du sort » et de notre condition, comme le fait la conscience commune, témoigne donc d'une seule et même aliénation à des idoles métaphysiques : l'ordre, le désordre, la beauté, la laideur, la justice, l'injustice, qui ne sont que des pures projections de désirs et d'intérêts dont nous avons fait nos dieux. Aussi faut-il entendre un sens radicalement

contestataire et anti-métaphysique l'énoncé lapidaire : « par réalité et par perfection j'entends une seule et même chose ».

Les œuvres de Spinoza sont accessibles en format « poche » dans la traduction de Ch. Appuhn (Garnier Flammarion, 4 volumes), ou dans l'édition des Œuvres complètes (en cours), PUF (Epiméthée).

UE5	Parcours au choix	6 ECTS – COEFF 2
-----	-------------------	------------------

1 seul parcours à choisir parmi les 4 proposés (I, II, III et IV) auquel il convient d'associer obligatoirement la matière à suivre dans l'UE6.

I. Parcours *Histoire de la philosophie ancienne*

* **PL10EM22** (+ Grec code UFR Lettres dans l'UE6)
Laetitia Monteils-Laeng

La conception de l'âme dans l'ancien stoïcisme :
Zénon, Chrysippe et Cléanthe

La psychologie stoïcienne qui assimile l'ensemble de l'âme à la raison correspond *a priori* à un retour en force de l'intellectualisme socratique. Pour Eric R. Dodds (*Les Grecs et l'irrationnel*, Paris, Flammarion, 1977, p. 236), Zénon et Chrysippe reviennent à une forme d'intellectualisme qu'il taxe de naïf, puisqu'en réduisant la conquête de la perfection morale à l'exercice de la raison, les maîtres du stoïcisme abandonnent, selon lui, la psychologie empirique que finit par adopter Platon et qu'embrasse après lui Aristote. En effet, la définition de la vertu comme science, l'assimilation de la passion à un jugement erroné ou à des désordres morbides résultant d'erreurs de jugement, la réduction du mal à l'ignorance involontaire, selon une formulation fidèle au paradoxe socratique, semblent refléter les bases de l'intellectualisme tel que Socrate les expose dans le *Protagoras*. Pourtant, et en cela ils se détachent de toute référence à Socrate, les maîtres du stoïcisme défendent aussi l'idée d'un monisme : l'âme, ou l'hégémonique, n'est pas distincte du corporel, elle est totalement mélangée au corps qu'elle anime, c'est un souffle (*pneuma*), caractérisée par un mouvement tensionnel (*tonos*), une réalité active et dynamique, localisée dans le cœur. Comment les Stoïciens pensent-ils une âme à la fois totalement rationnelle et néanmoins corporelle ? Dans quelle mesure une psychologie qui fait l'économie d'une partition de l'âme peut-elle rendre compte de la spécificité du phénomène qu'est la passion (*pathos*) ? Telles sont, entre autres, les questions que nous aborderons dans le cadre de ce cours.

Bibliographie.

Les Stoïciens, textes réunis et traduits par É. Bréhier, édités sous la direction de P.-M. Schuhl, Paris, Gallimard, 1962.

Les philosophes hellénistiques, vol. II *Les Stoïciens*, textes choisis, traduits et commentés par A. A. Long et D. N. Sedley, traduction française par J. Brunschwig et P. Pellegrin Paris, GF-Flammarion, 2001.

Chrysippe, *Œuvre philosophique*, deux volumes bilingues, textes traduits et commentés par R. Dufour, Paris, Belles Lettres, 2004.

Diogène Laërce, *Vies et opinions des philosophes illustres*, livre VII, traduction R. Goulet, Paris, Librairie générale française, 1999, réédité 2006.

Les Stoïciens et leur logique, J. Brunschwig (éd.), Paris, Vrin, 1978.

Lire les Stoïciens, J.-B. Gourinat et J. Barnes (éd.), Paris, Presses Universitaires de France, 2009.

Émile Bréhier, *Chrysippe et l'ancien stoïcisme* [1910], Paris, Presses Universitaires de France, 1951.

Jean-Joël Duhot, *La conception stoïcienne de la causalité*, Paris, Vrin, 1989.

Victor Goldschmidt, *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, Vrin, 1979.

Jean-Baptiste Gourinat, *Les stoïciens et l'âme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996.

Robert Müller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.

André-Jean Voelke, *La philosophie comme thérapie de l'âme*, Etudes de la philosophie hellénistique, Paris, Cerf, 1993.

II. Parcours *Histoire de la philosophie allemande*

* **PL10EM21** (+ PL10EM29 dans l'UE6)
Gérard Bensussan

Introduction à la lecture des *Ideen I* de Husserl

Les *Idées directrices pour une phénoménologie* (1913) entendent fonder en toute rigueur les principes de l'attitude phénoménologique en la distinguant de l'attitude naturelle et en la portant au statut de phénoménologie « transcendantale » ou encore d'idéalisme « transcendantal ». Elles disposent la série des grands concepts phénoménologiques. Le premier des trois volumes qu'elle devait comporter, *Introduction générale à la phénoménologie pure* (= *Ideen I*) a profondément marqué l'histoire de la philosophie française du XXème siècle, de Sartre et Merleau-Ponty à Levinas, Derrida ou Henry. Le cours en présentera les thèmes majeurs.

Bibliographie :

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, trad. P. Ricoeur (1950), Tel / Gallimard, 2005.
Une bibliographie complémentaire sera proposée en début de semestre.

III. Parcours *Philosophie de l'Art*

* **PL10EM24** : Esthétique et critique d'art (+ code UFR ARTS dans l'UE6)
Jean-Claude Chirrollet

La tradition de l'*ekphrasis* : écrire, décrire l'œuvre d'art

Depuis l'Antiquité (Homère, Pline l'Ancien, Philostrate, notamment), écrire/décrire une œuvre d'art (peinte ou sculptée) constitue un genre littéraire mixant la réalité et l'imagination, au net bénéfice de cette dernière. La tradition de l'*ekphrasis* « dit » la peinture sur le mode de la littérature, tradition dont la formule bien connue du poète latin d'Horace (65-8 av. J.-C.) : « la poésie est comme la peinture » (« ut pictura poesis ») va renforcer, pendant plusieurs siècles, le malentendu implicite. Lessing (1729-1781) tentera de remettre de l'ordre dans ce discours confusionniste, et ouvrira une conception descriptive et narrative moderne du discours sur l'art, dont Diderot sera l'un des représentants majeurs, sans abandonner toutefois le lien avec l'antique *ekphrasis*, inaugurant une tradition romanesque de la critique d'art.

Bibliographie de base :

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXXV (la peinture).

Lessing, *Laocoon* (1766) ; Diderot, *Salons ; Essais sur la peinture*.

IV. Parcours *Philosophie des sciences humaines*

*PL10EM86 (+ code UFR SSPSD dans l'UE6)

Miguel Espinoza

Cause, causalité et déterminisme

Le concept ancien de nécessité se déploie et se prolonge dans l'histoire de la pensée en ceux de cause (un fait ou un phénomène), de causalité (un principe) et de déterminisme (la prévision rendue possible par la générativité du symbolisme naturel et par le calcul). Ce cours est une réflexion à l'interface de la physique moderne et de la métaphysique qui sera guidée par l'hypothèse selon laquelle rien de ce qui arrive n'aurait pu arriver autrement.

UE6	Spécialité associée au parcours	3 ECTS – COEFF 1
-----	---------------------------------	------------------

I. Grec

* **Code UFR Lettres** : code par niveau, consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

II. Textes philosophiques allemands

* PL10EM29

Patrick Ach

M. Heidegger, *Der Begriff der Zeit* (1924)

Nous traduirons et commenterons cette conférence, jalon important sur le chemin qui mène à « Etre et temps ». Nous verrons que Heidegger ne pose plus la question « Qu'est-ce que le temps ? », mais tente une

« interprétation du temps comme horizon possible de toute compréhension de l'être ».

Bibliographie :

Cette conférence se trouve dans le volume 64 de la Gesamtausgabe.

Une traduction en a paru naguère dans le volume des « Cahiers de l'Herne », (1983) consacrés à Heidegger (réédition dans Le Livre de Poche).

On lira avec profit : F. Dastur, Heidegger et la question du temps, PUF, coll. « Philosophies », 1990.

III. Arts visuels

* **Code UFR ARTS** : consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

IV. Sociologie

SO10EM77 : Sociologie et ethnologie du religieux

Ou

SO10EM76 : Objets, techniques et sociétés

UE7	Option à choix large	3 ECTS – COEFF 1
-----	----------------------	------------------

Choisir une option dans l'UE5 ou l'UE6 ou autres disciplines (dont offre de formation IUFM : professionnalisation aux métiers de l'enseignement 1^{er} et 2^{ème} degrés : affichage à l'UFR)

Sixième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 1
-----	-------	------------------

* **PL10FM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort:

Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10FM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé.

UE2	Projet professionnel : enseigner la philosophie	3ECTS – COEFF 1
-----	---	-----------------

* **PL10FM91**

Mickaël Labbé

Notions et problématiques philosophiques

À partir d'une interrogation concernant le rapport fondamental liant la philosophie et l'acte d'enseigner, nous nous proposerons dans ce cours de parcourir les grandes notions de la philosophie, telles qu'elles sont présentées dans le programme des classes Terminales.

Ni cours de pédagogie à proprement parler ni métadiscours abstrait, le propos s'apparentera bien plutôt à une réflexion de philosophie générale, mettant l'accent sur le sens du *problème* philosophique. Il ne s'agira donc pas d'une simple répétition du cours dispensé en classes Terminales, mais d'une réflexion conceptuelle plus élaborée à partir de quelques grandes problématiques philosophiques. En cela, ce cours pourra constituer une manière d'introduction à la fois à la préparation au CAPES et au métier d'enseigner.

Les références et extraits de textes étudiés seront indiqués en cours. Il est toutefois conseillé de se replonger dans un manuel de classes Terminales pour se familiariser avec le programme.

UE3	Métaphysique	6 ECTS – COEFF 2
-----	--------------	------------------

*** PL10FM10**

Nanine Charbonnel

Théologie chrétienne, ontologie et langage

Nous examinerons de grands textes de la tradition métaphysique chrétienne, et nous chercherons si la critique heideggerienne de l'ontothéologie est juste, ou s'il ne faut pas forger de nouveaux outils de critique (en prolongeant Kant).

Un recueil de textes sera fourni au cours.

UE4	Histoire de la philosophie contemporaine	6 ECTS – COEFF 2
-----	--	------------------

*** PL10FM12**

Yves-Jean Harder

De Freud à Lacan

Une initiation : on étudiera quelques concepts clés de la pensée de Lacan (dans sa première période), à partir des textes de Freud sur lesquels ils prennent appui.

Bibliographie (sur Lacan)

Lacan, *Séminaires* I, II, III, IV, V (1953-1958).

Lacan, *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966. On se reportera plus particulièrement aux textes suivants : « Le séminaire sur "La Lettre volée" » ; « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » ; « Introduction et Réponse au commentaire de Jean Hyppolite sur la *Verneinung* de Freud » ; « La chose freudienne » ; « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud » ; « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » ; « Position de l'inconscient ».

Dor, Joël, *Introduction à la lecture de Lacan*, [deux tomes réunis], Paris, Denoël, 2002.

Juranville, Alain, *Lacan et la philosophie*, Paris, PUF, 1984.

Ogilvie, Bertrand, *Lacan. La formation du concept de sujet*, Paris, PUF, 1987 ;

Safouan, Moustapha, *Lacaniana, Les séminaires de Jacques Lacan*, I, 1953-1963, Paris, Fayard, 2001 ; II, 1964-1979, Paris, Fayard, 2005.

UE5	Parcours au choix	6 ECTS – COEFF 2
-----	-------------------	------------------

1 seul parcours à choisir parmi les 4 proposés (I, II, III et IV) auquel il convient d'associer obligatoirement la matière à suivre dans l'UE6 :

I. Parcours *Histoire de la philosophie ancienne*

* **PL10FM22** (+ Grec – code UFR lettres classiques dans l'UE6)
Laetitia Monteils-Laeng

Le *liberum arbitrium* chez saint Augustin

On fait souvent coïncider l'avènement de la volonté avec celui de la Chrétienté, et plus particulièrement avec saint Augustin. Chez le saint Docteur la formation du concept de *voluntas* est en effet *a priori* destinée, dans le cadre de la doctrine du péché originel, à réfuter la théorie gnostique du mal. Saint Augustin renforce surtout l'autonomie de l'homme et de sa volonté à l'endroit de la volonté divine. La révolte isole la volonté humaine comme principe indépendant de la cognition, susceptible de se retourner contre la volonté divine. En isolant la volonté humaine des déterminations cognitives, saint Augustin fait de la *voluntas* ce qui, au sein de l'âme, est à même de regarder du côté de l'intelligible comme de s'en détourner aux bénéfiques du sensible. Cette bivalence de la volonté, dont on trouve des traces chez saint Paul (*Épître aux Romains*, 7, 15) qui thématise la volonté faible qui voit et voudrait le bien, mais finalement fait le mal, entraîne la possibilité pour l'homme de vouloir le mal pour lui-même et non plus par ignorance (*Confessions*, II, IV, 95, BA, 13, p. 344 s.) Le *liberum arbitrium* est alors défini comme le pouvoir de faire le bien comme le mal, et l'on passe ainsi d'une liberté conçue comme libération du sensible et de ses déterminations à une liberté comprise comme libre choix qui peut se porter vers l'intelligible comme vers le sensible. La volonté peut ne pas vouloir ce qu'elle sait être le bien et le vrai, et donc ne pas vouloir ce qu'elle voudrait. Or, cette irrésolution ne peut plus être mise au compte d'une défaillance rationnelle : « Il n'y avait plus l'excuse habituelle, pour laquelle il me semblait que je ne te servais pas encore en méprisant le siècle, à savoir parce que la perception de la vérité me restait incertaine : car désormais cette même perception m'était certaine » (*Confessions*, VIII, 5, 11, 14, 30). Si la volonté peut ainsi tout à la fois vouloir et ne pas vouloir, c'est que le terrain du conflit est désormais interne à la volonté, il ne met plus en présence différentes sources de motivation. Le déchirement d'une volonté faible n'est pas celui d'une volonté qui veut totalement, elle est exposée à flotter entre des volontés diverses.

Bibliographie.

Saint Augustin, *La Trinité, Œuvres de saint Augustin*, traduction P. Agaësse, S. J., notes en collaboration avec J. Moingt, S. J., Paris, Institut d'Études Augustiniennes, « Bibliothèque Augustinienne, n°16 », 1997.
—, *Les Confessions*, traduction P. de Labriolle, Les Belles Lettres, 2002 ; ou *Les Confessions précédées de Dialogues philosophiques, Œuvres I*, sous la direction de L. Jerphagnon, Paris GF, 1998 ; ou *Les Confessions*, traduction et présentation de Solignac, « Bibliothèque Augustinienne », t. 15 et 16, 1997.

—, *La Cité de Dieu*, traduction G. Combès, « Bibliothèque Augustinienne », vol. 33-37, 1959-1960 ; ou *La Cité de Dieu*, traduction sous la direction de L. Jerphagnon, Paris, GF, 2000.

Bermond, E., *Le cogito dans la pensée de saint Augustin*, Paris, Vrin, 2001.

Courcelle, P., *Recherches sur les Confessions de saint Augustin*, Paris, « Bibliothèque Augustinienne », 1968.

Gilson, E., *Introduction à l'étude de saint Augustin*, Paris, Vrin, 1987.

Marion, J.-L., *Au-delà de Soi, L'approche de saint Augustin*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008.

Marrou, H.-I., *Saint Augustin et la fin de la philosophie antique*, Paris, E. De Boccard, 1938.

Ricœur, P., *Finitude et culpabilité*, Paris, Aubier, 1960.

II. Parcours *Histoire de la philosophie allemande*

* **PL10FM27** : Histoire des concepts (+ PL10FM29 dans l'UE6)

Jean-Luc Petit

La réalité subjective du Temps

L'expérience subjective de la fuite du temps est-elle une base suffisante pour la fondation d'un temps objectif ? Réciproquement : si l'existence d'un temps objectif apparaît problématique en science, est-ce que la temporalité subjective n'est pas la seule réalité du temps ? Revisitant les textes fondamentaux de l'analyse phénoménologique de la constitution subjective de la temporalité, nous préparerons le terrain pour une décision sur ces questions.

E. Husserl, *Zur Phänomenologie des inneren Zeitbewusstseins* (1893-1917), Nijhoff 1966.

Die 'Bernauer Manuskripte' über das Zeitbewußtsein (1917/18), Kluwer 2001.

Späte Texte über Zeitkonstitution (1929-1934), Springer 2006.

III. Parcours *Philosophie de l'Art*

* **PL10FM24** : Esthétique philosophique (+ code UFR ARTS dans l'UE6)

Jean-Claude Chirollet

Temporalité esthétique et actualité de l'art

La conscience esthétique moderne se caractérise par la « distinction esthétique » abstraite, selon les thèmes de Hans Georg Gadamer (*Vérité et Méthode*, 1960-1990). Ce constat pose la question de l'actualité vivante des œuvres d'art du passé : possèdent-elles toujours pour nous une actualité, une « présence » par laquelle l'art échapperait, d'une certaine manière, à l'érosion du temps, dans la conscience collective contemporaine ? Le *Musée Imaginaire* d'André Malraux défend l'idée d'une forme de présence transhistorique et atemporelle (inauthentique ?) de l'art à travers ses aléas historiques. La muséologie d'une part, les moyens de

reproduction de masse d'autre part (Walter Benjamin), ont engendré une conscience esthétique de « l'inactualité » de l'art, plus ou moins dénuée de temporalité concrète et d'historicité.

Bibliographie de base :

Hegel, *Leçons d'esthétique* (1818-1829), Introduction et Première partie.
Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1935-1939).

André Malraux, *Le Musée Imaginaire* (1947, 1951, 1965).

Hans Georg Gadamer, *Vérité et Méthode* (1960-1990, 1^è partie) ; *L'Actualité du Beau* (1977).

Heidegger, *L'Origine de l'œuvre d'art* (1936).

Maurice Blanchot, "Le Musée, l'Art et le Temps" et "Le mal du musée", in *L'Amitié* (1971).

IV. Parcours Philosophie des Sciences humaines

* **PL10FM85** (+ code UFR SSPSD dans l'UE6)

Françoise Longy

Explications scientifiques

Après une première partie historique consacrée à la présentation des principaux modèles de l'explication scientifique, nous nous intéresserons aux théories et aux débats contemporains sur les explications fonctionnelles. La bibliographie pour la période contemporaine comportera quelques (brefs) articles en anglais.

Lectures conseillées pour la première partie :

Aristote : *Seconds Analytiques*, Livre II.

Descartes : *Règles pour la direction de l'esprit* (premières règles), *Le Monde ou Traité de la lumière* (le début).

Locke : *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, Préface, Livre II chap.1-8; 12; 23-26 et Livre IV Chap 1-2, 4 et 12.

John Stuart Mill : *Système de logique*, livre III, chap. XII et XIII.

Carl Hempel : *Eléments d'épistémologie*.

Stephen Toulmin : *L'explication scientifique*.

UE6	Spécialité associée au parcours	3 ECTS – COEFF 1
-----	---------------------------------	------------------

I. Grec

* **Code UFR Lettres** : code par niveau, consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

II. Textes philosophiques allemands

* **PL10FM29**

Jean-Luc Petit

Traduction et commentaire de textes de Husserl
sur la constitution du temps.

E. Husserl, *Zur Phänomenologie des inneren Zeitbewusstseins* (1893-1917),
Nijhoff 1966.

Die 'Bernauer Manuskripte' über das Zeitbewußtsein (1917/18), Kluwer
2001.

Späte Texte über Zeitkonstitution (1929-1934), Springer 2006.

III. Arts visuels

* **Code UFR ARTS** : consulter le secrétariat de l'UFR PLISE

IV. Sociologie

SO10FM77 : sociologie et ethnologie du religieux

Ou

SO10FM76 : objets, techniques et sociétés

UE7	Option à choix large
-----	----------------------

3 ECTS – COEFF 1

Choisir une option dans une autre discipline (dont offre de formation IUFM
professionnalisation aux métiers de l'enseignement 1^{er} et 2^{ème} degrés :
affichage à l'UFR)

COURS OUVERTS AUX NON SPECIALISTES

Tous ces cours sont communs, c'est-à-dire ouverts aux étudiants inscrits en philosophie et aux étudiants non-spécialistes, hormis les cours PL10AM50 et PL10AM60, réservés aux seuls étudiants non-spécialistes. Se référer aux pages précédentes pour lire les notices des cours communs.

Sem.	CODE	COURS	ECTS	UE	INTITULE	ENSEIGNANT
S1	PL10AM10	CM	6	3	Philosophie générale	Y.J. HARDER
S1	PL10AM50	TD		5	Philosophie générale découverte	L. FRAENCKEL
S1	PL10AM60	TD	3	6	Philosophie de la religion	V. GENY
S1	PL10AM75	CM	3	7	Logique CM	F. LONGY
S1	PL10AM75	TD		7	Logique TD2	F. LONGY
S2	PL10BM21	CM	6	5	Philosophie allemande	P. ACH
S2	PL10BM24	CM+TD	6	5	Philosophie de l'art	JC. CHIROLLET
S2	PL10BM22	CM+TD	6	5	Philosophie ancienne	A. MERKER
S2	PL10BM75	CM	3	7	Logique	F. LONGY
S2	PL10BM75	TD		7	Logique TD1 ou TD2	F. LONGY
S2	PL10BM82	CM	6	5	Philo. des Sciences. H.	M. LE DU
S3	PL10CM84	CM	6	5	Philosophie de l'art	JC. CHIROLLET
S3	PL10CM84	TD		5	Philosophie de l'art	M. LABBE
S3	PL10CM22	CM	6	5	Hist. de la philo. ancienne	L. MONTEILS-LAENG
S3	PL10CM76	CM+TD	3	7	Philosophie des sciences	M. ESPINOZA
S3	PL10CM29	TD	3	6	Textes philo. allemands.	P. ACH
S3	PL10CM84	CM	6	5	Philosophie de l'art	JC. CHIROLLET
S4	PL10DM85	CM+TD	6	5	Logique	F. LONGY
S4	PL10DM22	CM	6	5	Philosophie ancienne	S. PLAUD
S4	PL10DM76	CM+TD	3	7	Philosophie des sciences	M. ESPINOZA
S4	PL10DM24	CM+TD	6	5	Philosophie de l'art	JC. CHIROLLET
S4	PL10DM20	CM	6	5	Philosophie allemande	G. BENSUSSAN

Sem.	CODE	COURS	ECTS	UE	INTITULE	ENSEIGNANT
S4	PL10DM29	TD	3	6	Textes philo. allemand	P. ACH
S5	PL10EM22	CM	6	5	Hist. de la Philo. ancienne	L. MONTEILS-LAENG
S5	PL10EM24	CM	6	5	Philosophie de l'art	JC.CHIROLLET
S5	PL10EM29	CM	3	6	Textes philo. allemands	P. ACH
S5	PL10EM21	CM	6	5	Philosophie allemande	G. BENSUSSAN
S5	PL10EM86	CM+TD	6	5	Philo. des sciences hum.	M. ESPINOZA
S6	PL10FM24	CM+TD	6	5	Philosophie de l'art	JC. CHIROLLET
S6	PL10FM22	CM+TD	6	5	Philosophie ancienne	L. MONTEILS-LAENG
S6	PL10FM27	CM+TD	6	5	Hist.de la philo. allemande	JL. PETIT
S6	PL10FM29	CM+TD	3	6	Textes philo. allemands	JL. PETIT
S6	PL10FM85	CM+TD	6	5	Philo. du langage et des sciences	F. LONGY

*** PL10AM60 : Philosophie de la religion**

Vincent GENY

Foi ou Raison, le problème de la croyance religieuse

Athées ou croyants, les philosophes n'ont pu s'empêcher d'interroger le « concept » de Dieu. Et pour cause... La croyance religieuse, en tant qu'elle prétend accéder, de façon privilégiée, à une forme de vérité inaccessible au non-croyant, se doit de passer devant le « tribunal de la raison ». Car, avec elle, est-ce réellement à une forme de vérité que nous avons affaire ? N'est-ce pas plutôt à une forme d'illusion, de désir voire de délire constitutif de la nature humaine ? D'où le problème du statut épistémologique et du fondement de la croyance religieuse : Dieu est-il susceptible d'une approche rationnelle, c'est-à-dire conceptuelle et philosophique, ou n'est-il, au contraire, qu'objet de croyance, de foi ? Mais sur quoi faire dès lors reposer cette dernière ?

Ces questions, la lecture et l'analyse de grands textes de l'histoire de la philosophie nous amèneront à nous les poser.

Bibliographie : les extraits de textes à étudier seront donnés en cours.

Les étudiants qui voudront toutefois s'initier à la philosophie de la religion parcourront ces deux œuvres – qui ont le double mérite d'introduire largement la question qui nous occupera et de proposer un éventail de textes canoniques – : il s'agit des livres de Marie-Frédérique Pellegrin, *Dieu* (Marie-Frédérique Pellegrin, *Dieu*, Paris, GF Flammarion, « Corpus », 2003) et de Mickaël Foessel, *La religion* (Mickaël Foessel, *La religion*, Paris, GF Flammarion, « Corpus », 2000).

Ce cours s'accompagne obligatoirement du CM de M. Harder PL10AM10.

***PL10AM50**

Lev Fraenckel

Existentialisme et psychanalyse

La signification de nos désirs, comportements et symptômes constitue aujourd'hui le lieu d'investigation privilégié de la psychanalyse, dont la méthode et les principes se sont imposés dans les domaines de la psychologie, de la psychiatrie et de la psychothérapie. La philosophie peut-elle encore prétendre détenir une vérité dans ces domaines ? Son rôle est avant tout de mettre en question les présupposés de la théorie freudienne : l'homme est-il le produit déterminé des rapports affectifs à partir desquels il s'est structuré dans son enfance ? Le désir humain est-il réductible aux forces psychiques inconscientes qui le conditionnent ? Le désir ne révèle-t-il pas au contraire la dimension « indéterminable » de l'existence humaine comme « manque à être », comme projection vers une réalité qu'elle n'est pas ? C'est en ce sens, qu'il peut s'avérer source de souffrance et d'angoisse pour l'homme, condamné à poursuivre une identité qu'il n'atteindra jamais. C'est en se fondant sur cette définition du désir comme expression d'une liberté constitutive de la condition humaine que Sartre entend réinventer la psychanalyse à partir de la philosophie.

Bibliographie : Les extraits de textes à étudier seront donnés en cours. Toutefois certains ouvrages permettront aux étudiants de se familiariser d'une part avec les principaux concepts de la philosophie sartrienne et d'autre part avec sa conception singulière de la psychanalyse qu'il met en œuvre dans ses psychobiographies :

Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Gallimard, 1996.

Jean-Paul Sartre, *Baudelaire*, Paris, Gallimard, 1975

Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943 : Partie 1, Ch. II.1, « La mauvaise foi », p.81-89 et Partie 4, Ch. II.1, « La psychanalyse existentielle », p.602-620.

MASTERS

Responsable : Anne Merker

Présentation des masters

L'UFR de Philosophie propose à la rentrée 2010 deux Masters de Philosophie :

- Spécialité Recherche (= le Master existant jusqu'à présent)
- Spécialité Enseignement (= le nouveau Master)

Ces deux Masters sont à part entière des Masters de philosophie. Le Master Spécialité Enseignement est **entièrement géré par l'UFR de Philosophie** (sans intervention de l'IUFM), en relation **directe** avec tous les **professionnels de l'enseignement** (enseignants de philosophie en poste dans le secondaire, inspecteur de philosophie, acteurs institutionnels de l'enseignement secondaire).

Comment choisir ?

Master de Philosophie Spécialité Recherche

◆ Doit *impérativement* être privilégié par tous les étudiants qui ne s'intéressent pas à l'enseignement et ne veulent pas enseigner.

◆ Spécificité par rapport au Master de Philosophie Spécialité Enseignement :
- le Master Spécialité Recherche ne comprend aucune formation professionnelle en enseignement, aucun stage d'enseignement, mais un stage en Equipe de recherche (= un séminaire auprès d'un Professeur).

- l'esprit du Master Spécialité Recherche est plus libre que celui du Master Spécialité Enseignement : ce dernier obéira en partie à des programmes. Le Master Spécialité Recherche, d'un esprit différent, est plus marqué par les recherches personnelles des professeurs et des étudiants.

Master de Philosophie Spécialité Enseignement

◆ Très fortement conseillé aux étudiants qui s'intéressent à l'enseignement de la philosophie et veulent enseigner, soit par le biais des concours, soit par le biais de vacations ponctuelles auprès des établissements. La réforme de la formation des enseignants a pour effet qu'il n'existe pour ainsi dire plus de formation professionnelle après le concours ; la formation professionnelle doit avoir été faite avant le concours, au sein d'un diplôme. Quant aux recrutements de vacataires, ils seront à l'avenir très probablement fondés sur la possession d'un diplôme garantissant une formation professionnelle.

♦ **Spécificité par rapport au Master de Philosophie Spécialité Recherche :**

- le Master Spécialité Enseignement comprend des Unités d'Enseignement (UE) professionnelles, qui ont un rôle important dans la validation du master.

- le Master Spécialité Enseignement suit en partie le programme de l'agrégation pour certaines UE de connaissances fondamentales, et il suit le programme du CAPES (= le programme des classes terminales) pour les UE professionnelles.

Points communs entre les deux Masters

♦ Une partie des cours de première année seront communs aux deux Masters.

♦ Les deux Masters ouvrent la possibilité de s'inscrire en doctorat : les mémoires de recherche exigés dans l'un et l'autre Master obéissent à des exigences strictement identiques.

Les travaux personnels de recherche

Projet de Recherche en Master I (Spécialité Recherche et Spécialité Enseignement)

Le Projet de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'une vingtaine de pages autour d'un thème et / ou d'une œuvre et d'un auteur, comportant un exposé de la problématique retenue, une introduction générale, un plan détaillé et une bibliographie fournie. Le projet de recherche doit constituer en lui-même un premier travail de recherche, qu'il soit prolongé ou non par le Mémoire de recherche en Master II. Par le projet de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie consistante.

Dès le début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de projet de recherche qu'il a choisi (voir liste ci-dessous), pour envisager avec lui le thème de son projet de recherche. En cours de rédaction, il peut solliciter l'avis de son directeur s'il le souhaite. A la fin du semestre (date limite à consulter sur les panneaux d'affichage), il remet à son directeur *via* le secrétariat sa rédaction en un exemplaire.

Les notes des projets de recherche remis individuellement à chaque directeur de projet font l'objet d'une harmonisation entre directeurs.

Il existe une seconde session pour le projet de recherche. Le projet présenté peut alors consister en l'amélioration du travail présenté en première session ou en un autre travail.

Mémoire de Recherche en Master II (Spécialité Recherche et Spécialité Enseignement)

Le Mémoire de recherche consiste en une rédaction personnelle et philosophique d'environ 80 à 120 pages autour d'un thème et / ou d'une oeuvre et d'un auteur, comportant une introduction, une conclusion, un développement articulé en chapitres et une bibliographie témoignant d'une recherche méthodique et informée par les exigences scientifiques de la recherche. Le Mémoire de recherche constitue en lui-même un travail de recherche autonome. Par le Mémoire de recherche, l'étudiant montre qu'il a su développer une réflexion philosophique ample, autonome et construite, appuyée sur des lectures et une bibliographie consistante.

Le Mémoire fait l'objet d'une soutenance devant un jury composé d'au moins trois enseignants-chercheurs, dont un au moins est habilité à diriger des recherches (durée de l'exposé par l'étudiant : 15 mn maximum ; durée de l'entretien avec le jury : 45 mn maximum).

Au début de l'année universitaire, l'étudiant contacte le directeur de projet de recherche qu'il a choisi (voir liste ci-dessous), pour envisager avec lui le thème de son Mémoire de recherche (ou Travail Encadré de Recherche, TER). En cours de rédaction, il doit solliciter l'avis de son directeur au moins une fois. A la fin de sa rédaction, avant la date limite de remise du Mémoire (date à consulter sur les panneaux d'affichage), l'étudiant fait le point avec son directeur de Mémoire sur la qualité du travail présenté et sur l'opportunité de le soutenir devant le jury. La décision ultime de soutenir son Mémoire appartient à l'étudiant, qui en porte la responsabilité. Une fois la décision prise, l'étudiant remet son Mémoire en quatre exemplaires auprès du secrétariat avant la date limite.

Il n'existe pas de seconde session pour le Mémoire de recherche. Les étudiants ne peuvent soutenir leur Mémoire qu'une seule fois par année universitaire, soit en juin, soit en septembre. En revanche, ils peuvent soutenir à nouveau un mémoire l'année universitaire suivante en cas d'échec (note inférieure à 10).

Choix du directeur de Projet de recherche et de Mémoire de recherche

Les étudiants peuvent selon leurs vœux se tourner vers les Professeurs, les Maîtres de conférences HDR et les Maîtres de conférences du département de philosophie. Les domaines de recherche de ces enseignants-chercheurs sont à consulter sur le site de l'UFR PLISE :

<http://www.unistra.fr>, puis aller dans le bandeau : Facultés, écoles et instituts, choisir le domaine Sciences humaines et sociales et UFR de philosophie.

Admissions et équivalences

Cas ordinaire

- Admission en Master I (Spécialité Recherche ou Spécialité Enseignement) : admission automatique de tout étudiant titulaire d'une licence de philosophie d'une université française.

- Admission en Master II (Spécialité Recherche ou Spécialité Enseignement) : admission automatique de tout étudiant titulaire d'un Master I de philosophie d'une université française.

Nota bene : un Master I de la Spécialité Recherche ouvre aussi bien au Master II de la Spécialité Enseignement qu'au Master II de la Spécialité Recherche ; inversement, un Master I de la Spécialité Enseignement ouvre au Master II aussi bien dans la Spécialité Recherche que dans la Spécialité Enseignement.

Cas particulier des titulaires d'un Master II

Les étudiants qui sont déjà titulaires d'un Master II Spécialité Recherche peuvent bénéficier d'une équivalence pour faire un Master II allégé dans la Spécialité Enseignement, et inversement à l'avenir pour les futurs titulaires d'un Master II Spécialité Enseignement. Ce dispositif permet aux étudiants d'obtenir un second Master en n'ayant plus à suivre qu'un nombre très réduit de cours ou de stages. Selon le dossier du candidat, les équivalences suivantes peuvent être accordées :

- Titulaires d'un Master II de Philosophie Spécialité Recherche :

Sur leur demande, ils peuvent bénéficier d'une équivalence pour valider d'emblée au moins l'UE 2 et l'UE 3 du semestre 3 (= les UE de connaissances fondamentales) (l'UE 1 sera accordée selon le dossier du candidat), et l'UE 2 du semestre 4 (= le mémoire de recherche). **Ils peuvent ainsi obtenir un second Master, Spécialité Enseignement, en suivant tout au plus 4h de cours par semaine au semestre 3, et en faisant le stage du semestre 4.**

- Futurs titulaires d'un Master II de Philosophie Spécialité Enseignement :
Cas symétrique du précédent. Les UE données en équivalence seront au moins les UE 2 et 3 du semestre 3 (= les UE de connaissances fondamentales) (l'UE 1 sera accordée selon le dossier du candidat), et l'UE 2 du semestre 4 (= le mémoire de recherche). *Ils peuvent ainsi **obtenir un second Master, Spécialité Recherche, en suivant tout au plus 4h de cours par semaine au semestre 3, et 2h de séminaire par semaine au semestre 4.***

MASTER DE PHILOSOPHIE, SPECIALITE RECHERCHE

Le Master de Philosophie Spécialité Recherche de l'Université de Strasbourg est **une formation approfondie de la personne et de l'esprit**. Il s'adresse à tous ceux qui veulent **développer une réflexion ouverte et libérée des lieux communs**. Il conduit à maîtriser les problématiques et les concepts philosophiques, ainsi que les techniques et procédures de la recherche en ce domaine.

Description du Master de Philosophie Spécialité Recherche

Le Master de Philosophie de l'Université de Strasbourg s'articule en enseignements fondamentaux, options et travaux personnels de recherche.

Il s'enrichit d'un **partenariat avec l'Université de Fribourg en Brisgau (séminaires proposés au choix des étudiants), et avec les Universités de Luxembourg et de Mainz** (échanges d'enseignants).

Il se déroule en interaction avec l'Équipe de Recherche en philosophie (EA 2326) qui organise régulièrement des colloques et journées d'études ouvertes à tous.

Semestres 1 à 3

Les trois premiers semestres du Master perfectionnent la formation des étudiants tout en les engageant dans un processus de recherche autonome, grâce à :

- **deux enseignements fondamentaux** :

- * Philosophie générale
- * Histoire et critique

- **une option**, consistant en un choix entre :

- * Un séminaire supplémentaire de Philosophie
- * Un séminaire dans l'un des cinq Masters suivants : Mondes Germaniques / Littérature comparée / Arts / Théologie catholique / Théologie protestante
- * Un séminaire de Philosophie à l'Université de Fribourg en Brisgau (selon les semestres).

- **un projet de recherche**, qui constitue un premier engagement dans la construction d'une réflexion autonome de recherche.

Semestre 4

Point d'aboutissement de tout le Master, le semestre 4 contient :

- un séminaire au choix avec un Professeur
- la pièce maîtresse qu'est le Mémoire de Recherche (ou TER : Travail Encadré de Recherche).

Architecture du Master spécialité Recherche

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 1	1	3	2	LVE 1 Allemand Anglais	PL10GM30 PL10GM31
	2	12	3	Philosophie générale	PL10GM10
	3	12	3	Histoire et critique	PL10GM12 PL10GM25
	4	3	2	Option : choisir la matière d'enseignement qui n'a pas été prise dans l'UE3 ou 1 enseignement d'autres masters : mondes germaniques, littérature comparée, arts, théologie catholique et théologie protestante	PL10GM12 PL10GM25 PL10GM28 Code LV Code Lettres Code Arts Code TC Code TP
	total	30			
S E M E S T R E 2	1	3	2	LVE 1 Allemand Anglais	PL10HM30 PL10HM31
	2	12	3	Philosophie générale	PL110HM10
	3	6	3	Histoire et critique	PL10HM12 PL10HM82
	4	3	2	Option : choix de la matière d'enseignement qui n'a pas été choisie en UE3 ou 1 enseignement d'autres masters : mondes germaniques, littérature comparée, arts, théologie catholique et théologie protestante	PL10HM12 PL10HM82 Code LV Code Lettres Code Arts Code TC Code TP
	5	6	3	Projet de recherche	PL10HM40
	total	30			

Architecture du Master spécialité Recherche

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES
S E M E S T R E 3	1	3	2	LVE 1 Allemand Anglais	PL10KM30 PL10KM31
	2	12	3	Philosophie générale	PL10KM20
	3	12	3	Histoire et critique : 2 séminaires au choix parmi la liste proposée	PL10KM12 PL10KM21 PL10KM10 PL10KM23 PL10KM22
	4	3	2	Option : choix de la matière d'enseignement qui n'a pas été choisie en UE3 ou 1 enseigne- ment d'autres masters : mondes germaniques, littérature comparée, arts, théologie catho- lique et théologie protestante	PL10KM12 PL10KM21 PL10KM10 PL10KM23 PL10KM22 Code LV Code Lettres Code Arts Code TC Code TP
	total	30			
S E M E S T R E 4	1	6	1	Stage en équipe de recherche	PL10LM12 PL10LM20
	2	24	4	TER	PL10LUM
	total	30			

PROGRAMME DES COURS

Premier semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 2
-----	-------	------------------

* **PL10GM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort
Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10GM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé.

UE2	Philosophie Générale	12 ECTS – COEFF 3
-----	----------------------	-------------------

* **PL10GM10**

Jean-Luc Petit

La phénoménologie comme science cognitive

La phénoménologie s'est forgée dans la lutte de la philosophie, de la logique et des sciences du langage et de la société contre le « psychologisme » de la psychologie naissante. Aujourd'hui, la phénoménologie trouve dans un dialogue constructif avec les sciences de la cognition et du cerveau une nouvelle occasion de développement. Le sens de cette évolution.

Bibliographie :

J. Petitot et al., *Naturaliser la phénoménologie*, CNRS Editions, 2002.

A. Berthoz et J.-L. Petit, *Physiologie de l'action et phénoménologie*, Odile Jacob, 2006.

F. Grammont et al., *Naturalizing Intention in Action*, MIT Press, 2010.

S. Gallagher, D. Schmicking eds, *Handbook of Phenomenology and Cognitive Science*, Springer, 2010.

*** PL10GM12 : Philosophie de l'art**

Jean-Claude Chirrollet

Expérience esthétique de l'art et phénoménologie

Le cours portera sur le sens de la notion « d'expérience esthétique » des œuvres d'art – plus particulièrement à partir de l'œuvre phénoménologique de Merleau-Ponty et celle d'Henri Maldiney. Quel type d'expérience est en jeu dans la perception des œuvres d'art, et comment la réflexion philosophique aide-t-elle à comprendre le sens de la création artistique ? Ces questions nous conduiront à mettre en rapport langage, perception et mémoire, à travers la relation esthétique et poétique qui se noue entre le corps et l'esprit.

Bibliographie de base :

M. Merleau-Ponty, *Sens et Non-sens* : "Le doute de Cézanne" (1948), *La prose du monde* : "Le langage indirect" (1960), *Signes* : "Le langage indirect et les voix du silence" (1960).

Henri Maldiney, *Art et Existence* (1985), *L'Art, l'éclair de l'être* (1993), *Avènement de l'œuvre* (1997).

Mikel Dufrenne, *Phénoménologie de l'expérience esthétique* (1953).

Jean-Paul Sartre, *L'Imaginaire* (1940).

OU

*** PL10GM25 : Philosophie morale et politique**

Nanine Charbonnel

Rousseau philosophe

Nous chercherons pourquoi l'on prend Rousseau pour un philosophe des Lumières, alors qu'il est anti-Lumières, — c'est qu'il a néanmoins une façon moderne de lutter contre les modernes... Nous verrons comment sa nouvelle pensée du signe et du langage ouvre, pour le meilleur et pour le pire, à une indifférenciation entre littérature et philosophie, et à un régime général de confusion du sens propre et du sens figuré, alors même que Rousseau est en même temps le chantre d'une doctrine de l'exaltation du "propre-à-soi".

Se procurer

les deux *Discours*, *l'Essai sur l'origine des langues*, la *Nouvelle Héloïse*, la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*

Choisir la matière d'enseignement qui n'a pas été prise dans l'UE3

*** PL10GM12 : Expérience esthétique de l'art et phénoménologie**

OU

* **PL10GM25 : Philosophie morale et politique**

OU

* **PL10GM28 : Cours commun avec l'IRIST**

Michel Le Du

Epistémologie et médiation scientifique

Les sciences sociales cherchent tour à tour à formaliser, autrement dit, à isoler des objets abstraits sur lesquels elles raisonnent, et à individuer des événements particuliers. Il serait donc vain de se représenter leurs objectifs comme un but unique. Cette dualité d'orientations a conduit certains auteurs à opposer les disciplines explicatives et les disciplines d'inventaire. L'économie illustre la première orientation, l'histoire la seconde. La finalité du cours est donc de fournir une vue synoptique à la fois des objectifs cognitifs poursuivis par les sciences sociales et de la diversité des moyens qu'elles mobilisent pour y parvenir. On traitera particulièrement de la validité (ou non) des analogies avec les sciences de la nature, analogies introduites à la faveur de l'emploi de termes tels que *système*, *fonction* etc.

Eléments de bibliographie :

Granger, G-G. : *Pensée formelle et sciences de l'homme*, Paris, Aubier, 1960.

Hayek, F.: *Scientisme et sciences sociales*, Paris, Plon, 1991.

Essais de philosophie, de science politique et d'économie, Paris, Les belles lettres, 2007.

Nouveaux essais de philosophie, de science politique, d'économie et d'histoire des idées, Paris, Les belles lettres, 2008.

Martin, M; & Mc Intyre, Lee. C. : *Readings in the philosophy of social sciences*, MIT Press, 1994.

Pariante, J-C.: *Le langage et l'individuel*, Paris, Armand-Colin, 1971.

Veyne, Paul : *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil, 1971.

L'inventaire des différences, Paris, Seuil, 1977.

White, Morton, *Foundations of historical knowledge*, New-York, Harper & Row, 1965.

Winch, Peter : *L'idée d'une science sociale*, Paris, Gallimard, 2009.

OU

1 enseignement des masters suivants
(voir la liste des cours au secrétariat de l'UFR PLISE)

Mondes germaniques

Littérature

Arts

Théologie catholique

Théologie protestante

Deuxième semestre

UE1	LVE 1	3 ECTS – COEFF 2
-----	-------	------------------

* **PL10HM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

* **PL10HM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé.

UE2	Philosophie Générale	12 ECTS – COEFF 3
-----	----------------------	-------------------

* **PL10HM10**

Sabine Plaud

Image, signe, symbole : sur l'idée d'un langage de l'image

Il semble naturel d'opposer, parmi les ressources expressives, celles qui représentent le monde en le *montrant*, et celles qui le décrivent en en *parlant*. Dans le premier cas (celui de l'image), la représentation semble présupposer un élément de ressemblance ou de mimétisme ; dans le second (celui du signe, du texte), cette dimension reproductive cède le pas à un élément de conventionnalité et d'arbitraire. Pourtant, cette rupture apparente entre image et texte est peut-être moins franche qu'il n'y paraît. N'y a-t-il pas des cas où l'on parle de « lire une image » ? Par ailleurs, l'examen des différentes modalités du symbolisme révèle qu'un grand nombre de signes sont en réalité à mi-chemin entre texte et image : que tout en conservant une ressemblance structurelle ou formelle avec ce qu'ils représentent, ils incluent une part de convention représentationnelle qui les rapproche du signe et de son arbitraire. Sous l'hypothèse de cette parenté entre signe et image, on pourra en particulier examiner l'idée d'un « langage universel de l'image » qui a notamment été défendue par Otto Neurath à travers son projet encyclopédique d'une éducation visuelle de l'Humanité.

Bibliographie :

- Ernst Cassirer : *La philosophie des formes symboliques*, Paris, Minuit, 1972. Vol. 1 : *Le langage*, tr. fr. O. Hansen-Love et J. Lacoste ; vol. 3 : *La phénoménologie de la connaissance*, tr. fr. C. Fourny
- Nelson Goodman : *Langages de l'art*, tr. fr. J. Morizot, Nîmes, J. Chambon, 1990
- Hermann von Helmholtz : « Les faits dans la perception », in *Philosophia scientiae*, 2003, 7, 49-78
- Gottlob Ephraim Lessing : *Laocoon*, éd. J. Biastocka et R. Klein, Paris, Hermann, 1964
- Otto Neurath : « L'encyclopédie comme modèle », tr. fr. R. Bouvier, in Ch. Bonnet et P. Wagner (éd.) : *L'âge d'or de l'empirisme logique. Vienne – Berlin - Prague, 1929-1936*, Paris, Gallimard, 2006
- Otto Neurath : *International Picture Language, The First Rules of Isotype*, London, Kegan, 1976, partiellement consultable sur : <http://imaginarymuseum.org/MHV/PZImhv/NeurathPictureLanguage.html>
- Jean-Jacques Rousseau : *Essai sur l'origine des langues*, Paris, Gallimard, 1993
- Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. G-G. Granger, Paris, Gallimard, 1993

UE3	Histoire & Critique	6 ECTS – COEFF 3
-----	---------------------	------------------

* PL10HM12 : Histoire de la philosophie

Nanine Charbonnel

L'Être suprême. Rousseau entre Malebranche et Robespierre

Pourquoi la célébration de l'Être suprême a-t-elle été voulue par Robespierre ? Il nous faut remonter, pour le comprendre, à une autre révolution, théologique celle-là, celle de Duns Scot (mort en 1308). Nous interrogerons la célèbre "Profession de foi du Vicaire savoyard" de Rousseau, et nous chercherons son influence sur l'herméneutique du XIXe siècle.

Bibliographie

ROUSSEAU, La profession de foi du vicaire savoyard, dans *Émile*, L. IV. Se procurer l'*Émile* en entier (éd. GF) (et non pas une édition séparée de la PFVS).

ROUSSEAU, *Lettres écrites de la montagne*, éd. L'Âge d'homme, Poche-Suisse.

KANT, *Leçons sur la théorie philosophique de la Religion* (1783-1784), Livre de Poche, 1993.

OU

*** PL10HM82**

Michel Le Du

Les sciences sociales, règles et régularités

La question de la nature des ordres et des régularités que révèlent les sciences sociales constitue un enjeu central aux implications parfois surprenantes. Le cours cherchera à en donner une vue d'ensemble.

Pour ce faire, on s'appuiera plus spécialement sur les textes suivants :

Pierre Bourdieu *Choses dites*, Minuit, 1987.

Friedrich Hayek, *Nouveaux essais de philosophie, de science politique, d'économie et d'histoire des idées*, Les belles lettres, 2009.

Scientisme et sciences sociales, Plon, 1991.

John Searle, *La construction de la réalité sociale*, NRF, Les essais, 1996.

Peter Winch, *L'idée d'une science sociale*, NRF, Bibliothèque de Philosophie, 2009.

UE4	Options	3 ECTS – COEFF 2
-----	---------	------------------

Choisir la matière d'enseignement qui n'a pas été prise dans l'UE3

*** PL10HM12 : Histoire de la philosophie**

OU

***PL10HM82 : Les sciences sociales, règles et régularités**

OU

1 enseignement des masters suivants
(voir la liste des cours au secrétariat de l'UFR PLISE°)

Mondes germaniques

Littérature

Arts

Théologie catholique

Théologie protestante

UE5	Projet de Recherche	6 ECTS – COEFF 3
-----	---------------------	------------------

*** PL10HM40 : Projet de Recherche**

Troisième semestre

UE1	LVE 1	ECTS – COEFF 2
-----	-------	----------------

*** PL10KM30 : Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

*** PL10KM31 : Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé

UE2	Philosophie générale	12 ECTS – COEFF 3
-----	----------------------	-------------------

***PL10KM20**

Gérard Bensussan

Totalité et infini

L'œuvre d'Emmanuel Levinas s'articule pour l'essentiel autour de deux temps et de deux oeuvres, *Totalité et Infini* d'abord (1961) et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* ensuite (1974). Sans doute les voies de sa formation et de sa réception sont-elles plus complexes et le séminaire prendra précisément en vue cette complexité et la sinuosité d'un long travail philosophique. Celui-ci consiste à vrai dire à s'expliquer avec la tradition phénoménologique (Husserl, Heidegger) et plus vastement avec la philosophie pérenne et l'ontologie traditionnelle, dans leur culmination hégélienne en particulier, afin d'en interrompre le cours par ce qui sera déterminé par Levinas comme *éthique*.

Le premier semestre se centrera plus particulièrement sur *Totalité et Infini*.

Il convient d'avoir largement entamé la lecture des deux œuvres, *Totalité et Infini* et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. Je renvoie également à l'introduction générale à la pensée de Levinas (en quatre parties) sur :

<http://jeanclmartin.blog.fr/tags/bensussan-gerard/>

Une bibliographie précise sera fournie en début de semestre.

2 séminaires au choix parmi la liste ci-dessous :

* **PL10KM21 : Hauptseminar de l'Université de Fribourg en Brisgau**

Programme du Wintersemester à paraître (les informations détaillées sont consultables sur le site : <http://www.philosfak.uni-freiburg.de/index.php>)

OU

* **PL10KM12 : Histoire de la philosophie moderne**

Eduard Mehl

Descartes et la *Genèse*

On se propose de réexaminer ici les principaux fondements de la science cartésienne (l'essence des corps, les lois du mouvement, la lumière, la théorie des tourbillons et l'hypothèse générale sur la formation des corps célestes) au point de vue de leur rapport avec la question, théologique, de l'interprétation du récit mosaïque de la *Genèse*. Il ne s'agit pas de confondre les genres, ni de mélanger les domaines que le rationalisme cartésien a justement voulu distinguer, mais il s'agit de montrer que le principe rationnel de non-contradiction entre le théologique et le philosophique ne saurait se ramener à la neutralité passive ou à l'indifférence du second à l'égard du premier. Dans sa dimension cosmologique la physique cartésienne se mesure constamment à « la » théologie, obligeant aussi bien celle-ci à retrouver sa forme pure, libérée de son carcan aristotélicien. Il ressort de cette confrontation une vision de la révolution scientifique qu'on voudrait libérée, elle, de sa focalisation exclusive sur l'affaire Galilée, et moins axée sur le problème de l'espace que sur la question du temps.

Bibliographie :

1. Sources :

SAINT AUGUSTIN, *La Genèse au sens littéral* (XII livres), Bibliothèque augustinienne, 2000.

DESCARTES : *Le Discours de la Méthode*, I^{ve}- Vie partie. *Œuvres complètes*, sous la dir. de J.-M. Beyssade et D. Kambouchner, vol. III, Gallimard, 2009.

- *Les Principes de la Philosophie*, I, II, III. Descartes, *Œuvres*, éd. F. Alquié, Garnier (3 vol., 1963-1973).

ORIGENE, *Traité des Principes*, I, éd. H. Cruzel et M. Simonetti, Les éd. Du Cerf, 1978.

THOMAS D'AQUIN, *Somme contre les Gentils*, II, éd. C. Michon, GF, 1994 (ch. 1 à 47).

2. Commentaires :

Jean-Robert ARMOGATHE : *La nature du monde. Science nouvelle et exégèse au XVII^e siècle*, PUF, 2007.

J.-C. BARDOUT (éd), *Philosophie et théologie à l'époque moderne. Anthologie* (P. Capelle-Dumont dir.), tome III, Les Éditions du Cerf, 2010, ch. VII (E. Mehl), ch. IX (J.-C. Bardout et J.-L. Marion).

Hans BLUMENBERG, *Die Genesis der kopernikanischen Welt*, 3 vol., Francfort, Suhrkamp, 1975, 2007⁴.

- *La légitimité des Temps modernes*, Paris, Gallimard, 1999 (tr. M. Sagnol et al.), ch. V (« La cosmogonie comme paradigme de l'autoconstitution »)

Vincent CARRAUD, « Descartes et l'Écriture Sainte », *Groupe de recherches spinozistes, Travaux et documents*, n°4, Presses de la Sorbonne, 1992, pp. 41-70.

Pierre DUHEM, *ΣΩΖΕΙΝ ΤΑ ΦΑΙΝΟΜΕΝΑ. Essai sur la notion de théorie physique de Platon à Galilée*. Paris : A. Hermann, 1908 ; réimp. Paris : J. Vrin, 1990.

Daniel GARBER, *La physique métaphysique de Descartes*, PUF, 1999. (tr. fr. de Descartes' metaphysical physics, Chicago, 1992)

Henri GOUHIER, *La pensée religieuse de Descartes*, Vrin, 1924.

Michio KOBAYASHI, *La philosophie naturelle de Descartes*, Vrin, 1993.

Jean LAPORTE, *Le rationalisme de Descartes*, PUF, 1945, 2000 (rééd.).

Michel-Pierre LERNER, *Le Monde des Sphères*, II. vol. Paris, Les Belles Lettres, 1996-1997, 2008².

Jean-Luc MARION, *Sur la théologie blanche de Descartes*, PUF, 1981, 1991².
Edouard MEHL, *Descartes et la visibilité du Monde. Les Principes de la Philosophie*. Paris, PUF, coll. Cned, 2009.

OU

*** PL10KM10 : Métaphysique**

Nanine Charbonnel

Le *Contrat social* de Rousseau : politique ou métaphysique ?

Le *Contrat social* passe le plus souvent pour l'œuvre d'un philosophe politique républicain, bien que cette politique soit vivement critiquée par d'autres. Nous montrerons qu'il faut sortir de cette problématique, et que Rousseau, comme dans ses autres ouvrages, ne fait rien d'autre ici que mettre en forme un résultat imaginaire et impossible à un problème posé dans le cadre d'une métaphysique de l'UN.

OU

*** PL10KM23 : Philosophie contemporaine**

Jean-Luc Petit

Les cadres de référence du vécu et de la connaissance

La circonstance que la perception visuelle et la connaissance empirique ont un objet nous incite à privilégier le contenu au détriment des cadres de

référence. Or, pour avoir un objet, il faut généralement se placer dans un certain contexte, d'un certain point de vue, sous un certain horizon, etc. Si la relativité de la connaissance à des cadres sociaux ou linguistiques est largement reconnue, ce n'est pas le cas pour les cadres de référence proprement subjectifs. Cependant, être « ici », se tenir debout sur le sol terrestre, pouvoir aller devant soi et revenir à son point de départ ne sont pas des conditions moins déterminantes pour la possibilité qu'il y ait un Monde organisé où les choses familières prennent place. La psychologie, la physiologie et les neurosciences ont pris le relais de la phénoménologie pour une investigation systématique des cadres de référence du vécu et de la connaissance.

Bibliographie :

A. Berthoz & J.-L. Petit, *Physiologie de l'action et phénoménologie*, Odile Jacob ? 2006.

E. Husserl, *La Terre ne se meut pas*, Eds de Minuit ? 1989.

E. Kant, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?* Librairie philosophique J. Vrin.

J. Piaget & B. Inhelder, *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Presses universitaires de France, 1948.

H. Poincaré, *La science et l'hypothèse*, Flammarion, 1968.

OU

* PL10KM22 : Philosophie des sciences humaines

Jacob. Rogozinski

Le lépreux et la sorcière (Exclusion, discipline et persécution)

Dans *Surveiller et punir*, Foucault distingue deux manières différentes de traiter l'"anormalité" dans les sociétés pré-modernes. L'une, qui a pour modèle l'exclusion des lépreux, opère un "partage massif", un "exil-clôture" qui annonce le Grand Renfermement des insensés au XVII^e siècle. L'autre prend pour modèle le quadrillage des cités frappées par la peste : il y voit la matrice de ces dispositifs disciplinaires qui s'efforcent de surveiller les corps et les âmes, de les contrôler afin de les (re)dresser, et s'exerceront par la suite dans des institutions comme la prison, l'école, la caserne, l'asile psychiatrique.

C'est cette opposition qu'il s'agit d'interroger. L'analyse de Foucault ne méconnaît-elle pas le caractère déjà "disciplinaire" des léproseries médiévales (et, plus tard, de l'Inquisition espagnole)? Comment expliquer que l'on en est venu notre époque à traiter les "pestiférés" (les "anormaux") comme des "lépreux" (par un partage qui les stigmatise, un rejet radical qui les enferme ou les extermine en masse)? Pour comprendre ces phénomènes, nous devons remonter en amont du Grand Renfermement; essayer de comprendre ce qui a conduit, au Moyen-âge, à la stigmatisation et à la ségrégation des lépreux, mais aussi des Juifs, des sorcières, des prostituées, des homosexuels. Comment est-on passé d'une tentative de

discrimination par exclusion à des pratiques de persécution et d'extermination? Pour en rendre compte, l'on analysera le cas exemplaire de la chasse aux sorcières aux XV^e-XVII^e siècles -transposition majeure entre les persécutions médiévales et les terreurs des temps modernes.

Bibliographie de base :

- G. Agamben, *Homo sacer* (Seuil), *États d'exception* (Seuil).
- J. Delumeau, *La Peur en Occident* (Hachette-Pluriel).
- M. Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique* (Gallimard-Tel), *Surveiller et punir* (Gallimard-Tel), *Les anormaux* (Gallimard-Seuil).
- C. Ginzburg, *Le sabbat des sorcières* (Gallimard).
- R. Moore, *La persécution : sa formation en Europe* (10/18).

UE4	Options	3 ECTS – COEFF 2
-----	---------	------------------

1 matière d'enseignement au choix parmi celles proposées ci-dessous (et non choisie dans l'UE3)

*** PL10KM21 : Hauptseminar de l'Université de Fribourg en Brisgau**

OU

*** PL10KM12 : Séminaire d'histoire de la philosophie moderne**

OU

*** PL10KM10 : Métaphysique**

OU

*** PL10KM23 : Philosophie contemporaine**

OU

*** PL10KM22 : Philosophie des sciences humaines**

OU

1 enseignement des masters suivants
(voir la liste des cours au secrétariat de l'UFR PLISE)

Mondes germaniques
Littérature
Arts
Théologie catholique
Théologie protestante

ATTENTION : ANTICIPATION DU SEMESTRE 4

*** PL10LM20 : ce séminaire fait partie de l'UE1 (stage en équipe de recherche) du 4^{ème} semestre, mais doit être suivi dès le 3^{ème} semestre par les étudiants qui le choisissent (6 ECTS - coef. 1)**

Jacob Rogozinski

Le contact (II) : peaux et membranes

Les recherches sur le contact ont trop longtemps souffert du cloisonnement entre les champs disciplinaires. Il est donc nécessaire d'engager une recherche interdisciplinaire qui l'aborderait dans ses différentes dimensions, phénoménologique, psychanalytique, mais aussi esthétique et politique.

Selon Husserl, notre chair se constitue originellement "sur un mode double, à la fois comme chair et comme chose corporelle" à travers le contact tactile, lorsque ma main touche mon autre main. Il joue ainsi un rôle décisif dans la constitution du corps propre et de l'alter ego. Cet entrelacs charnel que Merleau-Ponty désignera du nom de "chiasme" va acquérir dans son œuvre une dimension ontologique radicale, puisqu'il en vient à caractériser la chair du monde ou de l'Être. Dans cette perspective, le contact apparaît comme une voie privilégiée pour la description de la structure de l'espace vécu. Il permet de distinguer, mais sans les détacher les uns des autres, ce qui relève du sentir et du percevoir, de la chair et du corps. Il met en jeu la différence entre l'haptique et l'optique, entre l'ordre du pulsionnel et celui de l'existence.

Le contact, en tant qu'il met en relation le sujet et les autres, doit également être pensé comme lien. Entrer en contact avec un autre ne peut se décliner qu'en peu de manières : la relation sexuelle et amoureuse, l'emprise sur l'objet jusqu'à sa destruction par la violence, l'échange langagier sont les bases du contact interhumain. Du coup le privilège accordé à l'une ou l'autre des formes du contact par une organisation sociale, politique, institutionnelle, donnera au fonctionnement d'un groupe ou d'un individu une "tonalité de contact" particulière. Le lien social peut ainsi être conçu comme l'ensemble des modalités de contact privilégiées d'un temps social et politique particulier. Ce sont les modalités concrètes et les enjeux de cette "politique du contact" qu'il va s'agir d'interroger.

Le thème de travail de l'année 2010-2011 sera *Peaux et membranes*.

Les séances auront lieu toutes les trois semaines, à la Faculté de psychologie, 12 rue Goethe.

Une journée d'études sera organisée en octobre 2010 pour introduire au thème du séminaire.

Quatrième semestre

UE1	Stage en Equipe de Recherche	6 ECTS – COEFF 1
-----	------------------------------	------------------

Un séminaire au choix parmi les 2 proposés :

*** PL10LM12 : Séminaire de stage d'équipe d'accueil**

Gérard Bensussan

Lecture d'*Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*

L'œuvre d'Emmanuel Levinas s'articule pour l'essentiel autour de deux temps et de deux oeuvres, *Totalité et Infini* d'abord (1961) et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* ensuite (1974). Sans doute les voies de sa formation et de sa réception sont-elles plus complexes et le séminaire prendra précisément en vue cette complexité et la sinuosité d'un long travail philosophique. Celui-ci consiste à vrai dire à s'expliquer avec la tradition phénoménologique (Husserl, Heidegger) et plus vastement avec la philosophie pérenne et l'ontologie traditionnelle, dans leur culmination hégélienne en particulier, afin d'en interrompre le cours par ce qui sera déterminé par Levinas comme *éthique*.

Le deuxième semestre se centrera plus particulièrement sur *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*.

Il convient d'avoir largement entamé la lecture des deux œuvres, *Totalité et Infini* et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. Je renvoie également à l'introduction générale à la pensée de Levinas (en quatre parties) sur <http://jeanclmartin.blog.fr/tags/bensussan-gerard/>

Une bibliographie précise sera fournie en début de semestre.

Ou

*** PL10LM20 : Séminaire**

Jacob Rogozinski

Le contact (II) : peaux et membranes

Suite du séminaire du 1^{er} semestre *Le contact (II) : peaux et membranes*. Les séances auront lieu toutes les trois semaines à la Faculté de psychologie, 12 rue Goethe.

Trois séances réservées aux étudiants de philosophie auront lieu en mars-avril (au Portique). Elles leur permettront d'exposer leurs recherches en relation avec le thème du séminaire.

UE2	TER	24 ECTS – COEFF 4
-----	-----	-------------------

*** PL10LUM : Mémoire de Recherche**

Cours ouverts aux non-spécialistes

Ces cours sont communs aux étudiants de philosophie et aux étudiants non-spécialistes. Se référer aux pages précédentes pour prendre connaissance des notices des cours.

SEM	CODE	COURS	ECTS	Coef	INTITULE	ENSEIGNANT
S1	PL10GM12	CM	12	3	Philosophie de l'art	J.-C. CHIROLLET
S1	PL10GM25	CM	12	3	Philosophie morale et politique	N. CHARBONNEL
S2	PL10HM82	CM	6	3	Les sciences sociales, règles et régularités	M. LE DU
S2	PL10HM12	CM	6	3	Histoire de la philosophie	N. CHARBONNEL
S3	PL10KM23	CM	12	3	Séminaire Philosophie contemporaine	J.-L. PETIT
S3	PL10KM22	CM	12	3	Séminaire Philosophie Sciences Humaines	J. ROGOZINSKI
S3	PL10KM10	CM	12	3	Séminaire Métaphysique	N. CHARBONNEL
S3	PL10KM12	CM	12	3	Séminaire Histoire de la philosophie moderne	E. MEHL

MASTER DE PHILOSOPHIE, SPECIALITE ENSEIGNEMENT

Le Master de Philosophie Spécialité Enseignement répond à une triple finalité :

- une **formation fondamentale de l'esprit** et une **formation à la recherche** en philosophie
- une **formation professionnelle complète** au métier d'enseignant de la philosophie dans le Secondaire
- une anticipation et une facilitation de la **préparation aux concours du CAPES et de l'Agrégation**

Le Master s'adresse à tous les étudiants **intéressés de près ou de loin par l'enseignement de la philosophie** :

- comme professeur titulaire après réussite d'un concours :
du fait de la réforme de la formation des enseignants, les recrutements de professeurs titulaires par la voie des concours supposent qu'une formation professionnelle a été suivie en amont du concours, durant un Master Spécialité Enseignement.

- comme professeur vacataire recruté ponctuellement :
la concurrence des candidats à une vacance implique qu'il faudra être titulaire d'un Master Spécialité Enseignement qui donne à l'employeur des garanties de compétences.

DESCRIPTION DU MASTER DE PHILOSOPHIE SPECIALITE ENSEIGNEMENT

PARTENARIATS

Le Master est organisé :

- en partenariat avec le Rectorat pour l'offre de stages
- en concertation étroite avec l'Inspecteur Académique / Inspecteur Pédagogique Régional de Philosophie
- en collaboration avec une équipe d'enseignants de philosophie dans le Secondaire

STRUCTURE D'ENSEMBLE DU MASTER

Le Master de Philosophie de l'Université de Strasbourg s'articule en :

- travaux de recherche
- connaissances fondamentales de la discipline
- formation professionnelle : didactique disciplinaire + stages + connaissance du système éducatif.

Gradation des Unités d'Enseignement (UE) entre le pôle Recherche et le pôle Enseignement :

Pôle « R »	↔	Projet de R. et Mémoire	↔	Connaissances fondamentales de la discipline	↔	Didactique disciplinaire	↔	Stages	↔	Connaissance du système éducatif	↔	Pôle « E »
---------------	---	-------------------------------	---	--	---	-----------------------------	---	--------	---	--	---	---------------

Travaux personnels de recherche

De même nature et de même valeur que dans la Spécialité Recherche.

Connaissances fondamentales de la discipline

Visent à la maîtrise des concepts et problématiques philosophiques. Ces enseignements sont tantôt couplés avec les enseignements du Master Recherche (semestre 1 et une partie du semestre 2), tantôt avec les enseignements de préparation à l'Agrégation (une partie du semestre 2 et semestre 3).

Formation professionnelle

Didactique disciplinaire

Assurée par une équipe d'enseignants du secondaire, la Didactique disciplinaire apprend aux étudiants à construire des cours à l'intention d'élèves du Secondaire, et leur donne tous les outils pédagogiques nécessaires à l'enseignement de la philosophie.

Stages

Les étudiants se voient proposés des stages gradués : trois niveaux progressifs de stage d'Observation et Pratique accompagnée ; un niveau de stage en Responsabilité (ce dernier niveau est sous condition d'une offre de la part du Rectorat).

Connaissance du système éducatif

Sans perte de temps inutile, les étudiants sont efficacement initiés au système éducatif par la rencontre avec les acteurs de terrain (chef d'établissement, CPE, inspecteur de philosophie, professeur principal, etc.), ainsi qu'aux textes juridiques essentiels et aux questions éthiques actuelles qui animent les débats sur le lycée et le système éducatif dans son ensemble.

Architecture du Master spécialité Enseignement

S	UE	ECTS	Coef	Intitulé de l'UE	CODES (en cours)
1	1	3	1	Langue étrangère	
	2	9	3	Philosophie par thèmes : notions de philosophie	
	3	9	3	Philosophie par auteurs et œuvres : histoire de la philosophie	
	4	3	1	Stage d'observation et pratique accompagnée, Niveau I	
	5	6	1	Didactique disciplinaire	
	Total	30			
2	1	3	1	Méthodologie de la recherche	
	2	6	3	Philosophie par thèmes : notions de philosophie	
	3	9	3	Philosophie par auteurs et œuvres : histoire de la philosophie	
	4	3	2	Stage d'observation et de pratique accompagnée, Niveau II	
	5	3	1	Didactique disciplinaire	
	6	6	2	Projet de recherche	
	Total	30			
3	1	3	1	Langue étrangère	
	2	9	3	Philosophie par thèmes : notions de philosophie	
	3	9	3	Philosophie par auteurs et œuvres : histoire de la philosophie	
	4	3	1	Connaissance du système éducatif	
	5	6	1	Didactique disciplinaire	
	Total	30			
4	1	9	3	Stage d'observation et de pratique accompagnée, Niveau III Ou : Stage en responsabilité	
	2	21	4	TER : Mémoire de recherche en philosophie	
	Total	30			

PROGRAMME DES COURS

Premier semestre

Remarque :

Les codes du Master Enseignement sont en cours d'élaboration. Ceux indiqués entre parenthèses sont ceux du Master Recherche.

UE1	Langue étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	------------------	------------------

(= **PL10GM30**) : **Allemand (non linguiste)**

Martine Schmelck

Niveau avancé/moyen-fort

Niveau débutant/moyen-faible

(= **PL10GM31**) : **Anglais (non linguiste)**

Natalie Roulon

La traduction de textes théoriques en langue anglaise constituera l'essentiel de ce cours. Une interaction orale sera néanmoins proposée à chaque séance afin de permettre aux étudiants d'entretenir leur anglais parlé.

UE2	Philosophie par thèmes	9 ECTS – COEFF 3
-----	------------------------	------------------

(= **PL10GM10**)

Jean-Luc Petit

La phénoménologie comme science cognitive

La phénoménologie s'est forgée dans la lutte de la philosophie, de la logique et des sciences du langage et de la société contre le « psychologisme » de la psychologie naissante. Aujourd'hui, la phénoménologie trouve dans un dialogue constructif avec les sciences de la cognition et du cerveau une nouvelle occasion de développement. Le sens de cette évolution.

Bibliographie :

J. Petitot et al., *Naturaliser la phénoménologie*, CNRS Editions, 2002.

A. Berthoz et J.-L. Petit, *Physiologie de l'action et phénoménologie*, Odile Jacob, 2006.

F. Grammont et al., *Naturalizing Intention in Action*, MIT Press, 2010.

S. Gallagher, D. Schmicking eds, *Handbook of Phenomenology and Cognitive Science*, Springer, 2010.

UE3 Philosophie par auteurs et œuvres

9 ECTS – COEFF 3

(= PL10GM12) : Philosophie de l'art

Jean-Claude Chirollet

Expérience esthétique de l'art et phénoménologie

Le cours portera sur le sens de la notion « d'expérience esthétique » des œuvres d'art – plus particulièrement à partir de l'œuvre phénoménologique de Merleau-Ponty et celle d'Henri Maldiney. Quel type d'expérience est en jeu dans la perception des œuvres d'art, et comment la réflexion philosophique aide-t-elle à comprendre le sens de la création artistique ? Ces questions nous conduiront à mettre en rapport langage, perception et mémoire, à travers la relation esthétique et poïétique qui se noue entre le corps et l'esprit.

Bibliographie de base :

M. Merleau-Ponty, *Sens et Non-sens* : "Le doute de Cézanne" (1948), *La prose du monde* : "Le langage indirect" (1960), *Signes* : "Le langage indirect et les voix du silence" (1960).

Henri Maldiney, *Art et Existence* (1985), *L'Art, l'éclair de l'être* (1993), *Avènement de l'œuvre* (1997).

Mikel Dufrenne, *Phénoménologie de l'expérience esthétique* (1953).

Jean-Paul Sartre, *L'Imaginaire* (1940).

UE4 Stage d'observation

3ECTS – COEFF 1

Stage d'observation et de pratique accompagnée Niveau I

Le stage de Niveau I est la première initiation à la pratique de l'enseignement par la mise en situation réelle.

L'étudiant passe en tout 15 h dans la classe du maître de stage et assiste aux cours de celui-ci ; ces 15 h sont complétées par 3 fois 1h d'entretien avec le maître de stage, et incluent une leçon de 1 h donnée par l'étudiant dans la classe du maître de stage, leçon suivie elle-même d'un entretien individuel de 1h.

L'étudiant bénéficie ainsi de l'encadrement d'un enseignant chevronné qui lui prodigue des conseils personnalisés. Il examine avec son maître de stage les difficultés rencontrées, ses atouts, et il fait le point avec lui sur ses aptitudes personnelles à enseigner.

La didactique disciplinaire est animée par des enseignants agrégés et certifiés en exercice dans le secondaire, choisis conjointement par le coordinateur de la formation professionnelle (Yann Martin) et par l'Inspecteur académique/Inspecteur pédagogique régional de philosophie (Dominique Tyvaert), en accord avec la responsable du Master. Une dizaine d'enseignants agrégés et certifiés seront investis dans ce type de formation, la diversité des formateurs constituant un vrai atout pour des étudiants qui découvrent ainsi des styles et des méthodes différentes. En s'appuyant sur leur pratique professionnelle, les enseignants montrent concrètement comment on organise un cours, en articulant savoirs universitaires et impératifs pédagogiques. Les séances sont pour l'essentiel d'une part des constructions de cours sur des notions du programme de classe terminale, d'autre part des exposés concrets sur des tâches pédagogiques du professeur de philosophie. Elles doivent permettre aux étudiants de reprendre leurs compétences dans une perspective professionnelle d'enseignement. En clair, le but de cette formation didactique est d'articuler l'idéal au possible à partir d'une représentation lucide de ce que peuvent les élèves qui nous sont confiés.

Séances du premier semestre :

Yann Martin	<i>Qu'est-ce qu'un cours de philosophie ?</i>
Olivier Peterschmitt	Y a-t-il un devoir envers soi ?
Jean-Claude Lagarrigue	Le social
André Voegele	<i>La dissertation de philosophie</i>
Patrick Ach	La vérité
Pierre Dulau	<i>L'utilisation de l'œuvre d'art dans un cours</i>
Yann Martin	<i>Enseigner dans les séries technologiques</i>
Philippe Lochu	La justice
Manuella Loiret	La matière
Jean-Luc Gangloff	Philosophie et sciences cognitives
André Voegele	<i>L'explication de texte</i>
Jean-Claude Lagarrigue	Philosophie et sciences humaines

Deuxième semestre

UE1	Méthodologie de la recherche	3 ECTS – COEFF 1
-----	------------------------------	------------------

Léa Veinstein

Ce cours pratique consiste à fournir aux étudiants les outils et méthodes nécessaires pour mener à bien une recherche de niveau universitaire : méthodes bibliographiques, méthodes d'investigation, méthodes de présentation de la recherche, etc.; outils classiques, outils numériques. Informations complémentaires à la rentrée.

UE2	Philosophie par thèmes	6 ECTS – COEFF 3
-----	------------------------	------------------

(= PL10HM10)

Sabine Plaud

Image, signe, symbole : sur l'idée d'un langage de l'image

Il semble naturel d'opposer, parmi les ressources expressives, celles qui représentent le monde en le *montrant*, et celles qui le décrivent en en *parlant*. Dans le premier cas (celui de l'image), la représentation semble présupposer un élément de ressemblance ou de mimétisme ; dans le second (celui du signe, du texte), cette dimension reproductive cède le pas à un élément de conventionnalité et d'arbitraire. Pourtant, cette rupture apparente entre image et texte est peut-être moins franche qu'il n'y paraît. N'y a-t-il pas des cas où l'on parle de « lire une image » ? Par ailleurs, l'examen des différentes modalités du symbolisme révèle qu'un grand nombre de signes sont en réalité à mi-chemin entre texte et image : que tout en conservant une ressemblance structurelle ou formelle avec ce qu'ils représentent, ils incluent une part de convention représentationnelle qui les rapproche du signe et de son arbitraire. Sous l'hypothèse de cette parenté entre signe et image, on pourra en particulier examiner l'idée d'un « langage universel de l'image » qui a notamment été défendue par Otto Neurath à travers son projet encyclopédique d'une éducation visuelle de l'Humanité.

Bibliographie :

- Ernst Cassirer : *La philosophie des formes symboliques*, Paris, Minit, 1972. Vol. 1 : *Le langage*, tr. fr. O. Hansen-Love et J. Lacoste ; vol. 3 : *La phénoménologie de la connaissance*, tr. fr. C. Fourny

- Nelson Goodman : *Langages de l'art*, tr. fr. J. Morizot, Nîmes, J. Chambon, 1990
- Hermann von Helmholtz : « Les faits dans la perception », in *Philosophia scientiae*, 2003, 7, 49-78
- Gottlob Ephraïm Lessing : *Laocoon*, éd. J. Biaostocka et R. Klein, Paris, Hermann, 1964
- Otto Neurath : « L'encyclopédie comme modèle », tr. fr. R. Bouvier, in Ch. Bonnet et P. Wagner (éd.) : *L'âge d'or de l'empirisme logique. Vienne – Berlin- Prague, 1929-1936*, Paris, Gallimard, 2006
- Otto Neurath : *International Picture Language, The First Rules of Isotype*, London, Kegan, 1976, partiellement consultable sur : <http://imaginarymuseum.org/MHV/PZImhv/NeurathPictureLanguage.html>
- Jean-Jacques Rousseau : *Essai sur l'origine des langues*, Paris, Gallimard, 1993
- Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. G-G. Granger, Paris, Gallimard, 1993

UE3	Philosophie par auteurs	9 ECTS – COEFF 3
-----	-------------------------	------------------

*** Cours communs avec la préparation à l'Agrégation (texte français)**

Edouard Mehl

- Bacon : *Du progrès et de la promotion des savoirs*. Traduction de Michèle Le Doeuff, Paris, Gallimard, collection Tel, 1991. Cours d'Édouard Mehl, intégré au Master (enseignement), deuxième semestre.

Le cours alternera des séances d'explications de textes et une présentation générale sur Bacon et la naissance de la « philosophie des sciences ».

Bibliographie :

il sera surtout utile aux étudiants d'avoir consulté et lu, dans la mesure du possible, les œuvres principales de Bacon (*Novum Organum*, tr. M. Malherbe et J.-M. Pousseur, PUF, 2010³ ; *Nouvelle Atlantide*, GF, 1997 ; *Récusation des doctrines philosophiques et autres opuscules*, traduits et présentés par D. Deleule, Paris, Hermann, 2010, ainsi que le commentaire introductif à l'œuvre de Bacon : D. Deleule, *Francis Bacon et la réforme du savoir*, Hermann (2010).

UE4	Stage d'observation	3ECTS – COEFF 1
-----	---------------------	-----------------

Stage d'observation et de pratique accompagnée Niveau II

Le stage de niveau II poursuit le travail entrepris au stage de niveau I et conduit à la pratique de l'enseignement par la mise en situation réelle.

L'étudiant passe en tout 15h dans la classe du maître de stage ; ces 15 h sont complétées par 3 fois 1h d'entretien avec le maître de stage, et incluent deux leçons de 1h données dans la classe du maître de stage et suivies chacune d'un entretien individuel de 1h.

L'étudiant bénéficie ainsi de l'encadrement d'un enseignant chevronné qui lui prodigue des conseils personnalisés. Il examine avec son maître de stage les difficultés rencontrées, ses atouts, et il fait le point avec lui sur ses aptitudes personnelles à enseigner.

UE5	Didactique disciplinaire	3 ECTS – COEFF 1
-----	--------------------------	------------------

Voir la présentation dans l'UE5 du premier semestre.

Séances du second semestre :

Stéphane Clerjoud	La conscience de soi
Jean-Luc Gangloff	L'expérimentation scientifique
Yann Martin	Les échanges
Sylvie Morelle	La démocratie : redoutable et désirable
Manuella Loiret	<i>L'organisation d'un cours sur l'année</i>
Jean-Claude Lagarrigue	<i>La gestion du multiculturalisme religieux en classe</i>
Yann Martin	Peut-on désobéir à la loi ?
Jean-Clet Martin	Temps et littérature
François Loiret	L'interprétation
Patrick Ach	Le langage
André Voegele	La nature
Philippe Lochu	Y a-t-il un art contemporain ? (Séance au Musée d'Art Moderne)

UE6	Projet de recherche	6 ECTS – COEFF 2
-----	---------------------	------------------

Troisième semestre

UE1	Langue étrangère	3 ECTS – COEFF 1
-----	------------------	------------------

Cours commun avec la préparation à l'Agrégation (texte anglais)

Sabine Plaud

William James, *The Principles of Psychology*, volume 2, chapitres 24 à 26 (Instinct ; The Emotions ; Will). Réédition, New York, Dover Publications Inc., p.383-592 (sans les notes). Cours de Sabine Plaud

Les *Principles of Psychology* de William James (1890) sont à juste titre considérés comme l'un des ouvrages fondateurs de la psychologie moderne. Dans cette somme monumentale, James met en place une méthode originale fondée sur l'analyse, l'introspection et l'expérimentation. En s'appuyant notamment sur des données tirées de la physiologie, de la biologie ou encore de la psychopathologie, il défend ainsi une interprétation profondément novatrice des émotions : selon lui, les émotions ne sont pas la cause des manifestations corporelles ou physiologiques dont elles s'accompagnent, mais se résolvent en ces dernières. Le cours procédera à un commentaire suivi des trois chapitres des *Principles* consacrés respectivement à l'instinct, aux émotions et à la volonté.

Bibliographie indicative :

- C. Debru, Ch. Chauviré et M. Girel : *William James. Psychologie et cognition*, Paris, Petra, 2008
- William James : *Les émotions. Œuvres choisies*, vol. 1, tr. fr. G. Dumas, Paris, l'Harmattan, 2006
- William James : *Précis de psychologie*, tr. fr. N. Ferron, Paris, *Les Empêcheurs de penser en rond*, 2005
- D. Lapoujade : *William James. Empirisme et pragmatisme*. Paris, *Les Empêcheurs de penser en rond*, 2007
- S. Madelrieux : *William James. L'attitude empiriste*, Paris, PUF, 2008
- Putnam, R. A.: *The Cambridge Companion to William James*, Cambridge University Press, 1997

UE2	Philosophie par thèmes	9 ECTS – COEFF 3
-----	------------------------	------------------

Cours commun avec la préparation à l'Agrégation (2^{ème} épreuve écrite)

Michel Le Du : L'histoire

- Aron, Raymond : *Leçons sur l'histoire*, Paris, Le livre de Poche, 2007.
Collingwood, R. G.: *The idea of history*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
Pariante, Jean-Claude : *Le langage et l'individuel*, Paris, Armand-Colin, 1973.
Simmel, Georg : *Les problèmes de la philosophie de l'histoire*, Paris, PUF, 1984.
Paul Veyne : *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.
L'inventaire des différences, Paris, Seuil, 1977.
Morton White *Foundations of historical knowledge*, New-York, Harper & Row, 1965.
Une philosophie de la culture, chapitre VII.
Peter Winch : *L'idée d'une science sociale*, Paris, Gallimard, 2009.

Arnaud Tomes : Matérialisme, dialectique, histoire

Nous étudierons la conception matérialiste de l'histoire et ses difficultés, à partir des textes de Marx et de ses commentateurs et critiques. Nous nous demanderons en particulier quel peut être le sens d'une approche dialectique de l'histoire, dans un cadre matérialiste.

- Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste* (Œuvres, Economie I, édition de M. Rubel, Gallimard)
—, *L'idéologie allemande* (éditions sociales ou dans *Philosophie*, Gallimard, Folio)
Marx, *Les Luttes de classes en France* (Folio histoire, édition M. Rubel)
—, *Avant propos à la Critique de l'économie politique* (Œuvres, Economie I, édition M. Rubel, Gallimard)
Althusser, *Pour Marx* (La Découverte)
Merleau-Ponty, *Les Aventures de la dialectique* (Folio essais)
Sartre, « *Matérialisme et révolution* » (*Situations III*, Gallimard)
—, *Questions de méthode* (Tel, Gallimard)
—, *Critique de la raison dialectique*, tome I, introduction (Gallimard)
Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, 1ère partie (« *Marxisme et théorie révolutionnaire* ») (Points, Seuil).

UE3	Philosophie par auteurs	9 ECTS – COEFF 3
-----	-------------------------	------------------

Cours commun avec la préparation à l'Agrégation (3^{ème} épreuve écrite)
Yves-Jean Harder

Kant - Ontologie et métaphysique

Les études kantienne récentes réévaluent le lien entre la philosophie critique et la métaphysique scolaire allemande. A travers Wolff, Kant renouerait avec une ontologie (ou métaphysique générale) des Modernes

(Duns Scot, Suárez) qui vise à définir l'objet en général à partir des conditions de sa pensabilité. La Critique de la raison pure marquerait ainsi non pas une rupture avec le « problème de la métaphysique », mais une nouvelle formulation de celui-ci. Le cours proposera une autre lecture de Kant. S'il y a bien, chez Kant, un projet métaphysique, celui-ci ne se situe pas dans l'Analytique, mais dans la Dialectique transcendantale, qu'on ne peut réduire à une réfutation de la métaphysique spéciale : Kant y définit, à travers l'idée, une conception de la métaphysique qui n'est pas liée à l'objectivité, mais, au contraire, à ce qui est posé « au-delà de l'essence », non pas dans l'être mais dans le devoir-être. C'est cette relation au suprasensible qui fournit la clef de voûte du système (associée à la liberté) et permet de comprendre l'articulation architectonique des trois critiques.

Bibliographie très succincte :

- Cohen, Hermann, *Kants Begründung der Ethik nebst ihrer Anwendung auf Recht, Religion und Geschichte*, 2e éd., Berlin, Cassirer, 1910.
- Heidegger, Martin, *Kant und das Problem der Metaphysik*, Frankfurt: Klostermann, 4e éd., 1973; Kant et le problème de la métaphysique, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Paris, Gallimard, 1953.
- Lebrun, Gérard, *Kant et la fin de la métaphysique*, Paris, A. Colin, 1970.
- Henrich, Dieter, *Der ontologische Gottesbeweis. Sein Problem und seine Geschichte in der Neuzeit*, Tübingen, Mohr, 1960.
- Puech, Michel, *Kant et la causalité*, Paris, Vrin, 1990.
- Honnfelder, Ludger, *Scientia transcendens*, Hambourg, Felix Meiner, 1990.

UE4	Connaissance du système éducatif	3ECTS – COEFF 1
-----	----------------------------------	-----------------

Anne Merker, Yann Martin

Cette UE consiste d'une part à faire découvrir le système éducatif par la rencontre avec des acteurs institutionnels privilégiés (inspecteur de philosophie, chef d'établissement, conseiller d'orientation, professeur principal), d'autre part à faire le point sur les textes législatifs et les obligations qui incombent aux enseignants du secondaire en général. L'UE s'étend en tout et pour tout sur deux séances de 4h dans les dernières semaines du semestre, et sera validée par la simple présence de l'étudiant (feuille d'émargement).

Voir la présentation dans l'UE5 du premier semestre.

Séances du troisième semestre :

Yann Martin	<i>Qu'est-ce qu'un cours de philosophie</i>
Francis Collignon	Le vivant
André Voegele	<i>La dissertation de philosophie</i>
Pierre Dulau	L'art
Jean-Clet Martin	Logique et mathématiques
André Voegele	<i>L'explication de textes</i>
Jean-Luc Gangloff	L'expérimentation scientifique
Pierre Dulau	La technique
Sylvie Morelle	<i>L'étude de l'œuvre au choix</i>
François Loiret	Penser au Moyen-Âge
Olivier Peterschmitt	Conscience et mémoire
Stéphane Clerjaud	La vérité

Quatrième semestre

UE1	Stage d'observation	9 ECTS – COEFF 3
-----	---------------------	------------------

Stage d'observation et de pratique accompagnée Niveau III ou Stage en responsabilité

Le stage de niveau III poursuit le travail entrepris aux stages de niveaux I et II, et conduit à la pratique de l'enseignement par la mise en situation réelle. L'étudiant passe en tout 24 h dans la classe du maître de stage ; ces 24 h sont complétées par 5 fois 1h d'entretien avec le maître de stage, et incluent deux leçons de 2 h données dans la classe du maître de stage et suivies chacune d'un entretien individuel de 1h.

L'étudiant bénéficie ainsi de l'encadrement d'un enseignant chevronné qui lui prodigue des conseils personnalisés. Il examine avec son maître de stage les difficultés rencontrées, ses atouts, et il fait le point avec lui sur ses aptitudes personnelles à enseigner.

Le stage en responsabilité est un stage où l'étudiant prend seul en charge une classe durant un certain nombre de semaines. Ce stage est rémunéré par le Rectorat, qui en définit le volume horaire et les modalités (présence ou non d'un maître de stage qui puisse conseiller l'étudiant). *Les candidats à ce type de stage doivent se faire connaître en début d'année auprès de la Responsable du Master.* L'accès à ce stage au sein du Master dépend entièrement de l'offre du Rectorat et des conditions qu'il pose.

UE2	TER	21 ECTS – COEFF 4
-----	-----	-------------------

Mémoire de Recherche

PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENSEIGNEMENT

Responsable : Edouard Mehl

REUNION D'INFORMATION : le jeudi 9 septembre 2010 à 14h, salle 403 à l'UFR

Conditions d'accès aux concours du CAPES et de l'Agrégation

Pour les conditions dans toute leur précision :

Se reporter au Guide Concours du Ministère de l'Education nationale.

Dans l'ensemble, les conditions sont les suivantes :

- **Agrégation**

Il faut pouvoir justifier d'un Master II complet au moment de *la proclamation de l'admissibilité*. En cas de réussite au concours, il faut être titulaire de deux certificats, le C2i et le CLES2, pour être nommé fonctionnaire stagiaire.

- **CAPES**

Il est nécessaire d'être au moins titulaire d'un Master I et inscrit en Master II pour avoir le droit de s'inscrire aux épreuves du concours du CAPES. Il reste que la validation ultime de la réussite au concours exige d'être titulaire du Master II. En cas de réussite au concours, il faut être titulaire de deux certificats, le C2i et le CLES2, pour être nommé fonctionnaire stagiaire.

Remarque sur le Master exigé pour les concours :

Tout Master permet de s'inscrire aux concours et d'en valider la réussite. Néanmoins, la réforme de la formation professionnelle et de l'année postérieure au concours, durant laquelle le lauréat du concours doit immédiatement assurer la totalité de son service, fait qu'il est hautement conseillé d'avoir suivi une formation professionnelle au cours des études, et donc, d'avoir fait au moins une partie d'un Master Spécialité Enseignement.

Inscription à la préparation aux concours de philosophie

Toutes les inscriptions se font :

1. auprès de la Direction des Etudes et de la Scolarité (DES) pour la partie administrative
2. à l'UFR PLISE ensuite pour la partie pédagogique

Aucune inscription n'est à prendre auprès de l'IUFM (à la différence des années précédentes).

TEXTES DEFINISSANT LES EPREUVES

CAPES

A. - Épreuves d'admissibilité

1° Dissertation :

Dissertation dont le sujet se rapporte au programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales.

Durée : cinq heures ; coefficient 3.

2° Explication de texte :

Explication de texte français ou en français ou traduit en français. Le texte est extrait de l'œuvre d'un auteur inscrit aux programmes de philosophie en vigueur dans les classes terminales.

Durée : cinq heures ; coefficient 3.

B. - Épreuves d'admission

1° Leçon portant sur les programmes des lycées :

Durée de la préparation : quatre heures ; durée de l'épreuve : une heure (leçon : quarante minutes ; entretien : vingt minutes) ; coefficient 3.

Le sujet à traiter par le candidat est relatif aux programmes de philosophie des classes terminales des lycées. La leçon, adaptée à ce niveau de classe, se présente comme une séquence d'enseignement ayant son unité propre, tout en ayant vocation à s'intégrer à un cours portant sur la ou les notions auxquelles se rattache le sujet. Elle peut prendre, à l'instar d'une séquence effective d'enseignement en classe terminale de lycée, toute forme que le candidat juge adaptée au traitement du sujet. Pour la préparation de sa leçon, le candidat peut consulter les ouvrages de la bibliothèque du concours.

Cette leçon est suivie d'un entretien au cours duquel le jury conduit le candidat à justifier la problématique retenue et la méthode choisie pour la traiter, à préciser la situation possible de sa leçon dans l'ordre d'un cours ou d'une série de cours ; à apprécier la manière dont sa leçon est à même de donner aux élèves l'intelligence des problèmes abordés comme celle des réponses ou des éclaircissements apportés.

2° Epreuve sur dossier comportant deux parties : 14 points sont attribués à la première partie et 6 points à la seconde. (Durée de la préparation : deux heures trente minutes ; durée totale de l'épreuve : une heure vingt minutes ; coefficient 3.)

L'épreuve permet au candidat de montrer :

- sa culture philosophique et professionnelle ;
- sa connaissance des contenus d'enseignement et des programmes de la discipline concernée ;
- sa réflexion sur l'histoire et les finalités de cette discipline et ses relations avec les autres disciplines.

Première partie : épreuve d'explication d'un texte français ou en français, ou traduit en français, suivie d'un entretien avec le jury. (Présentation n'excédant pas trente minutes ; entretien avec le jury : trente minutes.)

L'explication de ce texte, d'un auteur inscrit aux programmes de philosophie en vigueur dans les classes terminales, requiert du candidat qu'il rende compte de son sens et de sa teneur philosophique, ainsi que de sa problématique et de sa démarche. L'entretien avec le jury porte sur la compréhension du texte et de ses enjeux.

Seconde partie : interrogation portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'Etat et de façon éthique et responsable ». (Présentation dix minutes, entretien avec le jury : dix minutes.)

Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d'un document inclus dans le dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve, question pour laquelle il a préparé les éléments de réponse durant le temps de préparation de l'épreuve. La question et le document portent sur les thématiques regroupées autour des connaissances, des capacités et des attitudes définies, pour la compétence désignée ci-dessus, dans le point 3 « les compétences professionnelles des maîtres » de l'annexe de l'arrêté du 19 décembre 2006.

L'exposé se poursuit par un entretien avec le jury pendant dix minutes. »

Pour les « Compétences professionnelles des maîtres », voir :

http://sceco.paris.iufm.fr/IMG/pdf/Recapitulatif_des_ompetences_profs_2007_.pdf

AGREGATION

A. - Épreuves écrites d'admissibilité

1° Composition de philosophie sans programme (durée : sept heures ; coefficient 2).

2° Composition de philosophie se rapportant à une notion ou à un couple ou groupe de notions selon un programme établi pour l'année (durée : sept heures ; coefficient 2).

3° Epreuve d'histoire de la philosophie : commentaire d'un texte extrait de l'œuvre d'un auteur (antique ou médiéval, moderne, contemporain) figurant dans un programme établi pour l'année et comportant deux auteurs, appartenant chacun à une période différente (durée : six heures ; coefficient 2).

B. - Épreuves orales d'admission

1° Leçon de philosophie sur un sujet se rapportant, selon un programme établi pour l'année, à l'un des domaines suivants : la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2° Leçon de philosophie sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines, à

l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission (durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes ; coefficient 1,5).

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3° Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français extrait de l'un des deux ouvrages inscrits au programme (durée de la préparation : une heure trente ; durée de l'épreuve : trente minutes ; coefficient 1,5).

Le programme est renouvelé chaque année. L'un des deux ouvrages est obligatoirement choisi dans la période pour laquelle aucun auteur n'est inscrit au programme de la troisième épreuve d'admissibilité.

4° L'épreuve se déroule en deux parties (durée de la préparation pour les deux parties : deux heures ; durée totale de l'épreuve : une heure vingt minutes ; la première partie de l'épreuve compte pour 16 points, la seconde pour 4 points ; coefficient 1,5) :

Première partie : traduction et explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien extrait de l'ouvrage inscrit au programme (durée de la première partie de l'épreuve : trente minutes ; durée de l'entretien : trente minutes). Le programme est renouvelé chaque année.

Un dictionnaire sera mis par le jury à la disposition des candidats (bilingue pour le latin et le grec, unilingue pour l'anglais, l'allemand, l'arabe et l'italien).

Le candidat devra indiquer au moment de son inscription la langue ancienne ou moderne choisie par lui

Deuxième partie : exposé du candidat à partir d'un document fourni par le jury (dix minutes) et entretien avec le jury (dix minutes) sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'Etat et de façon éthique et responsable » définie dans le point 3 « les compétences professionnelles des maîtres » de l'annexe de l'arrêté du 19 décembre 2006.

Les programmes du concours font l'objet d'une publication au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale. »

PROGRAMME DE L'AGREGATION, SESSION 2011

Écrit

2ème épreuve : composition de philosophie se rapportant à une notion ou à un couple ou groupe de notions :

- L'histoire.

3ème épreuve : épreuve d'histoire de la philosophie.

- Cicéron : *Académiques. Des termes extrêmes des biens et des maux (De Finibus). Tusculanes. De la nature des dieux. De la divination. Du destin. Des devoirs.*

- Kant.

Oral

(I) 1ère leçon. Domaine : L'esthétique.

(II) Textes français ou traduits en français

- Bacon, *Du progrès et de la promotion des savoirs*. Traduction de Michèle Le Doeuff, Paris, Gallimard, collection Tel, 1991.

- Lévinas, *Totalité et infini*, réédition, Paris, Livre de Poche, 1990.

(III) Texte en langue étrangère :

Grec : Platon, *Le Politique*. Édition d'Auguste Diès, Paris, Les Belles-Lettres, Collection des Universités de France, 6ème tirage, 2003.

Latin : Marsile Ficin, *Commentarium in Convivium Platonis*, De Amore (Commentaire sur le Banquet de Platon, De l'Amour), Discours III à VI. Édition de Pierre Laurens, Paris, Les Belles-Lettres, 2002, p. 53-205 (pages impaires).

Allemand : Max Weber, *Wissenschaft als Beruf. Politik als Beruf*. Studienausgabe, I/17, Tübingen, Mohr Siebeck, 1994.

Anglais : William James, *The Principles of Psychology*, volume 2, chapitres 24 à 26 (Instinct ; The Emotions ; Will). Réédition, New York, Dover Publications Inc., p. 383-592 (sans les notes).

Arabe : Al-Fârâbî, *Kitâb al-Khatâba*, in: Al-Fârâbî, *Deux ouvrages inédits sur la rhétorique*, publication préparée par J. Langhade et M. Grignaschi, Beyrouth, Dar el-Machrek éditeurs, 1971, p. 30-121.

Italien : Giordano Bruno, *De la causa, principio et uno*, édition de Giovanni Acquilecchia, in : Giordano Bruno, *Opere Italiane*, Turin, UTET, 2006, volume 1, p. 591-746.

LES COURS DE PREPARATION

AGRÉGATION				
Épreuve	Intitulé du cours	Heures par semaine	Période de cours	Enseignants
Écrits				
1 ^o épreuve	Dissertations et commentaires de textes, préparation aux écrits (cours commun avec la préparation aux écrits du CAPES)	2 h/semaine	à partir de la rentrée de Septembre, 22 séances échelonnées jusqu'aux écrits	S. Plaud (12 séances au 1er semestre) M. Le Du (10 séances au 2ème semestre)
2 ^o épreuve	Thème: l'histoire	2 h/ semaine	à partir de la rentrée de Septembre, 24 séances échelonnées jusqu'aux écrits	M. Le Du et Arnaud Tomès (6 séances chacun au 1er semestre.) Y.-J. Harder et G. Bensussan (6 séances chacun au 2 ^e semestre)
3 ^o épreuve	- Cicéron	2 h/ semaine	à partir de la rentrée de Septembre, 22 séances échelonnées jusqu'aux écrits	L. Monteils-Laeng
	- Kant	2 h/ semaine	A partir de la rentrée de Septembre, 18 séances échelonnées jusqu'aux écrits	Y.-J. Harder
Oraux				
1 ^o leçon	Domaine : l'esthétique	2 h/ semaine	SECOND SEMESTRE 12 séances échelonnées jusqu'aux oraux	Pierre Dulau (12 séances)

2°leçon	Les autres domaines : Leçons et explications de textes, préparation aux oraux (cours commun avec la préparation aux oraux du CAPES)	À partir de la rentrée de Septembre 2 h/semaine	8 séances	P. Choulet
textes français	- Bacon, <i>Du progrès et de la promotion des savoirs</i>	2 h/ semaine	SECOND SEMESTRE 12 séances	E. Mehl
	- Levinas, <i>Totalité et infini</i>	2 h/semaine	PREMIER SEMESTRE 12 séances	G. Bensussan
texte anglais	William James, <i>The Principles of Psychology</i>	2 h/semaine	PREMIER SEMESTRE 12 séances	S. Plaud
texte allemand	Max Weber, <i>Wissenschaft als Beruf, Politik als Beruf</i>		Les étudiants inscrits à l'épreuve d'allemand sont priés de se faire connaître	Colles
texte latin	Marsile Ficin, <i>Commentarium in Convivium Platonis, De Amore</i>		Les étudiants inscrits à l'épreuve de latin sont priés de se faire connaître	Colles (E. Mehl)
2° partie de l'épreuve sur texte étranger : Entretien avec le jury sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État etc. »		2 séances de 4h	Les deux séances auront lieu dans la semaine du 14/12/2010	A. Merker Y. Martin

CAPES				
Épreuve	Intitulé du cours	Heures par semaine	Période de cours	Enseignant
Écrits				
1 ^o épreuve	Dissertations et commentaires de textes, préparation aux écrits (cours commun avec la préparation aux écrits de l'agrégation)	2 h/semaine	À partir de la rentrée de Septembre, 22 séances échelonnées jusqu'aux écrits	S. Plaud (12 séances au 1 ^{er} semestre) M. Le Du (10 séances au 2 ^{ème} semestre)
2 ^o épreuve	(même cours)			
Oraux				
1 ^o épreuve : leçon	Leçons et explications de textes, préparation aux oraux sans programme (cours commun avec la préparation à la 2 ^o leçon de l'agrégation)	PREMIER SEMESTRE 2h / semaine + À partir de la rentrée de Septembre 2 h / semaine	PREMIER SEMESTRE Suivre le cours de Didactique disciplinaire du Master Enseignement + 12 séances de 2h	Intervenants de la Didactique disciplinaire + Philippe Choulet
2 ^o épreuve, 1 ^o partie : explication de texte	(même cours)			
2 ^o épreuve, 2 ^o partie : Entretien avec le jury sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'Etat etc. »	Voir le Master de Philosophie, Spécialité Enseignement, S3 UE4: "Connaissance du système éducatif"	2 séances de 4h	Les deux séances auront lieu dans la semaine du 14/12/2010	A. Merker Y. Martin

Préparation des écrits de l'Agrégation

Deuxième épreuve de l'Agrégation : le thème de l'histoire sera préparé par quatre enseignants, qui consacreront chacun six séances à un des aspects spécifiques du sujet :

➤ **L'histoire : Matérialisme, dialectique, histoire (Arnaud Tomès)**

Nous étudierons la conception matérialiste de l'histoire et ses difficultés, à partir des textes de Marx et de ses commentateurs et critiques. Nous nous demanderons en particulier quel peut être le sens d'une approche dialectique de l'histoire, dans un cadre matérialiste.

Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste* (*Œuvres*, Economie I, édition de M. Rubel, Gallimard)

—, *L'idéologie allemande* (éditions sociales ou dans *Philosophie*, Gallimard, Folio)

Marx, *Les Luttes de classes en France* (Folio histoire, édition M. Rubel)

—, *Avant propos à la Critique de l'économie politique* (Œuvres, Economie I, édition M. Rubel, Gallimard)
 Althusser, *Pour Marx* (La Découverte)
 Merleau-Ponty, *Les Aventures de la dialectique* (Folio essais)
 Sartre, « *Matérialisme et révolution* » (*Situations* III, Gallimard)
 —, *Questions de méthode* (Tel, Gallimard)
 —, *Critique de la raison dialectique*, tome I, introduction (Gallimard)
 Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, 1ère partie (« Marxisme et théorie révolutionnaire ») (Points, Seuil).

➤ **L'histoire (M. Le Du)**

Aron, Raymond : *Leçons sur l'histoire*, Paris, Le livre de Poche, 2007.
 Collingwood, R. G. : *The idea of history*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
 Pariente, Jean-Claude : *Le langage et l'individuel*, Paris, Armand-Colin, 1973.
 Simmel, Georg : *Les problèmes de la philosophie de l'histoire*, Paris, PUF, 1984.
 Paul Veyne : *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.
 L'inventaire des différences, Paris, Seuil, 1977.
 Morton White : *Foundations of historical knowledge*, New-York, Harper & Row, 1965.
 Une philosophie de la culture, chapitre VII.
 Peter Winch : *L'idée d'une science sociale*, Paris, Gallimard, 2009.

➤ **La fin de l'histoire (Y-J. Harder)**

Le thème controversé, mais essentiel, de la fin de l'histoire sera étudié à partir des textes de Hegel, jusqu'à ses développements contemporains.

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, traduction B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2007.
 Hegel, *La Raison dans l'Histoire*, trad. Papaioannou, UGE, 1965.
 Hegel, *La Philosophie de l'Histoire*. Sous la direction de Myriam Bienenstock. Paris, Pochothèque, 2009.
 Weil, Éric, *Philosophie et réalité*, Paris, Beauchesne, 1982, IX : « La fin de l'histoire ».
 Kojève, Alexandre, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1947 (repris en TEL, 1979).
 Fukuyama, Francis, *La Fin de l'histoire et le Dernier Homme*, Paris, Flammarion, 1992.
 Derrida, Jacques, *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993.
 Bourgeois, Bernard, *Éternité et historicité de l'esprit selon Hegel*, Paris, Vrin, 1991.
 Bourgeois, Bernard, *La raison moderne et le droit politique*, Paris, Vrin, 2000, chapitre XVIII, pp. 255-270.
 Bourgeois, Bernard, *Hegel, Les actes de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001, chapitre IX, pp. 147-158.

➤ La philosophie de l'histoire après Hegel (G. Bensussan)

Le cours examinera les pensées de l'histoire post-hégéliennes, et en particulier la séquence Schelling-Nietzsche-Heidegger. Au-delà de ladite séquence elle-même, il proposera également une considération plus générale autour des notions de sécularisation, de messianisme et d'eschatologie.

Une bibliographie sera fournie en début de semestre

Troisième épreuve : Histoire de la philosophie.

1. Cicéron (Laetitia Monteils-Laeng)

La lecture et l'explication des œuvres de Cicéron requièrent en amont une certaine connaissance des philosophies hellénistiques que notre auteur s'attache à transmettre selon une méthode critique qu'il emprunte à la Nouvelle Académie pour mettre à l'épreuve la cohérence de ces doctrines. Pour commencer, il serait bon de se familiariser avec ces philosophies hellénistiques et de lire l'ouvrage de Carlos Lévy intitulé, *Les philosophies hellénistiques*, Paris, Librairie générale française (Le Livre de Poche), 1997, en se référant aux textes de ces philosophes (*Philosophes hellénistiques*, A. A. Long & D. Sedley – traduction française par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2001).

Bibliographie.

Les ouvrages de Cicéron.

Premiers Académiques, traduction par E. Bréhier, revue par V. Goldschmidt, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1962, dans le recueil *Les Stoïciens*.

Academica (texte latin et traduction anglaise des Académiques premiers et seconds par H. Rackham), Londres-Harvard, The Loeb classical library, 1933.

Des termes extrêmes des biens et des maux, texte établi et traduit par J. Martha, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928.

Tusculanes, texte établi par G. Fohlen et traduit par J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1931.

La nature des dieux, traduit et commenté par C. Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, La Roue à Livres, 2002.

La divination, traduit et commenté par G. Freyburger et J. Scheid, Paris, Les Belles Lettres, La Roue à Livres, 1992.

-, présentation et traduction par José Kany-Turpin, Paris, GF Flammarion, 2004.

Traité du destin, texte établi et traduit par A. Yon, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1933.

Le destin, texte traduit par A. Yon, préface de B. Besnier, Paris, Tel Gallimard, 1994.

Les devoirs, texte établi et traduit par M. Testard, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.

Une partie des textes au programme de l'agrégation se trouve dans le volume I du recueil de textes *Les Stoïciens*, traduction E. Bréhier, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1962.

Ouvrages et articles sur Cicéron (une bibliographie plus précise sera fournie à la rentrée).

S. Aubert, « Cicéron et la parole stoïcienne : polémique autour de la dialectique », *Revue de Métaphysique et de Morale*, janvier-mars 2008 – N°1, p. 61-92.

- C. Auvray-Assayas, *Cicéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- P. Boyancé, *Etudes sur l'humanisme cicéronien*, collection Lamotus 121, Bruxelles, 1970.
- P. Grimal, *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986.
- C. Lévy, *Cicero academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Collection de l'Ecole Française de Rome 162, Rome, 1992.
- , « Cicéron, le moyen platonisme et la philosophie romaine : à propos de la naissance du concept latin de qualitas », *Revue de Métaphysique et de Morale*, janvier-mars 2008 – N°1, p. 5-20.
- P.-F. Mourier, *Cicéron. L'avocat et la République*, Éditions Michalon, Paris, 1996, le chapitre V.
- P. Muller, *Cicéron. Un philosophe pour notre temps*, Paris, Éditions l'Âge d'Homme, 1990.
- C. Nicolet et A. Michel, *Cicéron*, Collection « Écrivains de toujours », Paris, Éditions du Seuil, 1961.

2. Kant (Yves-Jean Harder)

Ontologie et métaphysique

Les études kantienne récentes réévaluent le lien entre la philosophie critique et la métaphysique scolaire allemande. A travers Wolff, Kant renouerait avec une ontologie (ou métaphysique générale) des Modernes (Duns Scot, Suárez) qui vise à définir l'objet en général à partir des conditions de sa pensabilité. La Critique de la raison pure marquerait ainsi non pas une rupture avec le « problème de la métaphysique », mais une nouvelle formulation de celui-ci. Le cours proposera une autre lecture de Kant. S'il y a bien, chez Kant, un projet métaphysique, celui-ci ne se situe pas dans l'Analytique, mais dans la Dialectique transcendante, qu'on ne peut réduire à une réfutation de la métaphysique spéciale : Kant y définit, à travers l'idée, une conception de la métaphysique qui n'est pas liée à l'objectivité, mais, au contraire, à ce qui est posé « au-delà de l'essence », non pas dans l'être mais dans le devoir-être. C'est cette relation au suprasensible qui fournit la clef de voûte du système (associée à la liberté) et permet de comprendre l'articulation architectonique des trois critiques.

Bibliographie très succincte :

- Cohen, Hermann, *Kants Begründung der Ethik nebst ihrer Anwendung auf Recht, Religion und Geschichte*, 2e éd., Berlin, Cassirer, 1910.
- Heidegger, Martin, *Kant und das Problem der Metaphysik*, Frankfurt: Klostermann, 4e éd., 1973; *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. A. de Waelhens et W. Biemel, Paris, Gallimard, 1953.
- Lebrun, Gérard, *Kant et la fin de la métaphysique*, Paris, A. Colin, 1970.
- Henrich, Dieter, *Der ontologische Gottesbeweis. Sein Problem und seine Geschichte in der Neuzeit*, Tübingen, Mohr, 1960.
- Puech, Michel, *Kant et la causalité*, Paris, Vrin, 1990.
- Honnefelder, Ludger, *Scientia transcendens*, Hambourg, Felix Meiner, 1990.

Préparation des oraux de l'Agrégation

1^{ère} Leçon de l'Agrégation : L'esthétique.

Cours de Pierre Dulau

Se conformant à l'esprit de l'épreuve et faisant toujours fonds sur l'analyse d'exemples précis (notamment artistiques, mais pas seulement), le cours de P. Dulau proposera en alternance le traitement de sujets d'esthétique « générale » (par exemple : *la laideur, l'originalité, l'image*), et le traitement de sujets faisant plus explicitement appel à des connaissances techniques (par exemple : *la tonalité, l'émotion musicale, poésie et vérité*). Nous indiquons ci-dessous les textes auxquels nous ferons le plus souvent référence dans cette série de leçons.

Bibliographie indicative :

Textes fondamentaux

- Platon, *Le grand Hippias et Ion*, trad. L. Robin, Paris, la Pléiade, 1950.
- Aristote, *Physique* II, 8, trad. P. Pellegrin, Paris, G.F, 2000.
- Plotin, *Ennéades*, Traité 1 (I. 6) *Sur le beau*, trad. J. Laurent, Paris, G.F, 2002.
- Saint François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu* (1616), Livre I, chapitre 1.
- Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (particulièrement les parties III et IV), trad. B. Saint Girons, Paris, Vrin, 1998.
- Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. J-R Ladmiral, Paris, la Pléiade, 1985.
- F.W.J Schelling, *Textes esthétiques*, trad. A. Pernet, Paris, Klincksieck, 1978.
- Hegel, *Introduction à l'esthétique, le Beau*, trad. S. Jankélévitch, Paris, Flammarion, 1979.
- Nietzsche, *La naissance de la tragédie, Œuvres philosophiques*, Paris, Gallimard, 1977.
- Walter Friedrich Otto, *Essais sur le mythe*, trad. P. David, Trans-Europe-Repress, 1987.
- Werner Jaeger, *Paidéia, la formation de l'homme grec*, (particulièrement le troisième chapitre, *Homère l'éducateur*), trad. A. et S. Devyver, Paris, Gallimard, 1964.
- Heidegger, *Etre et Temps*, § 34, trad. Martineau, Paris, Authentica, 1985. *L'origine de l'œuvre d'art*, et *Pourquoi des poètes ? Chemins qui ne mènent nulle part*, trad. W. Brokmeier, Paris, Tel Gallimard, 1962. *Les hymnes de Hölderlin : la Germanie et le Rhin*, trad. F. Fédier, Paris, Gallimard, 1988.

Textes historiques et critiques

- John Ruskin, *Les pierres de Venise*, Hermann, collection Savoir, 1983.
- J. K Huysmans, *Ecrits sur l'art*, Paris, G.F, 2008. *Trois Eglises et Trois primitifs*, Paris, Plon, 1908.
- Gustave Moreau, *Ecrits sur l'art*, Paris, Bibliothèque artistique et littéraire, 2002.
- Heinrich Wölfflin, *Réflexions sur l'histoire de l'art*, trad. R. Rochlitz, Paris, Flammarion, 1996.
- Erwin Panofsky, *l'œuvre d'art et ses significations*, trad. M. et B. Teyssèdre, Paris, Gallimard, 1969.
- Paul Valéry, *Théorie poétique et esthétique, in Œuvres complètes, volume 1*. Paris, La Pléiade, 1957.

- J.L. Borges, *La muraille et les livres* (sur le « fait esthétique », page 675), *Œuvres complètes* I. Paris, Gallimard, la Pléiade.
- René Daumal, *Clavicules d'un grand jeu poétique, Le Contre-Ciel*, Paris, Gallimard, 1990.
- Jean Clair, *Considérations sur l'état des beaux-arts*, Paris, Gallimard, 1983.
- Anne Cauquelin, *Petit traité d'art contemporain*, Paris, Le Seuil, 1996.

Le cours sera consacré à la problématisation et au traitement de sujets esthétiques « techniques » tels que : le paysage urbain, la couleur, le kitsch, l'art pauvre, le théâtre et son public, la nature morte. Chaque leçon sera enrichie d'une bibliographie précise. En fin de séance, des indications de lecture et des pistes d'analyses permettront de bâtir une première appréhension d'autres sujets, comme architecture et utopie, la littérature et le mal, art et mémoire, le noir et blanc, le comédien, le style.

Bibliographie indicative :

- Genette, *L'œuvre de l'art*, t1, Seuil, 1994
- Adorno, *Théorie esthétique*, Klincksieck, 1995
- Compagnon, *Les 5 paradoxes de la modernité*, Seuil, 1990
- Duve (de), *Nominalisme pictural*, Minuit, 1984
- Duve (de), *Résonances du ready made*, Chambon, 1989
- Greenberg, *Art et culture*, Macula, 1988
- Krauss, *Passages : histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*, Macula, 1997
- Malraux, *Le musée imaginaire*, Folio, 1997
- Vallier, *L'art abstrait*, Pluriel Hachette, 1980
- Roque, *Qu'est-ce que l'art abstrait*, Folio, 2003
- Heinich, *Du peintre à l'artiste*, Minuit, 1993
- Gombrich, *L'art et l'illusion*, Gallimard, 1996
- Gombrich, *Histoire de l'art*, Gallimard, 1997
- Soulages, *Écrits et propos*, Hermann, 2009
- Peppiatt, *Zoran Music : entretiens*, L'Echoppe, 2000
- Clair, *La barbarie ordinaire*, Gallimard, 2001
- Tanizaki, *Eloge de l'ombre*, Presses orientalistes de France, 1993
- Jullien, *Eloge de la fadeur*, Picquier, 1991
- Cheng, *Vide et plein*, Seuil, 1991
- Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction technique + Peinture et photographie*, Carré, 1997
- Sontag, *Sur la photographie*, Bourgois, 2000
- Fritz Lang, *Rivages*, coll° cinéma, 1985
- David Lynch, *Cahiers du cinéma*, coll° auteur, 1992
- Jean Cocteau : *Entretiens sur le cinématographe*, Ramsay, coll° cinéma, 1985
- Fassbinder, *L'anarchie de l'imagination*, L'Arche, 1987
- Arrault, *L'Empire du kitsch*, Klincksieck, 2010
- Bégout, *Zéropolis*, Allia, 2002
- Choay, *L'urbanisme, utopies et réalité*, Seuil, 1965
- Ragon, *Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes*, t1,2,3, Seuil, 1986
- Lucan, *Architecture en France, 1940-2000, Histoire et théorie*, Le Moniteur, 2001

Riegl, *Le culte moderne des monuments*, Seuil, 1984
 Bürger, *La prose de la modernité*, Klincksieck, 1994
 Musil, *Essais*, Seuil, 1978
 Renard, *Leçons d'écriture*, Editions du Sonneur, 2009
 Roubine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, A. Colin, 2006
 Brecht, *L'achat du cuivre*, L'Arche, 1999
 Brecht, *Théâtre épique, théâtre dialectique*, L'Arche, 1993
 Brecht, *L'art du comédien*, L'Arche, 1999
 Sarrazac, *Critique du théâtre : de l'utopie au désenchantement*, Circé, 2009
 Sartre, *Un théâtre de situation*, Folio, 1992
 Fo, *Le gai savoir de l'acteur*, L'Arche, 1990
 Ryngaert, *Le personnage théâtral contemporain*, Théâtrales, 2006
 Ryngaert, *Lire le théâtre contemporain*, A. Colin, 2009

Textes français ou traduits du français.

- Levinas : *Totalité et Infini*. Cours de Gérard Bensussan (se reporter à la notice du cours de Master 2, PL10KM20, 1^{er} semestre).

- Bacon : *Du progrès et de la promotion des savoirs*. Traduction de Michèle Le Doeuff, Paris, Gallimard, collection Tel, 1991. Cours d'Édouard Mehl, intégré au Master (enseignement), deuxième semestre.

Le cours alternera des séances d'explications de textes et une présentation générale sur Bacon et la naissance de la « philosophie des sciences ».

Bibliographie :

il sera surtout utile aux étudiants d'avoir consulté et lu, dans la mesure du possible, les œuvres principales de Bacon (*Novum Organum*, tr. M. Malherbe et J.-M. Pousseur, PUF, 2010³ ; *Nouvelle Atlantide*, GF, 1997 ; *Récusation des doctrines philosophiques et autres opuscules*, traduits et présentés par D. Deleule, Paris, Hermann, 2010, ainsi que le commentaire introductif à l'œuvre de Bacon : D. Deleule, *Francis Bacon et la réforme du savoir*, Hermann (2010).

Texte anglais : William James, *The Principles of Psychology*, volume 2, chapitres 24 à 26 (Instinct ; The Emotions ; Will). Réédition, New York, Dover Publications Inc., p.383-592 (sans les notes). Cours de Sabine Plaud

Les *Principles of Psychology* de William James (1890) sont à juste titre considérés comme l'un des ouvrages fondateurs de la psychologie moderne. Dans cette somme monumentale, James met en place une méthode originale fondée sur l'analyse, l'introspection et l'expérimentation. En s'appuyant notamment sur des données tirées de la physiologie, de la biologie ou encore de la psychopathologie, il défend ainsi une interprétation profondément novatrice des émotions : selon lui, les émotions ne sont pas la cause des manifestations corporelles ou physiologiques dont elles s'accompagnent, mais se résolvent en ces dernières. Le cours procèdera à un commentaire suivi des trois chapitres des *Principles* consacrés respectivement à l'instinct, aux émotions et à la volonté.

Bibliographie indicative :

- C. Debru, Ch. Chauviré et M. Girel : *William James. Psychologie et cognition*, Paris, Petra, 2008
- William James : *Les émotions. Œuvres choisies*, vol. 1, tr. fr. G. Dumas, Paris, l'Harmattan, 2006
- William James : *Précis de psychologie*, tr. fr. N. Ferron, Paris, *Les Empêcheurs de penser en rond*, 2005
- D. Lapoujade : *William James. Empirisme et pragmatisme*. Paris, *Les Empêcheurs de penser en rond*, 2007
- S. Madelrieux : *William James. L'attitude empiriste*, Paris, PUF, 2008
- Putnam, R. A. : *The Cambridge Companion to William James*, Cambridge University Press, 1997

Préparation commune à l'Agrégation et au CAPES : épreuves hors programme annuel

- *Dissertations et commentaires de textes* (épreuves écrites hors programme, CAPES / agrégation) : Sabine Plaud (premier semestre) ; Michel Le Du (deuxième semestre).

Le cours de Sabine Plaud se concentrera sur les exigences propres aux épreuves sans programme du CAPES et de l'Agrégation. Un objectif sera d'aider les candidats à valoriser au maximum leurs connaissances en histoire de la philosophie, afin de les mettre au service d'une conceptualisation approfondie et d'une problématique rigoureuse.

- *Explications de textes hors programme* (CAPES) : Philippe Choulet (premier semestre).

DEVOIRS ECRITS DES ETUDIANTS

Au total, les étudiants se voient offrir chaque année la possibilité de composer **plus de 20 devoirs écrits**, qui se répartissent généralement comme suit :

- 5 dissertations de philosophie générale (épreuves sans programme), sur table.
- 3 dissertations sur thème type 2^e épreuve de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 4 commentaires de texte type CAPES, sur table.
- 3 + 3 commentaires de textes sur les deux auteurs de l'écrit de l'agrégation, sur table ou à la maison.
- 3 devoirs sur table formant une agrégation blanche.
- 2 devoirs sur table formant un CAPES blanc.

Le calendrier de toutes les épreuves sur table est affiché à la rentrée.

Les copies sont corrigées par l'équipe de la préparation des concours et les devoirs font l'objet d'un corrigé méthodique.

Les résultats des étudiants font l'objet d'un suivi par le responsable de la préparation aux concours.

NB. La durée des épreuves écrites d'admissibilité au CAPES étant fixée à 5 heures, et celle de l'agrégation restant à 7 heures, il revient aux étudiants de choisir, lors des épreuves d'entraînement du samedi, l'épreuve qu'ils préparent, et de l'indiquer clairement au correcteur.

PREPARATION DES ORAUX

Préparation avant l'admissibilité

Les oraux à programme spécifique (les textes de l'agrégation et la leçon sur un domaine) donnent lieu à des cours magistraux, qui sont complétés ensuite par des colles. Les oraux sans programme spécifique (seconde leçon de l'agrégation, oraux du CAPES sur le programme des séries générales et techniques du baccalauréat) sont préparés par deux leçons hebdomadaires que les étudiants sont invités à effectuer, suivis d'une reprise et d'une leçon par le professeur.

NB. L'UE de « didactique disciplinaire » du Master (Enseignement) fait office de préparation aux épreuves orales du CAPES.

Colles postérieures à l'admissibilité

Après les résultats de l'admissibilité, les candidats admissibles bénéficient de colles par les enseignants en charge de la préparation aux épreuves.

ETUDES A L'ETRANGER

Nous rappelons à tous les étudiants de philosophie qu'ils ont l'opportunité de suivre des cours pendant un ou deux semestres dans une université étrangère, en faisant valider leurs résultats par un système d'équivalences.

Dans cette perspective, ils peuvent bénéficier de bourses octroyées par l'Université de Strasbourg, soit dans le cadre d'accords Erasmus, soit dans le cadre d'accords de coopération spécifiques passés entre l'UdS et plusieurs universités étrangères. Ils peuvent suivre avant leur départ des cours de mise en niveau en langues étrangères.

Nous conseillons à nos étudiants de profiter pleinement de cette opportunité.

Date limite du retrait des dossiers de candidature au Service des Relations Internationales de l'UdS : **vers la mi-janvier**.

Date limite de dépôt des dossiers : **vers la mi-mars**.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser :

- au département de philosophie : à Madame Françoise Longy
- au SRI : à Madame Sabine Szuszman

Liste des principales universités partenaires :

- accords Erasmus (et Erasmus-Eucor) :

- Allemagne : Fribourg-en-Brigau, Tübingen
- Italie : Milan
- Suisse : Bâle

- accords de coopération :

- Allemagne : Heidelberg
- Canada : Laval, Montréal
- Italie : Naples
- Roumanie : Cluj-Napoca
- Suisse : Neuchâtel
- USA : Indiana University, Purdue University

Nous attirons tout particulièrement l'attention des étudiants sur l'existence de *cursus de master de philosophie en langue française* dispensés par les Universités de Cluj-Napoca, Laval, Montréal et Neuchâtel.

Doctorat de Philosophie

L'Equipe d'accueil de doctorants en philosophie (EA 2326) fait partie de l'Ecole doctorale des humanités.

Les titulaires d'un Master peuvent s'inscrire en thèse auprès de l'un des professeurs de philosophie ou de l'un des maîtres de conférences en philosophie habilité à diriger des recherches (HDR).

Les formalités administratives à accomplir sont consultables sur les pages de la Direction de la Recherche.

Financement de la thèse

Les pages de la Direction de la Recherche vous fournissent tous les renseignements nécessaires sur la recherche de financement d'une thèse.

Chaque année, l'Equipe de recherche en philosophie (EA 2326) et l'UFR de philosophie défendent les candidatures de leurs doctorants à des contrats doctoraux avec ou sans mission complémentaire d'enseignement.

Débouchés

Les docteurs en philosophie peuvent candidater à des postes de maîtres de conférences. Pour cela, ils doivent, après avoir soutenu leur thèse, demander leur qualification auprès du Conseil National des Universités (CNU) dans la ou les sections qu'ils visent (la philosophie relève de la section 17).

Pour information, il est à noter que parmi les nombreuses candidatures aux postes de maîtres de conférences auprès des universités françaises, les dossiers qui présentent, en plus de la thèse, une réussite à l'agrégation sont généralement évalués comme supérieurs à ceux qui ne présentent pas un tel "plus". L'absence d'agrégation constitue un handicap très sérieux qu'il convient de prendre en compte dans son projet professionnel. Les personnes qui ont comme projet de devenir maîtres de conférences dans une université française ont intérêt à passer l'agrégation, soit avant soit après leur doctorat.

EQUIPE DE RECHERCHE EN PHILOSOPHIE EA 2326

Directeur : Michel Le Du
03 68 85 64 66 / ledu@unistra.fr / bureau 510

L'équipe de recherche en philosophie inclut la plupart des enseignants-chercheurs du Département de Philosophie et des chercheurs associés.

Elle fédère ses travaux autour de l'axe principal qu'est l'histoire de la philosophie allemande, complété par les orientations originales de chacun des enseignants-chercheurs.

Elle organise régulièrement sur l'ensemble du champ de la philosophie des journées d'études et des colloques ouverts à tous.

Responsabilités internes à l'Equipe d'Accueil « Philosophie » :

Directeur des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Michel Le Du
Responsable de publication des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* : Edouard Mehl
Responsable du Centre de Recherches sur la Philosophie Contemporaine : Jacob Rogozinski

LES CAHIERS PHILOSOPHIQUES DE STRASBOURG

Numéros parus :

- N°1, 1994 : "Husserl" et "Espace"
- N°2, 1994 : "Le quotidien" et "L'héroïsme"
- N°3, 1995 : "Rhétorique" et "Platon"
- N°4, 1996 : "Phénoménologie et psychanalyse" et "L a paix à l'âge classique"
- N°5, 1997 : "Stanley Cavell", "Heidegger" et "Kant "
- N°6, 1997: "L'enseignement de la philosophie" et "Emmanuel Levinas"
- N°7, 1998 : "Puissance et affects : une pathétique de la puissance" et "Aristote"
- N°8, 1999 : "Plotin"
- N°9, 2000 : "Le secret" et "La rhétorique"
- N°10, 2000 : "Nature"
- N°11, 2001 : "Les lois et les mœurs"
- N°12, 2001 : "Les anciens savants"
- N°13, 2002 : "L'anthropologie et le politique selon J.-J. Rousseau"
- N°14, 2002 : "Levinas et la politique"
- N°15, 2003 : "L'épicurisme antique"
- N°16, 2003 : "Idéalisme et historicisme"
- N°17, 2004 : "Concepts et catégories"
- N°18, 2004 : "Leibnitz"
- N°19, 2006 : "Littérature et philosophie"
- N°20, 2006 : "Le retour des vertus intellectuelles "

- N°21, 2007 : "Mélange de philosophie allemande"
N°22, 2007 : "Philosophie allemande et philosophie antique"
N°23, 2008 : "Platon et Aristote à la lumière de la philosophie allemande : penser,
agir, être"
N°24, 2008 : "Que faire de la communauté ?"
N°25, 2009 : "L'idée de monde / La vie active"
N°26, 2009 : "Kant et les mathématiques"
N°27, 2010 : "Walter Benjamin, les vicissitudes du mythe"

LES CAHIERS PHILOSOPHIQUES DE STRASBOURG

Université de Strasbourg de Strasbourg
Division de la Recherche - Service des Publications
MISHA – Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace
5, allée du Général Rouvillois
CS 50 008 - 67083 STRASBOURG cedex

L'AMICALE DES ETUDIANTS DE PHILOSOPHIE DE STRASBOURG

Bureau 502, 5^{ème} étage, bâtiment Le Portique

14, rue Descartes 67000 Strasbourg

Tél. : 03 68 85 64 65

Site web : <http://www.citeweb.net/maexpres>

Buts statutaires de l'Amicale :

- *Favoriser un climat d'échanges entre étudiants, enseignants et personnel administratif.*
- *Encourager les initiatives étudiantes en vue de l'organisation de la vie de la faculté et de la vie étudiante en général.*
- *Défendre les intérêts spécifiques de la formation philosophique.*

L'Amicale publie un bulletin mensuel gratuit d'information et un site internet.

Elle organise des manifestations culturelles et sociales : des soirées débats, des sorties théâtre...

Elle organise des rencontres étudiantes : repas de Noël, excursions...

Elle propose aux étudiants une **réduction de 15% en Librairie**.

Pour profiter de la bonne ambiance et participer aux réunions, **devenir membre actif**, rendez vous aux permanences publiques : entre 12h00 et 14h00 au minimum durant toute l'année. Horaires élargis durant la période de rentrée.

Pour tous les nouveaux arrivants, une **JOURNEE D'ACCUEIL** est prévue durant la première semaine de cours.

Présentation de la fac de Philo, visite des hauts lieux étudiants de la ville (bouquinistes, bibliothèques, bars...), pot de rentrée.

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE

Pour les diplômes des Sciences du Langages, voir l'UFR des Lettres.

Directeur :

Georges Kleiber

		Bureau	téléphone
Georges Kleiber	PR	501	03 68 85 64 64
Hélène Vassiliadou	MC	511	03 68 85 64 70



Qu'est-ce que c'est ?

Le C2i niveau 1 est une certification informatique et internet nationale mise en place par les universités et accréditée par le Ministère de l'éducation nationale.

Il permet d'attester de compétences désormais indispensables à la poursuite d'études supérieures et à l'insertion professionnelle. Il s'appuie sur un référentiel national et sa mise en œuvre est assurée par les universités.

Il porte sur :

- la connaissance de l'environnement d'un poste de travail
- la maîtrise des outils bureautiques (traitement de texte et tableur)
- la réalisation de présentations multimédias
- l'utilisation des outils de communication et de travail collaboratif
- les aspects déontologiques, éthiques et juridiques des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Quelles sont ses finalités ?

- Le C2i niveau 1 est la suite du B2i (collèges et lycées). Il permet d'acquérir les compétences informatiques et internet de base ; il constitue en quelque sorte un « passeport informatique » et son obtention au cours de la licence est un objectif pour tout étudiant, et ceci quelles que soient son UFR d'appartenance et les études poursuivies.
- Le C2i devrait permettre à tout étudiant de s'adapter à l'évolution des nouvelles technologies de communication, du matériel, des programmes...
- Le C2i devrait permettre à tout étudiant de savoir utiliser les ressources numériques de l'ENT offertes par l'université et de naviguer dans l'espace numérique.
- Le C2i niveau 1 permet à l'étudiant de préparer le C2i niveau 2 basé sur l'acquisition de compétences professionnelles dans un secteur spécifique (médecine, droit, enseignement...).

Modalités de la certification

Le C2i comprend 2 types d'épreuves : une épreuve attestant de compétences pratiques sur ordinateur et une épreuve attestant de compétences théoriques sous forme de QCM.

Le C2i est acquis si l'étudiant valide les compétences pratiques et les compétences théoriques requises.

Tout étudiant est soumis aux mêmes conditions de réussite du C2i. Les modalités de certification C2i sont identiques pour tous et elles sont inscrites dans les sessions d'examen.

Le C2i et la licence

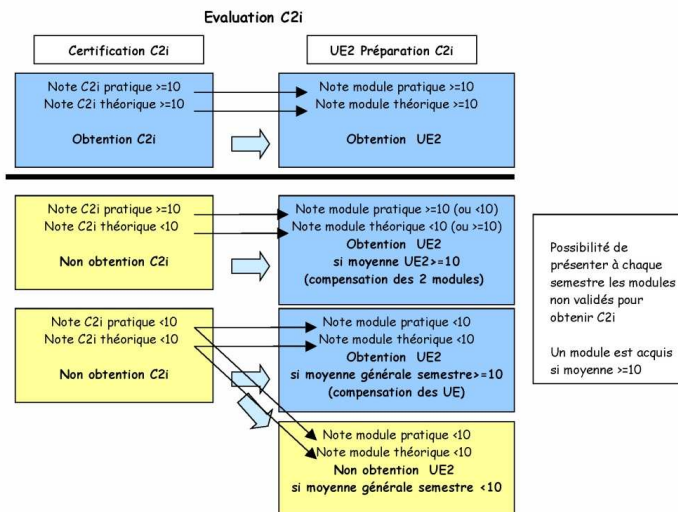
- Le C2i est un supplément au diplôme de la licence.
- Chaque étudiant doit se présenter aux épreuves de la certification dans son cursus de licence.
- Une UE préparatoire au C2i est inscrite dans un des 6 semestres de la licence, elle porte sur 3 crédits et comporte 2 modules : un module pratique et un module théorique. L'évaluation de ces 2 modules correspond aux 2 épreuves de la certification C2i.

Le rôle de l'UE est double :

- validation de l'UE dans le semestre (au même titre que n'importe quelle UE de licence avec compensation possible entre modules et UE)
- obtention du C2i si l'étudiant valide les compétences de chaque module sans compensation

- Si l'étudiant n'a pas obtenu le C2i, il peut se représenter aux épreuves non validées lors des sessions d'examens ultérieures, soit à chaque semestre.

Evaluation du C2i



Personnes ressources - Informations

Pour toute information concernant le C2i niveau 1, s'adresser à :

- Cellule C2i – Direction des usages du numérique (DUN) : bâtiment l'ATRIUM (3^{ème} étage)
 - Chargée de mission : Claudine Faber, faber@unistra.fr
 - Gestion-secrétariat : Anne-Marie Colin, amc@unistra.fr
- L'enseignant-correspondant C2i nommé dans chaque UFR.

Règles générales relatives aux modalités d'évaluation des étudiants en Licence et en Master à l'Université de Strasbourg (extrait du PV du CA du 23 février 2010)

Le présent document présente les règles générales relatives aux modalités d'évaluation en Licence et en Master des étudiants à l'UdS.

Quelques dérogations à ces règles générales peuvent être demandées par les composantes au CEVU et au CA de l'université.

Les modalités annuelles d'évaluation des épreuves en Licence et en Master à l'UFR PLISE ont été approuvées par le CA du 25 mai 2010 et sont consultables sur la page web de l'UFR PLISE ainsi qu'au secrétariat de l'UFR.

Conditions générales d'admission à la Licence

Sessions d'examen – anonyme

Deux sessions d'examens sont organisées pour chaque semestre durant l'année universitaire.

Les modalités d'évaluation des étudiants peuvent être prévues sous la forme d'un contrôle continu.

Dans ce cas, il peut constituer intégralement la première session d'examens et contribuer à la deuxième session sous la forme d'un report de notes de TD et/ou de TP.

Seules les épreuves écrites terminales sont anonymes.

Absence aux épreuves terminales

En cas d'absence à une épreuve de contrôle terminal, l'étudiant est déclaré défaillant et est éliminé quels que soient les résultats obtenus par ailleurs.

Toutefois, une épreuve de remplacement peut être accordée par le Président du jury, au cas par cas, en particulier dans les circonstances suivantes :

- convocation à un concours de recrutement de la fonction publique ; la convocation doit être déposée au moins trois jours avant les épreuves auprès de leur service de scolarité ;

- empêchement subit et grave, indépendant de la volonté de l'étudiant et attesté auprès du service de scolarité dans un délai n'excédant pas sept jours après les épreuves concernées.

Un accident, une hospitalisation, le décès d'un proche sont des cas recevables dans cette circonstance. Des dispositions particulières peuvent être appliquées aux profils spécifiques.

Absence aux épreuves de contrôle continu

La présence aux épreuves de contrôle continu est obligatoire, sauf dans les cas de dispense.

En cas d'absence injustifiée à une épreuve de contrôle continu, l'étudiant est sanctionné par un zéro à cette épreuve.

Lorsque la première session ne comporte que des épreuves de contrôle continu et que l'étudiant est absent à toutes ces épreuves, sans justification, il est déclaré défaillant et est éliminé quels que soient les résultats obtenus par ailleurs.

Une dispense totale ou partielle de contrôle continu peut être accordée dans les conditions suivantes :

- Dispense intégrale de contrôle continu

Les étudiants relevant d'un statut particulier attesté (étudiants salariés, sportifs de haut niveau, chargés de famille, souffrant de longue maladie ou en situation de handicap...) peuvent bénéficier d'une dispense intégrale de contrôle continu. **Ils doivent en faire la demande auprès de leur service de scolarité avant la fin du premier mois des enseignements ou dans les quinze jours suivant leur admission à ce statut particulier.**

Lorsque la première session ne comporte que des épreuves de contrôle continu, une épreuve de substitution doit être prévue dans le règlement des examens.

- Dispense partielle de contrôle continu

Une dispense partielle de contrôle continu peut être accordée pour des raisons jugées recevables.

L'étudiant doit en faire la demande et produit les justificatifs auprès de son service de scolarité avant l'épreuve ou, en cas d'événement imprévu, au plus tard sept jours après l'épreuve. Une épreuve de remplacement peut lui être proposée. A défaut, il n'est pas tenu compte de la note manquante.

Les jurys

Il est créé des jurys de semestre. Le jury de semestre est souverain pour prononcer la validation ou la non-validation d'un semestre.

Il est créé des jurys de diplôme. Ils prononcent la délivrance du diplôme.

Compensation

Sous réserve d'autres modalités validées par le Conseil d'administration de l'université, la compensation s'opère à l'intérieur d'une unité d'enseignement (UE) et entre UE d'un même semestre.

Au niveau de l'UE : les notes qui, affectées de leurs coefficients respectifs, entrent dans le calcul de la note d'une UE se compensent entre elles, sans note éliminatoire. L'UE est validée dès lors qu'un étudiant y obtient une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20.

Au niveau du semestre, les notes des unités d'enseignement d'un même semestre se compensent entre elles, sans note éliminatoire. Le semestre est validé si la moyenne des UE le composant, affectées de leurs coefficients respectifs, est égale ou supérieure à 10/20.

En cas de dispense, l'unité d'enseignement n'est pas prise en compte dans le calcul du semestre.

Au niveau du diplôme : les semestres de la Licence ne se compensent pas entre eux, la réussite à la Licence repose sur la réussite à chacun des semestres.

Toutefois, lorsqu'un seul semestre n'est pas validé et que la moyenne des six semestres est égale ou supérieure à 10/20, le jury de Licence a la possibilité d'accorder la compensation de ce semestre non validé.

L'étudiant peut déclarer renoncer au bénéfice de cette compensation.

Calcul de la moyenne générale en Licence

La moyenne générale obtenue en Licence est la moyenne des notes des six semestres, sans pondération des semestres.

En cas de dispense de semestre, la moyenne générale en Licence est la moyenne des notes des seuls semestres effectués à l'Université de Strasbourg.

Les études accomplies à l'étranger, selon un contrat pédagogique mis en oeuvre dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés, sont considérées comme des études accomplies à l'Université de Strasbourg.

Les modalités d'évaluation de l'étudiant en mobilité sont précisées dans son contrat pédagogique.

En cas de réorientation, la moyenne générale obtenue au diplôme est la moyenne des notes des seuls semestres effectués dans le diplôme terminal.

L'attribution d'une mention (assez bien 12/20 ; bien 14/20 ; très bien 16/20) est calculée sur la moyenne générale obtenue en Licence. Des points de jury peuvent être accordés pour l'attribution d'une mention.

Report de notes de la session 1 à la session 2

Sous réserve d'autres modalités validées par le Conseil d'administration de l'université, la deuxième session comporte des épreuves terminales en même nombre et de même nature que la première (pour certaines UE, dérogation accordée à l'UFR PLISE)

Cette disposition ne s'applique pas lorsque la première session ne comporte que des épreuves de contrôle continu.

Lorsque les notes obtenues à des épreuves en première session dans une UE non validée sont supérieures ou égales à 10/20, elles sont reportées pour la seconde session, sans possibilité de renonciation.

Les composantes désirant permettre aux étudiants de renoncer aux notes supérieures ou égales à 10/20 dans les épreuves des UE non acquises à la première session peuvent prévoir une dérogation dans le cadre des modalités annuelles d'évaluation des étudiants.

Conservation de notes d'une année à l'autre

Les notes supérieures ou égales à 10/20 obtenues à des épreuves dans des UE non acquises ne sont pas conservées d'une année à l'autre (pas à l'UFR PLISE, dérogation accordée)

Capitalisation

L'acquisition d'une UE emporte celle des crédits européens correspondants.

Les éléments constitutifs d'une UE ne sont pas affectés individuellement de crédits européens.

Une UE acquise ne peut plus être représentée à un examen, quel que soit le parcours où elle est inscrite.

Une UE non acquise appartenant à un semestre validé ne peut pas être représentée à un examen en vue d'améliorer la note de ce semestre. Elle peut toutefois être représentée à un examen si elle est inscrite dans un autre diplôme (mention ou spécialité).

En cas de redoublement ou de modification de l'offre de formation, les UE acquises au titre d'une année universitaire antérieure et ne figurant plus au programme du diplôme font l'objet de mesures transitoires. Les mesures transitoires préservent le nombre de crédits européens acquis par l'étudiant.

La validation d'un semestre emporte l'acquisition des 30 crédits européens du semestre.

La validation de la Licence emporte l'acquisition des 180 crédits européens de la Licence.

Règle de progression par semestre

Un étudiant peut poursuivre ses études dans les deux semestres d'une année universitaire s'il ne compte pas plus d'un semestre non validé au titre des années antérieures.

Etudes accomplies à l'étranger

Les études accomplies à l'étranger, selon un contrat pédagogique mis en oeuvre dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés, sont intégrées au cursus de l'étudiant, au même titre que les études accomplies à l'Université de Strasbourg.

Les modalités d'évaluation de l'étudiant en mobilité sont précisées dans son contrat pédagogique.

Validation d'acquis

Les commissions pédagogiques (régies par le décret n° 85-906 du 23 août 1985) sont chargées de la validation des acquis.

L'étudiant bénéficiant d'une validation d'acquis ne peut plus se présenter aux examens correspondants.

Les semestres, unités d'enseignement ou éléments constitutifs d'une unité d'enseignement ayant fait l'objet d'une dispense d'études n'entrent pas dans le calcul du résultat du diplôme, du semestre ou de l'unité d'enseignement.

Inscriptions administratives – inscriptions pédagogiques – assiduité

Au-delà de cinq inscriptions administratives en Licence, la réinscription est soumise à l'avis favorable du directeur des études ou du responsable de formation.

En première année de Licence, au-delà de trois inscriptions administratives, la réinscription en première année est conditionnée par l'avis favorable du directeur des études ou du responsable de formation.

Si à l'issue de la deuxième année de Licence, l'étudiant a épuisé son droit à cinq inscriptions et qu'il est en situation de progresser en troisième année, l'inscription en troisième année est soumise à l'avis favorable du directeur des études.

Pour les étudiants qui intègrent un cursus de Licence en deuxième ou troisième année, le décompte du nombre d'inscriptions autorisées tient compte du nombre réglementaire d'années des études antérieures.

En cas de réorientation dans une autre mention de Licence, l'étudiant bénéficie à nouveau d'un droit à cinq inscriptions, dans la limite de deux réorientations. Cette limite de deux réorientations n'est pas opposable aux étudiants qui, ayant obtenu une Licence, souhaitent acquérir des compétences complémentaires dans d'autres Licences.

Les inscriptions pédagogiques sont obligatoires.

En l'absence d'inscription pédagogique, l'étudiant n'est pas autorisé à se présenter aux épreuves d'examen.

Un contrôle de l'assiduité peut être instauré. Les modalités annuelles de contrôle des connaissances en définissent les conditions de mise en oeuvre, les enseignements concernés et la sanction d'un défaut d'assiduité.

Les étudiants relevant d'un statut particulier attesté (étudiants salariés, sportifs de haut niveau, chargés de famille, souffrant d'une longue maladie ou en situation de handicap...) peuvent être dispensés d'assiduité. Ils doivent en faire la demande auprès de leur service de scolarité avant la fin du premier mois des enseignements ou dans les quinze jours suivant leur accès à ce statut particulier.

Organisation des épreuves

Organisation des contrôles continus

Lorsqu'un contrôle continu est mis en oeuvre, les modalités sont portées à la connaissance des étudiants et affichées sur les lieux de l'enseignement dans le premier mois de chaque semestre.

Lorsque l'évaluation comporte un contrôle continu et une épreuve terminale, l'organisation du contrôle continu doit intervenir au moins quinze jours avant la fin du semestre. Ce délai de quinze jours ne s'impose pas à un enseignement évalué uniquement grâce à des contrôles continus, ou aux travaux dirigés ou travaux pratiques.

Organisation des contrôles terminaux : des épreuves terminales anticipées peuvent être organisées si l'enseignement s'achève avant la fin du semestre.

Conditions générales d'admission au master

Une seconde session d'examen peut être organisée. La mention de l'organisation de la seconde session d'examen figure dans les modalités annuelles d'évaluation des étudiants.

Les épreuves écrites terminales sont anonymes.

Absence aux épreuves terminales

En cas d'absence à une épreuve de contrôle terminal, l'étudiant est déclaré défaillant et est éliminé quels que soient les résultats obtenus par ailleurs.

Toutefois, une épreuve de remplacement peut être accordée par le Président du jury, au cas par cas, en particulier dans les circonstances suivantes :

- convocation à un concours de recrutement de la fonction publique ; la convocation doit être déposée par l'étudiant au moins trois jours avant les épreuves auprès de son service de scolarité ;
- empêchement subit et grave, indépendant de la volonté de l'étudiant et attesté auprès de son service de scolarité dans un délai n'excédant pas sept jours après les épreuves concernées. Un accident, une hospitalisation, le décès d'un proche sont des cas recevables dans cette circonstance. Des dispositions particulières peuvent être appliquées aux profils spécifiques.

Absence aux épreuves de contrôle continu

En cas d'absence injustifiée à une épreuve de contrôle continu, l'étudiant est sanctionné par la note zéro à cette épreuve.

Lorsque l'évaluation ne comporte que des épreuves de contrôle continu et que l'étudiant est absent à toutes ces épreuves, sans justification, il est déclaré défaillant et est éliminé quels que soient les résultats obtenus par ailleurs.

Lorsque l'absence est justifiée :

- soit par une dispense accordée à un étudiant bénéficiant d'un statut particulier (salarié, sportif de haut niveau, ...),
- soit pour des raisons jugées recevables par l'enseignant responsable de l'UE ou le directeur des études selon le cas.

L'étudiant dépose sa demande et les justificatifs auprès de son service de scolarité dans un délai n'excédant pas sept jours après l'épreuve, une épreuve de remplacement ou une dispense ponctuelle peut être accordée par l'enseignant responsable de l'UE ou par le directeur des études selon le cas.

En cas de dispense ponctuelle, il n'est pas tenu compte de la note manquante et la note de l'élément pédagogique concerné résulte de la moyenne des autres notes obtenues ou des seules notes des examens terminaux.

Lorsque l'évaluation ne comporte que des contrôles continus, l'équipe pédagogique définit, dans les modalités annuelles d'évaluation des étudiants, une épreuve de substitution pour les étudiants dispensés de tout contrôle continu. L'épreuve de substitution est modulable en fonction de la situation de l'étudiant.

Cas particulier de l'épreuve «Mémoire de Master»

Lorsqu'une épreuve est qualifiée de «mémoire de Master», le jury devant lequel ce mémoire est présenté doit comporter au moins un membre habilité à diriger des recherches.

Les jurys

Il est créé des jurys de semestre. Le jury de semestre est souverain pour prononcer la validation ou la non-validation d'un semestre.

Il est créé des jurys de diplôme. Ces jurys sont différents des jurys de semestre. Ils prononcent l'admission au diplôme.

Le Président du jury de diplôme de Master est désigné parmi les enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches.

Compensation

Compensation au sein de l'UE

Les notes qui, affectées de leurs coefficients respectifs, entrent dans le calcul de la note d'une UE se compensent entre elles, sans note éliminatoire. L'UE est validée dès lors qu'un étudiant obtient une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20.

Compensation semestrielle

Les notes des UE d'un même semestre se compensent entre elles (sauf pour le Master enseignement, seuil de compensation sur l'UE de didactique disciplinaire et le stage).

Le semestre est validé si la moyenne des UE le composant, affectées de leurs coefficients respectifs, est égale ou supérieure à 10/20.

Compensation entre les semestres

Les notes des semestres du Master ne se compensent pas entre elles.

Toutefois, au sein d'une même année de Master, une compensation des notes des semestres peut être instaurée.

Calcul de la moyenne générale en Master

La moyenne générale en Master est la moyenne des notes des quatre semestres (des deux derniers semestres à l'UFR PLISE), sans pondération des semestres.

L'attribution d'une mention (assez bien 12/20 ; bien 14/20 ; très bien 16/20) est calculée sur la moyenne générale obtenue en Master (uniquement sur les deux derniers semestres pour l'UFR PLISE). Le jury de Master peut accorder des points de jury pour l'attribution d'une mention.

En cas de dispense de semestre(s), la note du Master est la moyenne des notes des seuls semestres effectués à l'Université de Strasbourg.

En cas de réorientation, la note du diplôme est la moyenne des quatre semestres accomplis par l'étudiant à l'Université de Strasbourg.

Les études accomplies à l'étranger, selon un contrat pédagogique réalisé dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés, sont considérées comme des études accomplies à l'Université de Strasbourg.

Les modalités d'évaluation de l'étudiant en mobilité sont précisées dans son contrat pédagogique.

Report de notes de la session 1 à la session 2

Sous réserve d'autres modalités validées par le Conseil d'administration de l'université et lorsqu'est organisée une seconde session, elle comporte des épreuves terminales en même nombre et de même nature que la première (dérogation à l'UFR PLISE pour certaines épreuves). Les notes supérieures ou égales à 10/20 des épreuves d'une UE non validée sont reportées de la session 1 à la session 2, sans possibilité de renonciation.

Les composantes désirant permettre aux étudiants de renoncer aux notes supérieures ou égales à 10/20 obtenues à des épreuves des UE non acquises en session 1 peuvent prévoir une dérogation dans le cadre des modalités annuelles d'évaluation des étudiants.

Conservation de notes d'une année à l'autre

Les notes des épreuves supérieures ou égales à 10/20 des UE non acquises ne sont pas conservées d'une année à l'autre (à l'UFR PLISE elles le sont).

Inscriptions administratives – inscriptions pédagogiques

Deux inscriptions administratives sont autorisées en première année de Master.

Cette limite de deux inscriptions administratives n'est pas opposable aux étudiants qui, ayant obtenu un Master, souhaitent acquérir des compétences complémentaires dans d'autres Masters habilités.

Si un étudiant est déclaré ajourné au Master, le jury de Master peut l'autoriser à se réinscrire en deuxième année de Master.

Les inscriptions pédagogiques sont obligatoires. Chaque année, le CEVU fixe les dates des inscriptions pédagogiques.

En l'absence d'inscription pédagogique, l'étudiant n'est pas autorisé à se présenter aux épreuves d'examen.

Le déroulement des examens

Accès en salle d'examen, contrôle des cartes et placement

- les étudiants se présentent une demi-heure avant le début des épreuves ;
- la carte d'étudiant est exigée à chaque épreuve ; un titre d'identité peut également être exigé ;
- les étudiants entrent dans la salle d'examen à l'appel de leur nom. Ils remettent leur carte d'étudiant aux surveillants présents dans la salle d'examen, déposent leur(s) sac(s) près du bureau des surveillants et s'installent à la place qui leur est assignée (dans l'ordre d'appel). Seuls peuvent être admis à composer les étudiants figurant sur les listes d'appel, ou additifs autorisés par le Président de l'Université.
- **les téléphones portables sont interdits pendant toute la durée des épreuves. Ils doivent être éteints et déposés dans les sacs.**

Retard : aucun étudiant ne peut être admis en salle d'examen au-delà d'une heure après le début de l'épreuve, ou, dans le cas d'une épreuve d'une durée inférieure à 2 heures, au-delà de la moitié de la durée de l'épreuve. Aucun délai supplémentaire de composition n'est accordé à l'étudiant retardataire.

Documents : sauf disposition contraire clairement indiquée par l'enseignant responsable sur son sujet d'examen, les étudiants ne doivent disposer d'aucun document, note ou ouvrage.

Sortie de la salle d'examen

- aucune sortie de la salle d'examen n'est autorisée avant la fin de la première heure de l'épreuve ; passé ce délai, toute sortie non autorisée par les surveillants est considérée comme définitive.
- aucune sortie momentanée de plus d'un étudiant à la fois n'est autorisée ; l'étudiant dépose ses copies et brouillons sur le bureau des surveillants, et sort accompagné d'un surveillant.
- la carte d'étudiant est restituée à l'étudiant contre remise définitive de sa copie d'examen et signature de la liste d'appel.

Absence : seule une absence pour raison grave (hospitalisation, accident) déclarée et attestée très rapidement, ou de pratique religieuse peut, *dans la mesure du possible*, autoriser une épreuve de remplacement.

Attention aux fraudes !

Tout manquement à ces règles peut exposer l'étudiant à des poursuites en section disciplinaire du Conseil d'administration de l'Université. Les sanctions vont du blâme à l'exclusion définitive de tout établissement d'enseignement supérieur.